NUMÉRO 102
Décembre 2022 - Février 2023

Guitare Classique

ANABEL MONTESINOS
Voyage en Amérique latine

HOMMAGE
Stéphane PAPPALARDO
raconté par Antoine

GUITARE DE LÉGENDE
Antonio Emilio Pascual

DOSSIER
Les ensembles de guitares en France

INTERVIEWS
ROXANE ELFASCI
RICARDO MOYANO
RAPHAËL FEUILLÂTRE

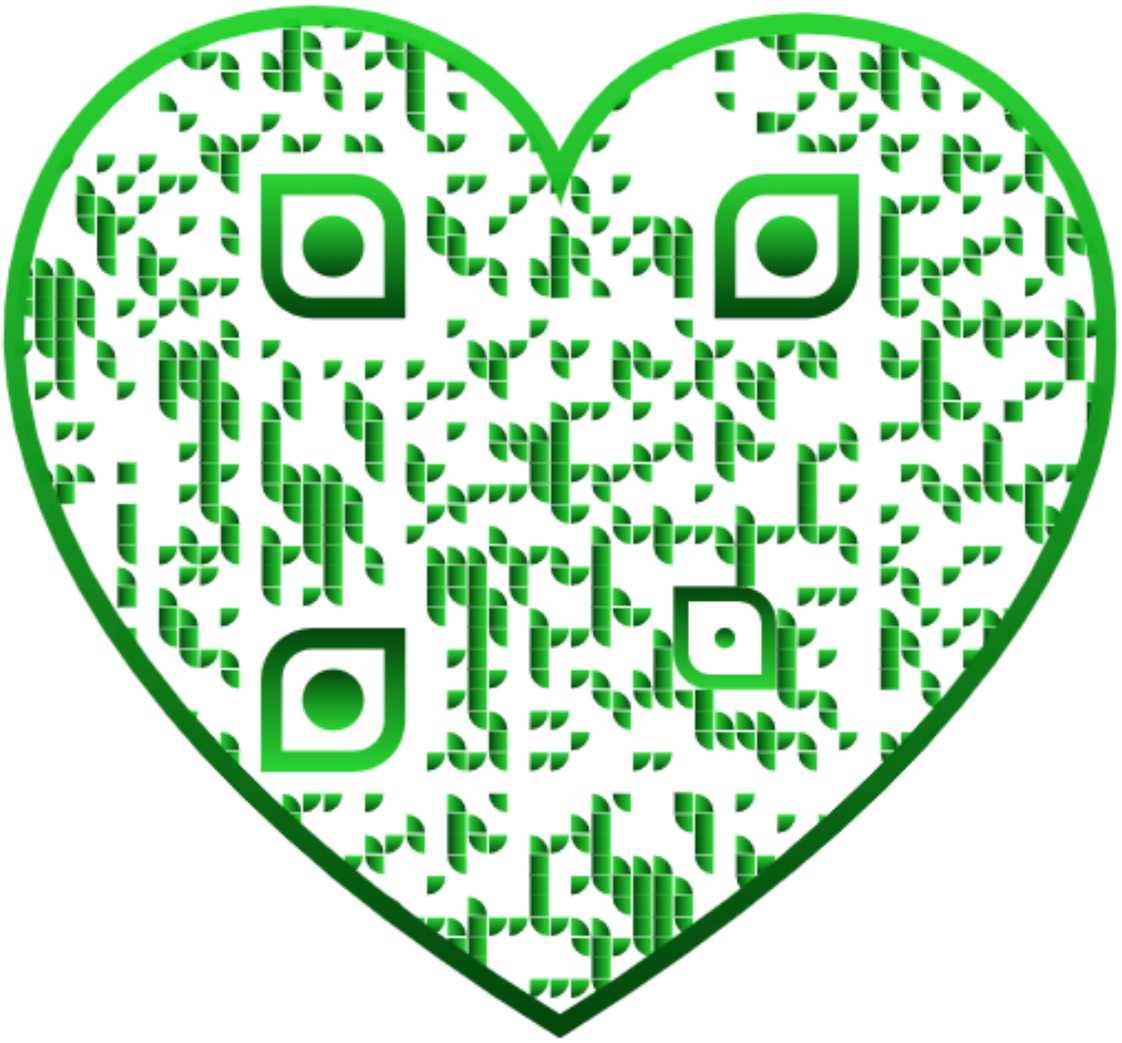
PÉDAGO TOUS STYLES

20 MINUTES PAR JOUR POUR DÉVELOPPER VOTRE TECHNIQUE
FLAMENCO, AMÉRIQUE LATINE, DUO, ANALYSE MUSICALE...

BELUX 10,50€ - DOM/S 10,50€ - PORT CONT/GRE 10,50 €
D 10,90€ - CH 16,90CHF - CAN 14,99$CAD

L 13660 - 102 - F: 9,50 € - RD

+ DE 40 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE



Esteve

GUITARRAS ARTESANAS

65 AÑOS

Modèle 65éme Anniversaire

LZDM LaZoneDuMusicien.com

SOMMAIRE

P. 4 **News**

P. 8 **Guitare Academy**
Direction le conservatoire d'Épinay-sur-Seine pour échanger avec Mauricio Gómez Gálvez.

P. 10 **Interview Roxane Elfasci**
Après un remarquable disque hommage à Claude Debussy, Roxane Elfasci revient avec un EP consacré à Jean-Sébastien Bach.

P. 14 **Interview Marcel Powell**
Fils du légendaire guitariste brésilien Baden Powell, Marcel Powell marche sur les traces de son père avec une singularité époustouflante. Rencontre parisienne.

P. 14 **Interview Etienne Candela**
Etienne Candela sort « Guitarra del Angel : Astor Piazzolla », une intégrale du maître argentin pour et avec guitare classique.

P. 16 **Interview Ricardo Moyano**
Né en 1961, Ricardo Moyano compte parmi les grands guitaristes argentins. Si sa carrière de musicien l'a conduit à parcourir les routes du monde entier, la vie l'a aussi amené à s'établir dans trois grandes villes : Madrid, Paris et Istanbul.

P. 20 **Interview Raphaël Feuillâtre**
L'arrivée du français Raphaël Feuillâtre, 26 ans, au sein du prestigieux label de la Deutsche Grammophon a été annoncée en septembre dernier. Rencontre.

P. 22 **Interview Anabel Montesinos**
Dans son nouveau disque « Alma Llanera », la guitariste espagnole célèbre l'Amérique latine si chère à la guitare classique.

P. 26 **Dossier : Les ensembles de guitares dans l'Hexagone**
Du trio à l'orchestre, voici une sélection présentant pas moins de huit ensembles de guitares exerçant leurs talents en France.

P. 30 **Guitare de légende**
Antonio Emilio Pascual Viudes (1883-1959), modèle de 1951, n° 329

P. 35 **Shop**
La Guitarreria nous présente un instrument du luthier Adrien Savary-Freestone.

P. 37 **Bancs d'essai**
Manuel Rodriguez, modèle Magistral E-C.

P. 39 **Hommage Stéphane Pappalardo par Antoine**
Antoine Pappalardo, aujourd'hui retraité, revient sur l'histoire de sa famille et évoque la mémoire de son fils et compagnon de route, Stéphane.

P. 36 **Lutherie**
Avant de passer à l'étape du vernissage, le luthier doit s'assurer que la surface brute de l'instrument est rigoureusement exempte de défauts. On parle de bouche-porage…

P. 46 **Cahier pédago**
20 pièces tous niveaux et tous styles, technique, flamenco, Amérique latine, duo, analyse musicale…

RETROUVEZ VOS LEÇONS sur notre chaîne Youtube Guitare Classique Magazine en suivant ce lien

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

P. 94 **La discothèque idéale des artistes**
Guitare Classique vous propose de découvrir les disques d'hier qui ont marqué les grands guitaristes d'aujourd'hui.

P. 96 **Chroniques**
Notre sélection des sorties CD et partitions de ces derniers mois.

P. 98 **Petites annonces**

Pour vous abonner, rendez-vous à la page 97

·NOUS SUR FACEBOOK/GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

« Toute reproduction ou partie de reproduction des pages et des articles de ce numéro est strictement interdite, sauf autorisation préalable des éditions La Rosace ».

Gérant : Jean-Jacques Voisin
Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (valerieduchateau@editions-dv.com)
Rédacteur en chef : Florent Passamonti
Secrétaire de rédaction : Max Robin
Rédacteurs : Frédéric Bernard, Valérie Duchâteau, Eric Franceries, Gulgun Gunal, Orestis Kalampalikis, Maurice et Alice Freton, Hugues Navez, Florent Passamonti, Pascal Proust, Ingrid Riollot, Emmanuel Rossfelder, Youri Soroka.
Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige
Saisie musicale : Carole Lemarchand
Enregistrements audios et vidéos : Florent Passamonti
Photos couverture : © DR
Photographe : © Romain Bouet
Publicité : Sophie Folgoas - 06 62 32 75 01
"Guitare classique" est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1 000 euros.

RCS Bobigny : 83064379700038.
Siège social : 9, rue Francisco Ferrer, 93100 Montreuil.
Tél. : 01 41 58 61 35 – fax : 01 43 63 67 75.
Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :
Mercuri Presse – 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.
Abonnements : Abomarque (rosace@abomarque.fr)
La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2022/2023 La Rosace.
Distribution : MLP.
Impression : ROTIMPRES - C/Pla de l'Estany s/n 17181 Aiguaviva (Espagne)
Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%.
Certification des papiers : PEFC. Indicateurs environnementaux P TOT : 0,016 kg/t.
Commission paritaire n° 0621K78770.

● L'Ensemble de guitares Copla sortira son troisième disque début 2023. Au programme : Boccherini, Bernstein, Saint-Saëns, Albéniz, Piazzolla, Verdi, etc. Les précommandes sont ouvertes sur le site : www.ensembledeguitarescopla.com

● Le 23e concours international de guitare d'Antony se déroulera du 28 au 31 mars prochain. Pour cette édition, la pièce imposée a été commandée à Atanas Ourkouzounov et s'intitule *Pesen & Tanz*.

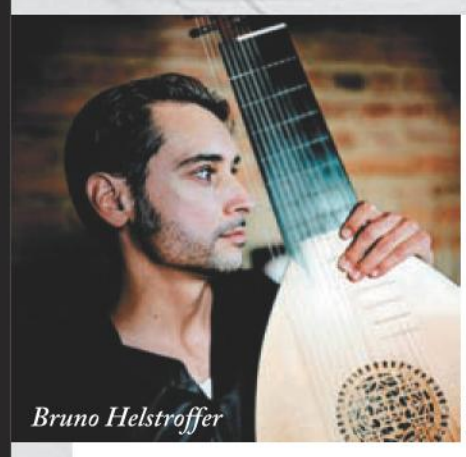
● Évènement ! Thibault Cauvin se produira le 8 mars au Théâtre du Châtelet, à Paris, afin de célébrer ses 20 ans de carrière. www.thibaultcauvin.com

● La 10e édition du Concours International de guitare classique et flamenca d'Albi (81) se déroulera les 18 et 19 mars. www.concoursguitare.blogspot.com

● Le label Decca annonce la sortie d'un nouvel album de Xuefei Yang : « Guitar Favourites » contient des interprétations d'œuvres de Tárrega, Albéniz, Sor, Barrios, Lauro, etc. www.xuefeiyang.com

● Retrouvez le Duo Palissandre en concert cet hiver : le 22 janvier à Libourne (33), et les 11 et 18 février – en compagnie de la conteuse France Desneulin – à Saint-Maur-des-Fossés (94) pour le spectacle « Manuel De Falla et la culture populaire espagnole ». www.duopalissandre.com

● Cassie Martin sera en concert le 3 décembre dans le cadre des 15e Rencontres Musicales de Roquevaire. Puis, le 4 février, ce sera au tour de l'Académie de Mandoline et Guitare de Marseille, sous la direction de Vincent Beer-Demander d'être les invités de ce rendez-vous en région PACA. https://guitareco.wordpress.com


Bruno Helstroffer © DR

9E FESTIVAL « GUITARES À DIJON »

Du 13 au 15 janvier, au Palais des Ducs de Bourgogne

Cette saison, l'association Cordes d'Or, dirigée par Olivier Pelmoine, accueillera le théorbiste Bruno Helstroffer, le duo Tristan Manoukian et Rémi Jousselme, et l'orchestre à plectres Mandolinissimo, dirigé par Natalia Korsak. Sans oublier la participation des élèves du Conservatoire de Dijon et des étudiants de l'ESM Bourgogne-Franche-Comté. Le tout sera saupoudré par les masterclasses des artistes invités, un salon des luthiers et une dégustation de vins... Bourgogne oblige !

www.olivierpelmoine.com

CASTELLUCCIA

À Paris et Honfleur

© DR

Après Paris, Jean-Baptiste Castelluccia a ouvert un deuxième atelier-magasin dans la ville d'Honfleur, dans le Calvados. Vous pourrez y découvrir ses propres modèles (classiques, manouches, crossover, etc.) ainsi qu'une sélection de guitares toutes esthétiques et tous niveaux, sans oublier une large gamme d'accessoires. Avant toute visite, la prise de rendez-vous est conseillée via les sites **www.castelluccia.fr** ou **http://art-et-guitare.fr**.

Rémi Jousselme © Murielle Geoffroy

TOULOUSE GUITARE

Saison 2022-2023

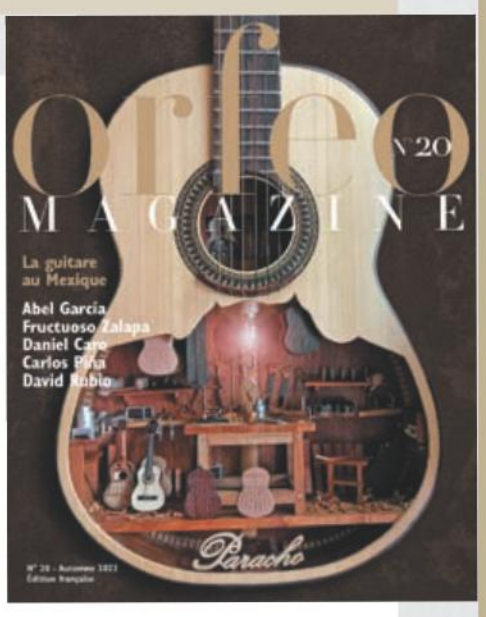
Cette année encore, l'association *Toulouse Guitare* et son directeur artistique, Thibaut Garcia, vous propose une saison haute en couleur, où la guitare viendra s'aventurer dans des univers différents et des configurations originales. La part belle sera comme toujours faite aux jeunes guitaristes, que l'on retrouvera en première partie de chaque concert.

- **2 octobre :** Petra Poláčková
- **1er décembre :** Anja Lechner & Pablo Márquez
- **29 janvier 2023 :** Trio Ralchenitsa (Petar Ralchev, Mie Ogura et Atanas Ourkouzounov).
- **7 avril 2023 :** Thomas Csaba
- **14 mai 2023 :** Rémi Jousselme

www.toulouseguitare.fr

ORFEO MAGAZINE #20

Paracho, la ville aux 400 luthiers



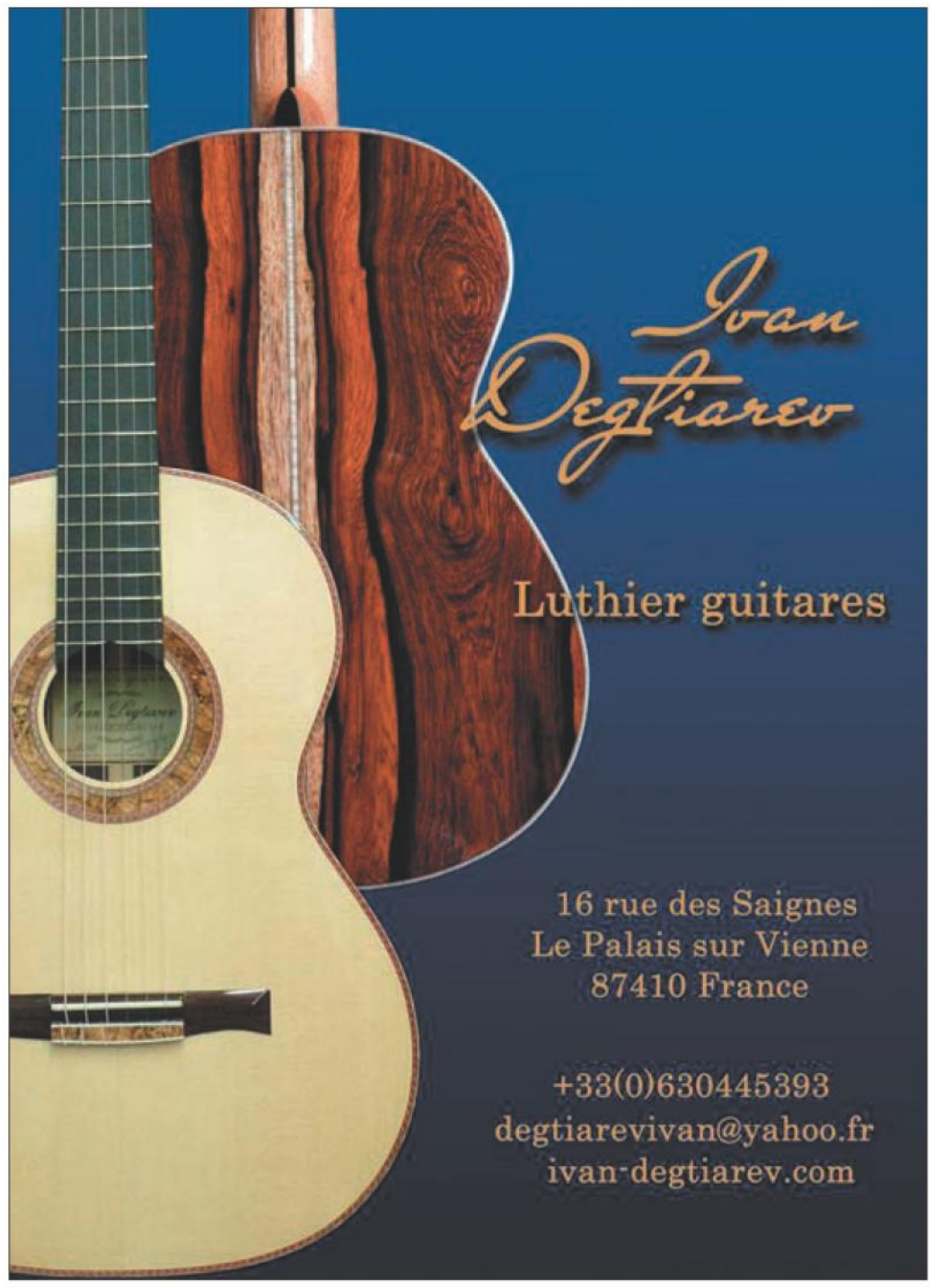
Dans ce nouveau numéro d'*Orfeo*, la rédaction vous propose un voyage au Mexique, à la rencontre des luthiers de la ville de Paracho. En effet, ce lieu unique au monde compte 35 000 habitants avec plus de 400 luthiers en activité ! La version de ce très beau magazine est comme toujours consultable en ligne.

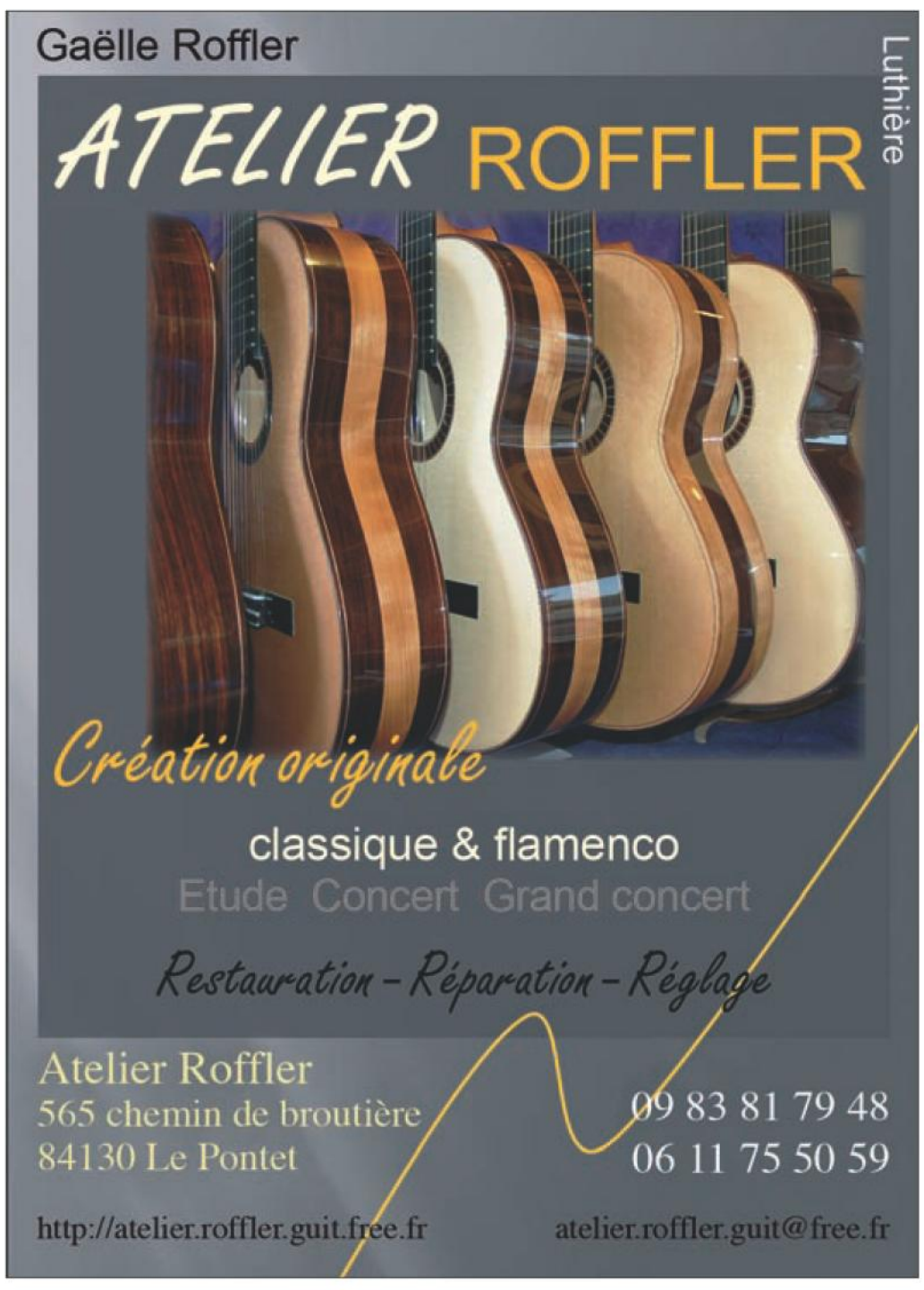
Par ailleurs, le livre regroupant les numéros 16 à 20 d'*Orfeo Magazine* est désormais disponible en français, en anglais et en espagnol. Toutes les infos sont à retrouver sur le site de l'éditeur Camino Verde.

https://issuu.com/orfeomagazine/docs/orfeo_20_fr

https://caminoverde.com

LUTHERIE LARSON
Guitares Classiques de Concert
6 - 7 & 8 cordes
Le Beausset
0494985367 - 0621347289
www.guitares-larson.com


Ivan Degtiarev
Luthier guitares
16 rue des Saignes
Le Palais sur Vienne
87410 France
+33(0)630445393
degtiarevivan@yahoo.fr
ivan-degtiarev.com


Gaëlle Roffler
Luthière
ATELIER ROFFLER
Création originale
classique & flamenco
Etude Concert Grand concert
Restauration - Réparation - Réglage
Atelier Roffler
565 chemin de broutière
84130 Le Pontet
09 83 81 79 48
06 11 75 50 59
http://atelier.roffler.guit.free.fr
atelier.roffler.guit@free.fr

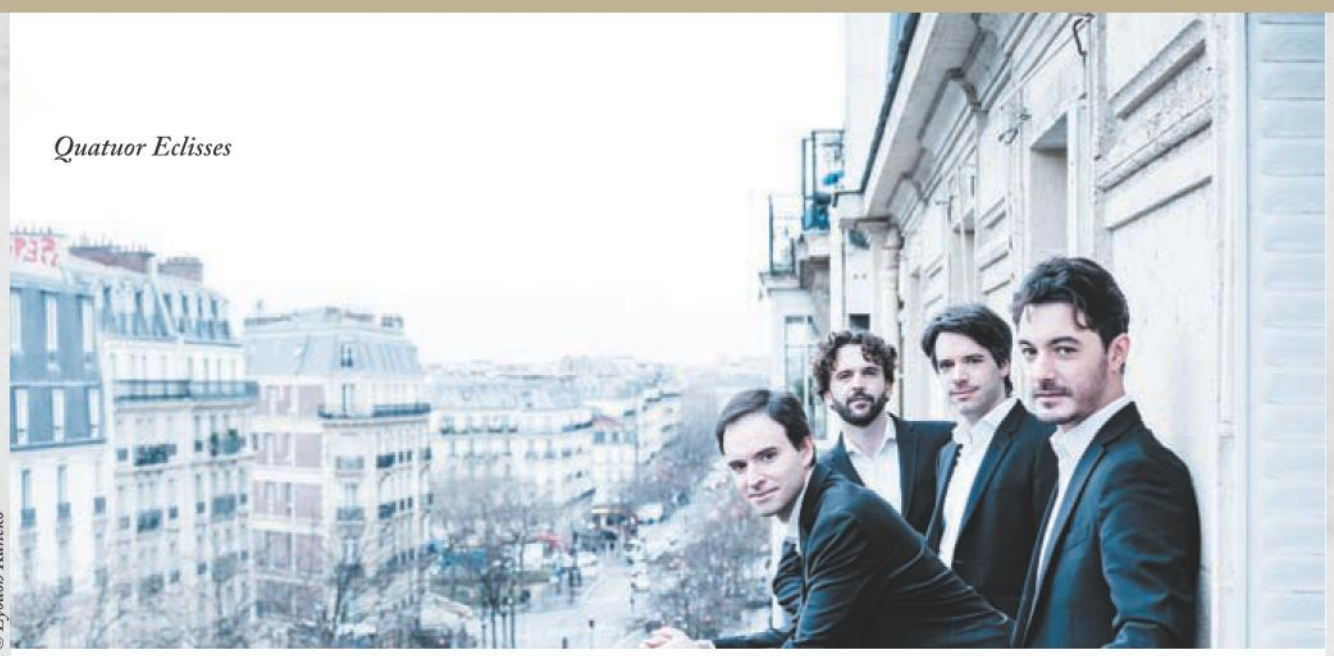
LAMOUREUX
luthier
Guitares classiques
lamoureux-luthier.com
lamoureux.luthier@gmail.com
Origine CORRÈZE

● La prochaine édition du festival Guitare en France accueillera Gaëlle Solal et Marylise Florid, sans oublier Eleftheria Kotzia, qui assure la direction artistique de ce rendez-vous estival.
www.guitarenfrance.org

● À découvrir : le nouvel album d'Irène Gomez, « Canciones de mi vida », avec des interprétations d'arrangements d'œuvres de Schubert, Gardel, les Beatles, et plus encore. www. irenegomez.com

● Olivier Pelmoine se produira en concert avec le Trio Arias Baroques (contre-ténor, viole de gambe et théorbe) les 3 décembre, 21 janvier et 11 février, à Paris. Toujours dans la capitale, il jouera en récital son programme « Du théorbe royal à la guitare mythique » : les 22 janvier et 12 février.
www.olivierpelmoine.com

Quatuor Eclisses



© Lyodob Kaneko

PARIS GUITAR FESTIVAL

& FINALE DU « CONCOURS INTERNATIONAL ROLAND DYENS – RÉVÉLATION GUITARE CLASSIQUE 2023 »

Du 13 au 19 mars 2023, à Montrouge

2023 marquera la 11e édition de ce festival consacré à la passion de la guitare et de la lutherie. L'événement dure sept jours, il se répartit sur toute la ville du lundi au vendredi, avant de se concentrer sur le Beffroi, les vendredi, samedi et dimanche, avec son Salon de la Belle Guitare, ses concerts et ses nombreuses activités, dont le salon « Osez la guitare » pour les néophytes.

- **Vendredi 17 mars :** Soirée « hommage à Django Reinhardt » avec Rocky Gresset, Noé Reinhardt, Lévis Reinhardt, Gwen Cahue et Christian Escoudé.
- **Vendredi 17 mars :** 7e Nuit de la Guitare Classique avec le Quatuor Éclisses / Finale des Révélations Guitare Classique-Concours International Roland Dyens.
- **Samedi 18 mars :** Trio Joubran
- **Dimanche 19 mars :** Cali

www.parisguitarfestival.com

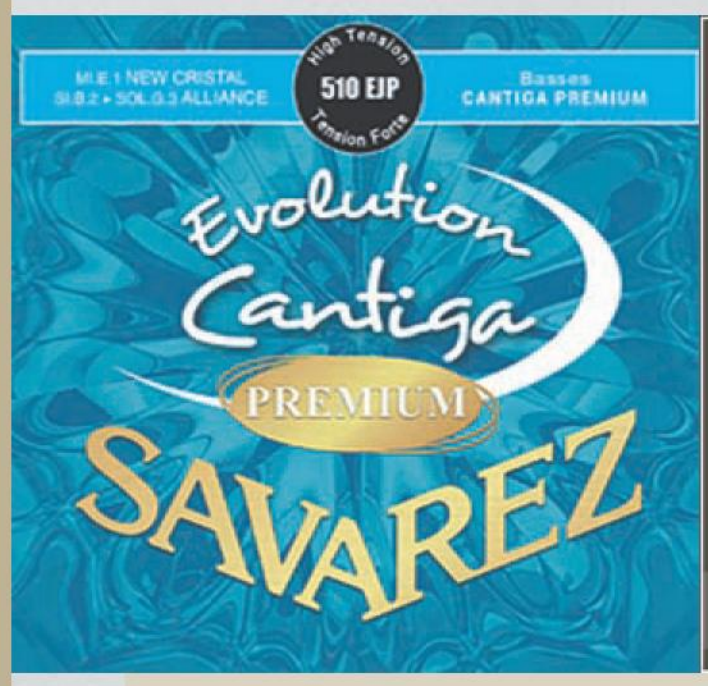
RENCONTRES RÉGIONALES DES ENSEMBLES DE GUITARES

Dimanche 29 janvier, à Dunkerque (59)

Depuis 2011, l'association Polymuse, présidée par Carine Campagne, organise des rencontres musicales entre plusieurs communes de la métropole lilloise. Cette année, l'ensemble de Guitares du Conservatoire Royal de Bruxelles – sous la direction d'Hugues Navez, avec ses assistants Camille Plà, Thomas Vanin et Thomas Montagne – figurera parmi les invités d'honneur, ainsi que le guitariste Nicolas Lestoquoy qui jouera et improvisera sur une de ses créations. Rendez-vous pris fin janvier à la salle Concorde, dans le quartier de Petite-Synthe, à Dunkerque.

Tél. : 03 28 28 92 43

© DR



NOUVEAUTÉS SAVAREZ

En plus de ses nouvelles cordes « Evolution Cantiga Premium » en tirant normal, fort ou mixte, la célèbre marque de cordes françaises annonce la création d'un jeu conçu en collaboration avec Yamandu Costa. Ce jeu 7-cordes se compose de références « New Crystal » pour le Mi aigu et le Si ; d'une corde en fluorocarbon pour le Sol ; et de quatre cordes filées pour les graves. Dans cette nouvelle réalisation, la septième corde a été spécialement pensée pour que le guitariste brésilien puisse s'accorder en La, Si ou Do.

www.savarez.fr

© Romain Bouet

VALÉRIE DUCHÂTEAU ET ANTOINE TATICH

Nouvel album hommage à Marcel Dadi

Valérie Duchâteau et Antoine Tatich se sont rencontrés il y a plus de 30 ans, lors de l'un des tout premiers festivals de guitare, créé à l'initiative de Marcel Dadi. Dès lors, leurs cordes se sont mêlées et leurs guitares n'ont jamais cessé de jouer ensemble. Après leur premier opus « Moment Musical », sorti en 2020, les deux artistes *alias* « Les guitares improvisibles », sont de retour sur les sentiers de leur histoire avec ce deuxième album consacré à la musique de celui qui a marqué leur destin, Marcel Dadi. Cet album fait revivre une très grande partie des titres les plus emblématiques de l'histoire discographique du maître picker : *Letter from Abi, Blueberry, Chattanooga Train, Nous trois, La Marcellaise*, etc. À découvrir et à se procurer via le site de l'artiste.

www.valerieduchateau.com.

STAGE AVEC VALÉRIE DUCHÂTEAU

Deux sessions : 5-8 et 26-29 mai 2023, en Nouvelle-Aquitaine

L'association Eclades vous propose deux stages de guitare classique de trois jours dans le cadre verdoyant de La Gâtine Poitevine. Ce stage s'adresse aux guitaristes ayant au minimum cinq ans de pratique, et s'articulera autour d'un programme diversifié mêlant personnalisation et tronc commun. Tous les stages se terminent par un concert public des invités et un récital de Valérie Duchâteau, le tout dans un hébergement confortable et convivial, repas et petit déjeuner inclus. Possibilité d'acheminement à partir de la gare TGV la plus proche, à Saint-Maixent (14 kilomètres). Pour ces trois jours de musique, il vous en coûtera 360 € tout compris hors transport. Il ne vous reste plus qu'à choisir votre date.

Infos et réservations au 06 51 03 41 25 ou par e-mail : eclades.contact@gmail.com

adagio
assurance

Vous le protégez...
et si vous l'assuriez ?

Garantissez votre instrument pour tous les accidents,
le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.

adagioassurance.com

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTOS : DR

APPEL À CANDIDATURE

- Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la "Guitare Academy" ? Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante : **guitareclassique@editions-dv.com**
À bientôt !

LE CONSERVATOIRE D'ÉPINAY-SUR-SEINE

Après de brillantes études musicales à Santiago du Chili et la soutenance d'une thèse de doctorat en musicologie à l'université de Paris-Sorbonne, Mauricio Gómez Gálvez enseigne aujourd'hui à Épinay-sur-Seine. Pour *Guitare Classique*, il partage le fruit de ses réflexions pédagogiques et revient sur sa passion pour la musique contemporaine.

INTERVIEW DE MAURICIO GÓMEZ GÁLVEZ, PROFESSEUR

« Mon enseignement est surtout basé sur une progression raisonnée de la guitare. »

Tout d'abord, est-ce que vous pouvez vous présenter ?
Mon parcours commence au Chili, mon pays d'origine, où j'ai suivi l'enseignement de Miriam Sepúlveda d'abord, puis d'Eugenia Rodríguez à l'institut professionnel Escuela Moderna de Música. J'ai fait des études pour devenir interprète et obtenir un diplôme à peu près similaire au DNSPM en France. Puis, grâce à une bourse d'études, j'ai pu venir en France où j'ai bifurqué vers la musicologie en faisant un master et un doctorat à La Sorbonne.

Ensuite, comment êtes-vous arrivé au conservatoire d'Épinay-sur-Seine ?
Parallèlement à la rédaction de ma thèse, j'ai repris la guitare et l'activité d'enseignant notamment lors de remplacements en conservatoires. J'ai aussi été guitariste-accompagnateur des chorales d'enfants dans les écoles primaires, en partenariat avec le conservatoire du 18e arrondissement de Paris. Ensuite, j'ai rejoint le conservatoire d'Épinay-sur-Seine grâce à Delia Estrada, sa directrice, qui m'a permis d'intégrer l'équipe d'enseignants. Cette année, j'y entame ma quatrième rentrée, et j'occupe un poste à temps plein de 21 heures.

Quel est le profil de vos élèves ?
Il est très varié et va du niveau initiation au troisième cycle. Il s'agit majoritairement d'enfants et d'adolescents, mais il y a aussi quelques adultes. Ils suivent tous des cours individuels et une bonne partie d'entre eux participe aux ensembles de guitares que je dirige. Quant à l'équipe enseignante, elle est très diverse et multiculturelle, à l'image de la ville. Nous sommes trois enseignants en guitare : Philippe Mahler, Daniel Amozig et moi-même.

Comment vous y prenez-vous pour faire découvrir l'instrument et, pourquoi pas, faire naître une passion chez des enfants ?
Mon enseignement est surtout basé sur une progression raisonnée de la guitare. J'ai moi-même créé un programme pour ma classe où, à partir d'un tronc commun, j'essaie d'aborder une palette stylistique large, en recourant à des méthodes diverses. Il ne faut pas sous-estimer les capacités des élèves ! L'enseignement que j'ai reçu au Chili était assez européanisé, mais aussi riche de la culture musicale latino-américaine. J'essaie d'en faire le métissage dans mes cours.

Quel est le dernier projet de classe que vous ayez mené ?
J'ai mené à bien un projet autour de la musique contemporaine. En arrivant à Épinay-sur-Seine, j'ai constaté une certaine méconnaissance de la part des élèves. Afin de les fédérer autour de cette thématique, j'ai demandé à quatre compositeurs chiliens contemporains de composer des œuvres pédagogiques. Ce projet, lancé en 2019 – mais retardé en raison de la pandémie –, a vu le jour au mois de juin dernier lors d'un concert à la médiathèque de la ville. L'une des contraintes explicitées aux compositeurs étaient que ces pièces s'adressent à des élèves de tous niveaux, du premier au troisième cycle, et puissent s'inscrire à différentes étapes de leur enseignement. Ce formidable matériel pédagogique est aujourd'hui en quête d'un éditeur.

Avez-vous des projets artistiques plus personnels ?
J'essaie de concilier toutes les composantes de mon parcours – l'interprétation, l'enseignement et la musicologie – au travers de différents projets que je mène. Par exemple, j'ai créé un duo de guitares avec mon collègue compositeur Patricio Wang, qui est une sommité de la musique chilienne. Ensemble, nous avons participé à plusieurs rencontres universitaires et, récemment, à l'enregistrement d'un CD monographique collectif du compositeur Felipe Pinto d'Aguiar.

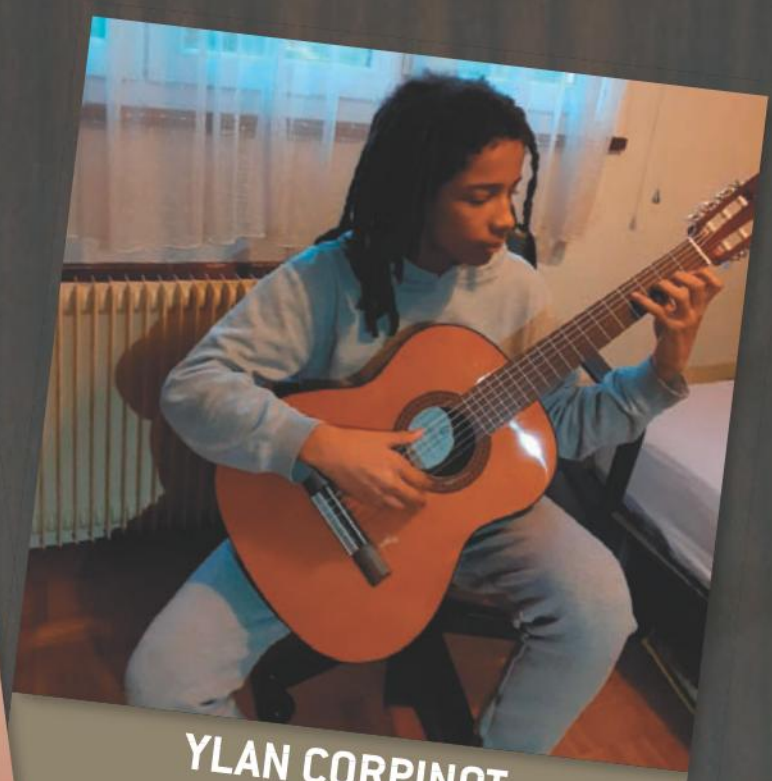
Écoutez
les enregistrements
des élèves sur le site
www.soundcloud.com/guitare-classique-mag

SOUNDCLOUD

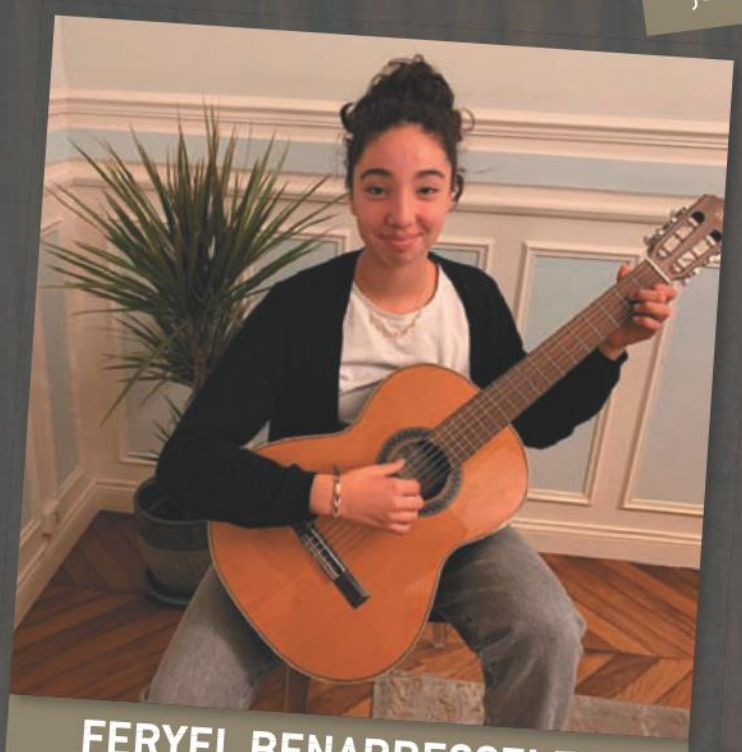
LES ÉTUDIANTS

FRANCK HUANG
(10 ans, 1er cycle)
joue *Ballade* de Thierry Tisserand

DIVINA PREMGNANASUTHAN
(10 ans, 1er cycle)
joue *Des ronds dans l'eau* de Thierry Tisserand



YLAN CORPINOT
(13 ans, 2e cycle)
joue *Leçon 5* des « *Deuxièmes leçons de guitare* »
de Julio Sagreras



FERYEL BENABDESSELEM
(15 ans, 2e cycle)
joue *Leçon 18 – Andante* des « *Deuxièmes leçons de guitare* » de Julio Sagreras

SÉRAH AOUATE
(17 ans, 3e cycle)
joue *Étude n° 1* de Patricio Wang

JEZRIEL OCAMPO
(14 ans, 2e cycle)
joue *Andante* de l' « *Álbum para menores, vol. 2* » de Gabriel Matthey

PAR FLORENT PASSAMONTI - PHOTO : JEAN-BAPTISTE MILLOT

Roxane Elfasci

« Tout Bach peut s'arranger à la guitare. »

Après son remarquable disque « Hommage à Debussy », Roxane Elfasci revient avec un EP consacré à Jean-Sébastien Bach. Un programme musical de toute beauté où la guitariste interprète sa transcription de la *Sonate pour orgue n° 4, BWV 528*, en compagnie de Baptiste Erard.

Ton précédent disque contenait déjà une pièce en duo – la *Rêverie* de Debussy – avec Baptiste Érard. Comment vous êtes-vous rencontrés ?
Nous avons fait connaissance lors de nos études au Pôle Supérieur de Paris, en essayant nos guitares : je jouais sur une guitare Masaki Sakurai et, lui, une Fernando Mazza. Ça été le choc : l'après-midi même, je me rendais à la Guitarerria pour m'acheter une Mazza ! Toujours dans le cadre de nos études, nous avions déjà joué en duo cette sonate de Bach que j'avais commencé à arranger. Aujourd'hui, je partage tous mes projets musicaux avec Baptiste. Même lorsque j'ai des concerts, on propose un programme en binôme.

Il est remarquable de voir à quel point la musique de Bach fonctionne toujours très bien quel que soit l'instrument qui la joue. Preuve en est avec ton arrangement de cette œuvre pour orgue, que tu as découverte dans une version arrangée au piano.
En tout cas, il est beaucoup plus facile de transcrire Bach que Debussy [Rires]. Chez Bach, on est très loin de la virtuosité instrumentale qu'on peut retrouver dans la musique romantique. La tessiture de cette sonate est assez ramassée et, globalement, j'ai juste fait un choix de transposition – en passant de la tonalité de Mi mineur à celle de Do mineur – et quelques rares octaviations dans les basses. Sinon, toute la mélodie est fidèle au texte original. Il m'a fallu presque deux ans pour finaliser cet arrangement, et le travailler. D'ailleurs, ceux qui le souhaitent peuvent se procurer la partition aux éditions Habanera. Ce projet parallèle au disque m'a tout aussi tenu à cœur. Pour le visuel de la couverture, j'ai fait appel à un illustrateur qui a reproduit l'architecture d'une cathédrale, afin d'évoquer la musique de Bach pour orgue.

En quoi est-ce différent de se confronter à la musique de Bach à deux ?
D'abord, on se nourrit des idées de l'autre. Quand mes professeurs me parlaient de la musique de Bach, ils mettaient toujours l'accent sur le phrasé et l'articulation. En soi, il existe mille et une façon d'interpréter cette musique. L'important, c'est de trouver la façon qui va nous permettre d'être le plus convaincant possible.

Dans quel contexte a eu lieu l'enregistrement de cet EP ?
Les trois mouvements ont été enregistrés en une journée, à la Maladrerie Saint-Lazare, qui est un lieu très agréable. Là-bas, nous avons aussi fait une captation vidéo des trois mouvements de la sonate, ainsi que de l'*Étude n° 16* de Philip Glass. Tout ça est à retrouver sur YouTube. L'ingé-son, Aurélien Bourgois, est celui avec lequel j'avais déjà travaillé sur mon album « Hommage à Debussy ».

Tu as la chance d'être soutenue par un label. Qu'est-ce que cela change ?
Je me sens assez privilégiée de pouvoir leur proposer mes projets. J'aime aussi l'idée que ce ne soit pas un label forcément classique.

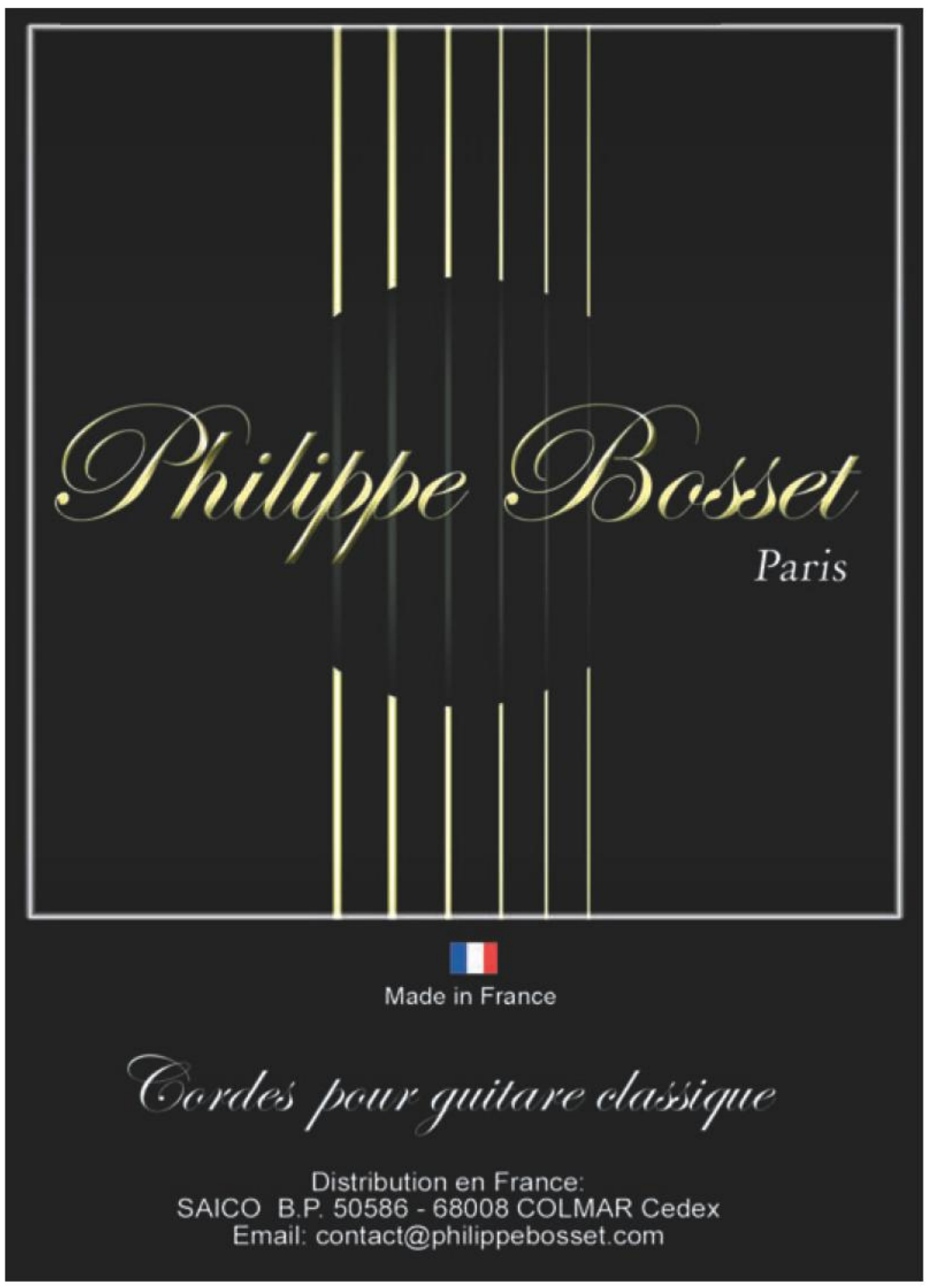
« Organ Sonata No. 4 in E Minor, BWV 528 » (Cosmos Music), déjà disponible.

Retrouvez la partition de la *Sonate n° 4 pour orgue, BWV 528* pour deux guitares, arrangée par Roxane Elfasci.
www.editionshabanera.com

guitares-et-luthiers.fr

– 06 30 73 15 90 –

Neuf et occasion



06 81 83 43 83 - richardferet.wixsite.com

Un parcours singulier

A seize ans cuisinier, à trente charpentier,
à cinquante cinq luthier.
La qualité exceptionnelle de ses premières guitares séduit B. M. guitariste, concertiste professionnel. Ensemble ils mettent au point sa guitare de concert.

n° Richard FÉRET

Des guitares d'exception

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTOS : © DR

Marcel Powell

Mon père, ce héros

© Bernard Barnier

Baden Powell et son fils Marcel.

Fils du légendaire guitariste brésilien Baden Powell, Marcel Powell marche sur les traces de son père avec une singularité époustouflante. Fin septembre, il était de passage en France pour un concert dans le mythique club de jazz parisien, Le Duc des Lombards.

Enfant, tu as donné tes premiers concerts aux côtés de ton père. Cela a d'ailleurs donné naissance au disque live « Baden Powell e Filhos : Ao Vivo ». Avais-tu conscience de vivre des expériences exceptionnelles ?
Pas du tout. Je savais que mon père avait déjà développé une carrière importante en Europe et au Brésil, et j'adorais écouter ses albums et le son de sa guitare. Ce n'est que vers 11 ou 12 ans que j'ai compris qui il était : Baden Powell, l'un des plus grands guitaristes brésiliens et le héros de nombreuses personnes ! Le premier album auquel j'ai participé à ses côtés était ce *live*. J'avais 12 ans. Avec nous, il y avait aussi mon frère Philippe, qui est pianiste. C'était vraiment atypique comme mode de vie, car je rentrais des concerts et me levais tôt le lendemain pour aller à l'école. Mes copains, eux, avaient une autre réalité.

Quel professeur était ton père ?
Il était très exigeant. J'ai été son élève pendant presque 10 ans, jusqu'à sa disparition. Il voulait rapidement voir les résultats de son enseignement, et c'est pour ça qu'il nous a propulsés très tôt sur scène. Il a commencé par m'apprendre les techniques classiques de l'instrument – main gauche et main droite –, puis le répertoire brésilien, à commencer par le choro, qui est l'équivalent de la musique classique en Europe. Et aussi des morceaux de Bach pour le contrepoint.

Dans le cadre de ta présente tournée européenne, tu joues les morceaux de ton album « Só Baden », sorti en 2016. Qu'apportes-tu de nouveau aux morceaux de ton père ?
Je leur apporte mon regard, qui mêle un peu de jazz, de choro, de pop-rock, etc. J'adore les versions originales qui restent des références, mais je suis aussi influencé par les musiciens de ma génération. À mes côtés, sur ce disque, il y a le pianiste Gilson Peranzzetta, le guitariste Victor Biglione et les mandolinistes Hamilton de Holanda et Daniel Migliavacca. Je ne suis pas quelqu'un qu'on pourrait qualifier de « puriste ».

À part ton père, quelles sont tes autres références et influences musicales ?

Je pense à Michel Legrand, Brad Mehldau, Eddy Louiss ou Eliane Elias. Michel Petrucciani est mon pianiste préféré. Dans une masterclass disponible sur YouTube, il disait qu'il était très important d'essayer d'imiter ceux qu'on aime écouter, car c'était comme ça qu'on pouvait réussir à trouver son propre style. Le musicien se nourrit des autres musiciens.

Comment devient-on un virtuose de la guitare brésilienne ?
Je ne sais pas [Rires]. Déjà, il faut travailler dur, car la guitare est l'un des instruments les plus difficiles à jouer en solo. C'est peut-être même le plus difficile. Sinon, on peut aussi dire que c'est le plus facile des instruments mal joués [Rires].

Que dirais-tu aux gens qui ne te connaissent pas afin de les inviter à aller écouter ton disque ?
Que c'est un disque très brésilien dans l'âme, mais avec des influences venant de partout.

Quels sont tes morceaux préférés de ton père ?
Si je pioche dans mon album « So Baden », j'adore *Vento Vadio*, que je joue à chaque concert. Il y a aussi *Apelo, Samba Novo* et *Berimbau*. Ah, c'est difficile de choisir [Rires].

Comment travailles-tu la technique à la guitare ? As-tu une routine au quotidien ?
Je joue tous les jours environ quatre à cinq heures, comme mon père le faisait. Bien sûr, je fais quelques exercices main gauche et main droite de temps en temps, mais je joue surtout mes morceaux pour les entretenir. Il faut dire que j'ai plusieurs formations et que mon répertoire change souvent [Rires].

Chez les musiciens classiques, il y a une obsession pour la propreté. En revanche, cela est moins palpable dans la musique populaire. Es-tu de cet avis ?
On pourrait presque dire que la musique populaire brésilienne permet, entre guillemets, quelques notes frisées. En revanche, tous les artistes travaillent pour avoir un jeu qui soit le plus propre possible. Au final, c'est la musicalité qui doit primer.

Quel est le plus bel héritage laissé par ton père ?
Le plus connu est celui qu'il a laissé au monde de la guitare. On connaissait la guitare classique et la guitare flamenca, mais mon père a apporté quelque chose à la guitare brésilienne qui n'existait pas auparavant, dans sa façon de jouer en solo et de faire des rythmiques notamment. Il y a eu un avant et un après Baden Powell. Quant à l'autre héritage, il est plus personnel, car mon père est devenu chrétien à la fin de sa vie et, à chaque fois que je le voyais – notamment pour prendre des cours de guitare –, il y avait un moment où on prenait la Bible. C'était quelque chose de très sérieux qu'il voulait me transmettre. Grâce à lui, je suis Chrétien aujourd'hui, et c'est un héritage qui compte beaucoup pour moi.

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

« Pro Tião », avec Gilson Peranzzetta (2022)
« Só Baden » (2016)
« Tempo Livre » (2018)
www.marcelpowell.com.br

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTOS : CLÉMENT DESCUBES

Etienne Candela

« La musique de Piazzolla me suit depuis toujours. »

« Guitarra del Angel : Astor Piazzolla », le nouvel album d'Etienne Candela, suit de peu les récents hommages pour le 100e anniversaire de la naissance du maître argentin. Une intégrale pour et avec guitare classique qui saura marquer les esprits des *tangueros* les plus exigeants, mais pas seulement.

2021 était une année riche en célébrations concernant la musique de Piazzolla. Est-ce à ce moment que t'est venue l'idée d'enregistrer cette intégrale ?
J'y pensais déjà avant, car ce sont des pièces que je joue depuis assez longtemps. Malheureusement, le confinement a retardé le projet. J'aurais aimé qu'il sorte en 2021, mais les séances d'enregistrement ont pris du retard. Donc, au final, plutôt que de se dépêcher pour tomber dans une année symbolique, on a préféré prendre le temps de bien préparer les choses. Et puis, 2022 correspond au 30e anniversaire de la disparition de Piazzolla…

Dans quel état d'esprit faut-il être pour bien interpréter cette musique ?
Le tango est plutôt nostalgique – on a un peu ce cliché d'une musique du passé, avec des références à la milonga – et, en même temps, énergique. On connaît tous les grands thèmes de Piazzolla. Ce qu'il a écrit pour la guitare reflète bien cela et, étonnamment, s'en détache aussi. Au cours de sa carrière, Piazzolla s'est mis à composer pour guitare assez tardivement et de façon assez resserrée dans le temps, car les *Cinco piezas,* l'*Histoire du tango*, la *Tango Suite* et le *Double Concerto* ont été écrits en l'espace de quatre ou cinq ans. C'est assez paradoxal, car la guitare est l'un des premiers instruments du tango. À ce titre, l'histoire de Piazzolla et de la guitare est très liée à la France et à la Belgique. La France d'abord car, bien souvent, ses rencontres avec les frères Assad ou Roberto Aussel ont eu lieu à Paris chez un couple d'amis, Jacqueline et José Pons, qui vivaient au 16 rue Descartes. Sans cela, il n'aurait peut-être jamais écrit pour guitare. Quant à la Belgique, c'est le pays qui a accueilli la création de l'*Histoire du tango* et du *Double Concerto* pour bandonéon et guitare.

Comment as-tu préparé ce disque, vu qu'il s'y côtoie des pièces en solo, en duo et avec un petit orchestre ?
Les gens qui m'ont accompagné sont pour la plupart des amis de longue date, et des gens que je connais humainement et musicalement. Tous ont immédiatement accepté de me rejoindre dans ce projet. L'enregistrement a eu lieu fin 2020, et, pour différentes raisons notamment liées au confinement, le disque ne sort que maintenant. Depuis, les choses ont mûri, et l'interprétation de ces pièces ne sera pas la même en concert que sur disque.

Quelques mots sur les musiciens qui t'accompagnent ?
Avec Raquele Magalhaes, la flûtiste, on joue ensemble depuis plus de dix ans, et l'*Histoire du tango* fait partie de notre répertoire depuis toujours ou presque. Avec Olivier Pelmoine – qui est un guitariste exceptionnel –, on a beaucoup échangé sur l'interprétation et la conception de la *Tango Suite*. Quant au concerto, cela nous a demandé un peu plus de logistique pour les répétitions car nous étions sept musiciens. À cette époque-là – pendant le confinement –, j'étais dans la région de Limoges et les musiciens aussi.

« Guitarra del Angel : Astor Piazzolla » (Arion), déjà disponible.

As-tu des références d'écoute pour ceux qui souhaiteraient aller plus loin dans la compréhension de la musique de Piazzolla ?
Il est difficile de faire une courte sélection parmi tous les plus beaux thèmes de Piazzolla composés, pour la plupart, pour son quintette. On ne compte pas les pépites ! J'adore la *Suite Troileana*, en hommage à Anibal Troilo, dans laquelle figure une magnifique introduction instrumentale au bandonéon solo qui reflète, je crois, assez bien les pièces solos pour guitare. Je trouve aussi intéressant de jeter une oreille dans la musique pour guitare argentine du vivant de Piazzolla, et pourquoi pas chez ceux qui ont été dédicataires de ces pièces. Je pense à la musique de Cacho Tirao, véritable icône populaire de la guitare, qui créa le *Double Concerto* et qui composa et interpréta d'innombrables tangos, milongas et zambas, mais aussi de nombreux arrangements pour guitare solo des thèmes de Piazzolla. Sergio Assad, lui aussi un dédicataire, reste une autre référence dans les arrangements pour guitare, la *Suite Troileana* ou encore *Les Quatre Saisons*... Parmi les guitaristes interprètes de Piazzolla, il y a là encore beaucoup de grands talents. Je garde en référence Roberto Aussel et Pablo Marquez, pour ne citer qu'eux.

TEXTE ET PHOTOS : GULGUN GUNAL

Ricardo Moyano

Musicien du monde

Né en 1961, Ricardo Moyano compte parmi les grands guitaristes argentins, à l'instar de Juan Falú ou Jorge Cardoso. Si sa carrière de musicien l'a conduit à parcourir les routes du monde entier, la vie l'a aussi amené à s'établir dans trois grandes villes : Madrid d'abord, où il a achevé ses études de guitare classique après que sa famille a fui la dictature militaire de son pays natal ; Paris ensuite, la « Ville Lumière », où il a approfondi ses connaissances en musique de la Renaissance et baroque ; et Istanbul, où il réside actuellement.

Avant de vivre en Turquie, vous avez vécu à Paris pendant quelques années. Pouvez-vous nous parler de cette vie parisienne ?
J'ai déménagé à Paris pour approfondir ma connaissance de la musique baroque de la Renaissance, en jouant avec des musiciens originaires de plusieurs pays et de différentes régions d'Argentine, chacun avec ses styles et ses rythmes personnels. J'ai également bénéficié des magnifiques documents qui sont mis à la disposition de tous, dans les excellentes bibliothèques publiques, et assisté aux nombreux festivals musicaux de toutes sortes et de tous styles. Mes années à Paris ont été très importantes pour mon développement en tant que musicien.

Vous avez commencé à vivre en Turquie en 1993. Qu'est-ce qui vous a amené dans ce pays et qu'est-ce qui vous y retient ?
J'en avais assez des conditions de travail misérables dans lesquelles j'étais obligé de vivre, du ciel toujours gris et de la certitude absolue que ces conditions ne changeraient pas. Par hasard – si cela existe –, j'ai été invité à jouer plusieurs fois à Istanbul et, lors d'un de ces concerts, j'ai rencontré Sibel, qui est devenue ma compagne. Elle est venue en France après avoir été rejetée pendant neuf mois par tous les employeurs auxquels elle a soumis son brillant CV – tout comme moi, qui avait connu ce rejet pendant six ans. Nous avions finalement abandonné tout rêve ou toute attente de vivre en Europe, et sommes venus dans le tiers-monde. Malgré toutes les catastrophes qui s'y produisent, nous sommes mieux ici que partout ailleurs.

Comment décririez-vous la musique que vous créez en général ?
Instrumentale. En d'autres termes, une musique sans chansons ni paroles, c'est-à-dire une musique que presque personne n'a envie d'écouter.

Le terme « musique baroque » est largement utilisé aujourd'hui, mais les avis divergent souvent quant à sa signification. Par exemple, dans son essai *Le Baroque et la Musique* (1948), la musicologue belge Suzanne Clercx tente de trouver dans le langage musical des éléments pouvant être mis en parallèle avec des phénomènes plastiques. « *Parfois,* explique-t-elle, *cette tentative d'harmonie, qui est réussie au niveau du détail, ne tient pas au niveau de la synthèse ; il n'y a donc pas de définition précise du concept* ». Comment définissez-vous la musique du baroque classique et, plus précisément, du « Baroque classique latin » ?
L'expression « Baroque classique latin » a été inventée par mon épouse pour désigner les styles que je joue. Je ne connais pas le travail de cette musicologue belge, car ce type d'association – architecture-peinture-musique – ne fournit pas d'idées utiles à un instrumentiste pour l'interprétation de la musique de cette période. Comme presque tout le monde le sait, celle-ci était écrite d'une certaine façon, mais exécutée d'une autre. Je profite de l'occasion pour recommander aux curieux ces cinq ouvrages importants sur le sujet : *Apuntes de interpretación para el renacimiento y el barroco*, de Jorge Cardoso (2010), *Les secrets de la musique ancienne*, d'Antoine Geoffroy-Dechaume (1964), *Essai d'une méthode pour apprendre à jouer de la flûte traversière*, de Johann J. Quantz (1752), *Essay on the True Art of Playing Keyboard Instruments,* de Carl Philipp Emanuel Bach (1753) et enfin, avant tout (où la même chose est expliquée, qui relie la musique baroque à une conséquence et une suite logique de la musique de la Renaissance), *Arte de Tañer Fantasía*, de Fray Tomas de Sancta María (1565).

Il existe des définitions de la musique pour guitare baroque qui la résument ainsi : « … ***des accords de remplissage, des effets de grattage et des dissonances, traitant généralement d'une manière ou d'une autre des accords et des idiomes rentrants*** **». Comment aborder cette tradition sans acheter une guitare baroque ?**
La *batteria* est une spécificité du style, oui. Notre professeur de musique ancienne, Javier Hinojosa, disait que plus qu'avec un instrument original, il est plus commode d'aborder une partition avec un esprit original ; avec une guitare moderne, on peut à 99% interpréter parfaitement une tablature baroque. Il suffit de s'informer, d'ailleurs tout était bien expliqué par les amis et fils de Bach, sans aller plus loin. La plupart des musiciens, surtout ceux qui jouent sur un instrument « original », ignorent cela. Le phrasé, l'articulation, les mesures métronomiques et les mutations rythmiques sont des éléments essentiels du style, qui ne sont pas écrits dans la partition ou la tablature. Pour cela, il faut lire les traités de l'époque auxquels j'ai fait référence plus haut. Pour autant que je sache, seuls Marco Meloni et Jorge Cardoso respectent ces choses... et moi. De toute façon, cette belle musique peut être parfaitement adaptée à un autre contexte, me dit Jacques Loussier, plus qu'avec des dizaines de spécialistes du clavecin…

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir un « guitariste baroque classique latin » ?
Le hasard, qui régit tout dans cette vie, et l'envie d'explorer plus à fond ces trois styles de musique : baroque, classique et musique latino-américaine. Je ne jouerais jamais une musique que je ne comprends pas.

Quel lieu, quelle scène ou quelle raison préférez-vous pour donner un concert ou jouer de la guitare ?
Aucune préférence pour le lieu, la scène ou la raison. L'important est qu'il y ait du silence et qu'il ne fasse pas froid.

Le tango a été inscrit en 2009 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO. On soupçonne que le tango doit tenir une place spéciale dans votre vie.
Enfant, j'écoutais Gardel, accompagné de guitares, un disque que j'ai toujours mais que j'écoute maintenant sur Internet. À Paris, j'ai eu la chance de rencontrer et de travailler avec Tata Cedrón ; nous avons parcouru presque toute la France avec un répertoire de vieux tangos instrumentaux. Je garde de beaux souvenirs de ces voyages. En Turquie, j'ai également beaucoup travaillé avec le bandonéoniste Gustavo Battistessa. Je vois le tango comme étant plus lié à la volupté, alors que le cerveau et/ou le cœur sont en charge de l'amour, et le corps, l'effort physique, se concentre sur la danse. Le tango dans le patrimoine de l'humanité ? Eh bien, je ne le savais pas.

Le journal français *La Dépêche du Midi* vous appelle « Le Maradona de la guitare tango » et poursuit : « *la musique de Ricardo Moyano est à l'image du parcours de l'homme, faite de coups de cœur et de racines : parents argentins, diplômes madrilènes, séjours en France et vie quotidienne à Istanbul* ». Êtes-vous d'accord avec cette présentation ?
J'apprécie cette épithète exagérée et élogieuse du journal français, mais je ne peux pas être d'accord, car je ne suis pas un guitariste de tango pour commencer. À vrai dire, c'est un style que j'ai beaucoup écouté, mais jamais mis en pratique… Il va sans dire qu'il y a une différence de rétribution financière entre un homme qui court et donne des coups et un autre qui se contente de pincer des cordes et de faire un peu de bruit. La différence entre ce que gagne un sportif – pas un « virtuose » comme Maradona, mais un « normal » – et ce que gagne un musicien – même un virtuose – est obscène, et c'est un exemple parfait de la façon dont les puissants qui dirigent le monde et l'opinion publique gouvernent. Quant aux voyages, aux diplômes et aux racines, je suis d'accord.

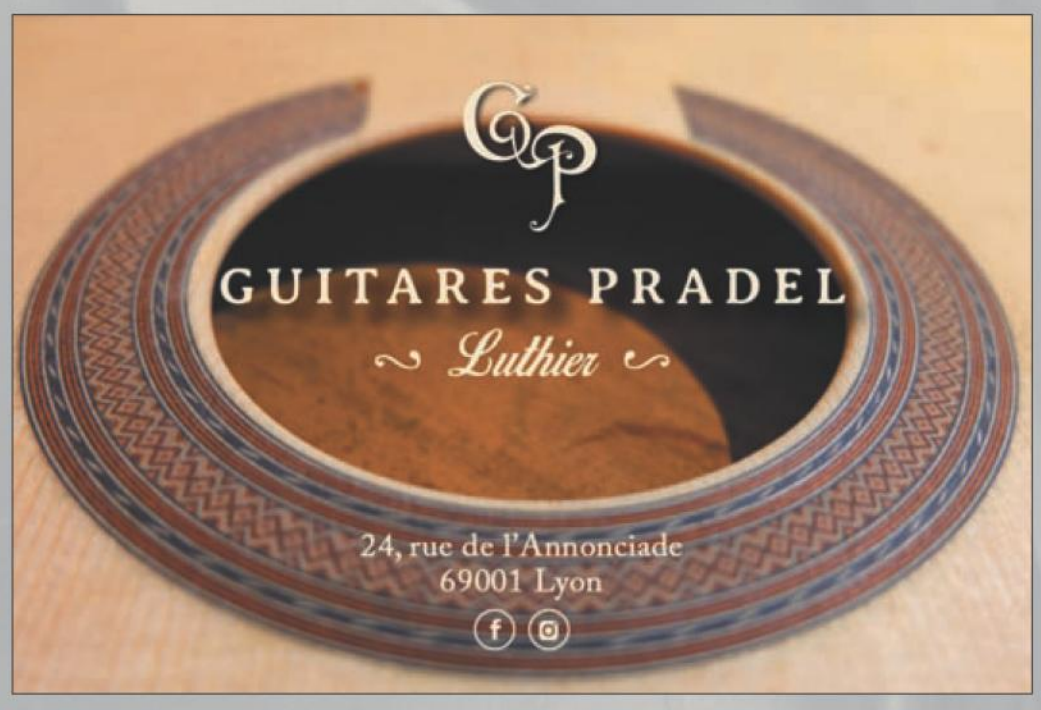
Y a-t-il un sens profond, un sens caché, derrière votre musique ?
Je ne le pense absolument pas, mais je peux dire qu'écouter ou faire de la musique aide à vivre.

Quelles sont vos influences musicales ?
Sans aucun doute, ce que l'on écoute dans l'enfance est la principale influence – dans mon cas, la musique classique – puis sont venues toutes les autres, qui ne sont pas des influences en soi, mais qui le sont peut-être indirectement. La musique traditionnelle de n'importe quel pays – tous, sans exception – et le jazz. Quant aux guitaristes, Eduardo Falú en premier lieu, Baden Powell, Jorge Cardoso, Juan Falú, Toninho Ramos, Carlo Domeniconi, Marco Meloni, Egberto Gismonti, bien sûr Atahualpa Yupanqui, et sans doute, j'oublie d'en citer quelques autres.

Plus généralement, quelle place occupe la musique dans votre vie ?
Eh bien, toute la place [Rires].

On dit parfois que « la guitare est la prolongation du corps du guitariste ». En ce qui concerne votre relation à l'instrument, on voit que vous êtes entrelacés, ce qui crée une totalité bien plus qu'une prolongation du corps. Pouvez-vous nous aider à comprendre cette impression ?
Je ne la comprends pas moi-même, mais c'est comme ça… Ça a toujours été comme ça.

Le salon des Luthiers



Atelier CorneliaTraudt Maître Luthier
Création-Réparation-Restauration-Service-Réglage
www.traudt-guitars.com Tél.: 0049-(0)6387-993258

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTO : STEFAN HÖDERATH

Raphaël Feuillâtre

Label jaune

L'arrivée du français Raphaël Feuillâtre, 26 ans, au sein du prestigieux label de la Deutsche Grammophon a été annoncée en septembre dernier. Il marche ainsi sur les traces de figures historiques comme Andrés Segovia ou Narciso Yepes. Rencontre.

Comment les choses se sont-elles faites ?
J'ai été contacté par la productrice exécutive de la Deutsche Grammophon, Angelika Meissner. Je dois dire qu'au début, je n'y croyais pas trop. Leur idée est de développer un projet sur le long terme avec moi. Je me suis rendu une première fois à Berlin pour enregistrer quelques morceaux et une captation vidéo qui devrait sortir dans quelque temps. J'y suis retourné pour l'enregistrement de mon premier disque, il y a quelques semaines.

Très peu de guitaristes classiques ont la chance d'être signé sur un label aussi prestigieux. Qu'est-ce que cela représente pour toi d'être désormais l'un des porte-étendards de la guitare classique à travers le monde ?
Je ne sais pas si je me considère comme un porte-étendard de la guitare classique ! En tous cas, c'est l'opportunité de réaliser pleinement mes ambitions artistiques et de toucher un public plus large au travers d'enregistrements de très haute qualité. Signer avec la Deutsche Grammophon est avant tout un immense honneur. Cette maison de disques m'accompagne dans ma vie depuis mon plus jeune âge, dans la guitare et pour la musique classique en général. Il est très important pour moi de partager l'amour que j'ai pour la guitare, son répertoire, sa touche singulière, et je suis certain que le label me soutiendra dans cette mission.

L'annonce de ta signature a été accompagnée par la sortie d'un enregistrement des *Barricades mistérieuses* de François Couperin. Avec ce choix comme premier « single », on souligne un positionnement artistique qui évite soigneusement les tubes de la guitare classique maintes fois entendus.
Le label m'a laissé carte blanche par rapport à ce morceau et aussi à l'album, tout en me conseillant et m'accompagnant. Il y a eu une assez grande préparation avant la sortie officielle, et j'attendais cette annonce avec impatience. C'est maintenant que les choses commencent à se mettre en place, par rapport au management et aux concerts, notamment. D'autres enregistrements arriveront au fur et à mesure afin de préparer la sortie de l'album, dont la thématique tournera autour de la musique baroque française et de Jean-Sébastien Bach.

Comment se sont passées les séances d'enregistrement ?
Elles ont eu lieu en octobre dernier, au B-sharp Studio, à Berlin, qui est un endroit extraordinaire. J'ai eu cinq jours d'enregistrement, ce qui est très confortable. En comparaison, lorsque j'avais sorti mon disque pour Naxos, j'en avais eu trois. On a eu le temps d'écouter les prises et de pouvoir éventuellement procéder à quelques petits ajustements. L'ingénieur du son a fait un travail exceptionnel. Je me suis senti très à l'aise sur le moment, et très inspiré sur chaque œuvre.

Comment t'es-tu préparé avant d'entrer en studio ?
Les concerts m'ont permis de mûrir les pièces et d'atteindre un certain idéal dans l'interprétation. Ça veut dire qu'il faut avoir une idée extrêmement précise de ce qu'on souhaite dans l'architecture de l'interprétation, que ce soit dans les idées musicales ou les tempi choisis. J'ai surtout fait la préparation de mon côté, bien que j'aie approché un claveciniste dans certains cas et travaillé avec Judicaël Perroy, qui m'a coatché pour cet événement. Ça a été une période très intense.

« Les concerts m'ont permis de mûrir les pièces et d'atteindre un certain idéal dans l'interprétation. »

Ta rencontre avec Judicaël Perroy semble avoir été déterminante dans ta jeune carrière.
On se connaît depuis dix ans. Je l'ai rencontré pour la première fois lors d'un stage où il enseignait, à Mende. Depuis ce moment, on a commencé à travailler de façon plus ou moins régulière, notamment pour préparer des concours internationaux. Depuis, une relation d'amitié s'est créée. Aujourd'hui, je dirais qu'il me connaît très bien musicalement, et qu'il est capable de m'écouter et de me conseiller de façon très objective malgré notre proximité.

Avec quelle guitare as-tu enregistré ?
J'avais ma Dominique Field, de 2012. Le son très pur qu'elle dégage me correspond très bien. C'est le troisième disque que j'enregistre avec cet instrument.

Selon toi, pourquoi la Deustche Grammophon a-t-elle été séduite par ton profil ?
Je sais qu'ils ont vu la vidéo de la finale du concours de la Guitar Foundation of America qui est en ligne sur YouTube. Il semblerait que le naturel, la simplicité ou l'intimité qui se dégageait de ce récital leur ait plu. Je ne sais pas si c'est exactement comme ça que j'aurais décrit mon jeu, mais pourquoi pas [Rires].

www.deutschegrammophon.com

PAR FLORENT PASSAMONTI

PHOTOS : CLASSICAL MUSIC VIDEO PRODUCTIONS / DR

« Ma guitare est devenue une partie de moi-même. »

Anabel Montesinos

« Ce disque est rempli d'une nostalgie propre aux musiques d'Amérique latine. »

Anabel Montesinos a largement su s'affranchir de son étiquette de jeune talent depuis son entrée tonitruante sur la scène internationale. En effet, elle n'a que 17 ans lorsqu'elle décroche le premier prix au concours « Francisco Tárrega » de Benicàssim, en 2002. Vingt ans plus tard, l'eau a coulé sous les ponts, et la guitariste espagnole n'a cessé d'enchanter un public de plus en plus nombreux au gré de ses nombreux concerts. Un jeu sensible, majestueux et virtuose dont elle fait la démonstration sur son nouveau disque, « Alma Llanera », célébration haute en couleur de cette Amérique latine si chère à la guitare classique.

Ta précédente sortie discographique nous renvoie à 2013. Il s'agissait d'une production du label Naxos « Laureate Series » faisant suite à ton premier prix au concours d'Alessandria. Pourquoi as-tu laissé s'écouler presque dix ans avant de revenir en studio ?
L'occasion ne s'était pas représentée plus tôt. Ce disque est donc mon premier qui ne soit pas lié à une récompense de concours. Auparavant, j'en avais sorti deux chez Naxos : l'un était consacré à la musique romantique et l'autre à la musique espagnole. Après avoir vécu en Autriche, je suis revenue m'installer en Espagne en 2020. C'est à partir de ce moment que j'ai commencé à me concentrer sur ma carrière solo. Tout ça est donc assez récent finalement. J'ai d'abord eu des échanges avec le label espagnol Eudora Records. Nous commencions tout juste à travailler ensemble quand GuitarCoop, une plateforme brésilienne spécialisée dans la guitare classique, m'a contactée pour me proposer un projet. J'ai finalement choisi de travailler avec eux, et je suis enchantée par cette collaboration.

Ce nouvel album porte la thématique de la musique d'Amérique latine. Comment décrirais-tu ta connexion avec cette musique ?
Comme tous les musiciens classiques, j'ai été nourrie par la musique de la Renaissance, le baroque, le classique, la musique contemporaine, etc. Étant donné l'immensité de ces répertoires, chacun a ses affinités avec tel ou tel genre musical. Quand j'étais plus jeune, la musique romantique et espagnole me parlait beaucoup. Et maintenant, avec ce nouveau

disque, je me sens tout à fait à l'aise dans l'interprétation de la musique d'Amérique latine. J'ai fait des recherches pour mieux la découvrir, la comprendre et la jouer. C'est un programme que je peux aussi bien jouer en concert pour des connaisseurs ou face à un public qui vient simplement écouter de la belle musique.

Comment as-tu articulé ce programme qui, il faut le dire, brille par son éclectisme, avec des œuvres du répertoire et d'autres plus confidentielles.
Il y a effectivement ce mélange que j'ai souhaité. Par exemple, la pièce qui ouvre le disque s'appelle *Caazapá.* C'est un air populaire paraguayen mis en musique par Barrios, et ce n'est pas, à proprement parler, une pièce du répertoire. À l'inverse, quelques pistes plus loin, on trouve *Las Abejas,* qui est bien connue des guitaristes. Je me suis pas mal attardée sur la musique de Barrios lors de mes recherches, notamment sur les enregistrements qu'il nous a laissés. Dans le choix des pièces, il y a quelques jolies découvertes, comme la *Milonga de Don Taco* de Cacho Tirao, qui m'a été recommandée par Marcelo Kayath, un artiste de chez GuitarCoop et un fin connaisseur de musique.

Pour rebondir sur tes propos, comment es-tu arrivée à cette pièce de Villa-Lobos, *A Maré Encheu*, un arrangement pour piano d'un thème populaire brésilien datant des années 1903 ?
Les compositeurs brésiliens sont majoritairement présents sur cet album, avec Heitor Villa-Lobos bien sûr, mais aussi Dilermando Reis, Paulo Bellinato et Marco Pereira. Ce n'est pas parce que le disque a été enregistré au Brésil, mais simplement parce que j'étais très connectée avec la musique brésilienne à ce moment. L'histoire autour de la pièce *A Maré Encheu* est intéressante, car elle est liée à la guitare que le luthier Steve Connor était en train de me construire. À ce moment, il écoutait beaucoup Villa-Lobos. Il m'a envoyé une transcription de cette pièce qu'il avait réalisée, et je me suis basé sur son travail pour arriver à la version du disque.

Au gré de l'album, l'auditeur est amené à voyager d'un pays à un autre, du Mexique à l'Argentine en passant le Brésil ou le Venezuela. Et puis, il y a un mélange intergénérationnel dans le choix des compositeurs, bien que tous aient en commun d'avoir un pied dans le XX^e^ siècle. Ça n'a pas dû être simple de t'arrêter sur un programme précis.
Il existe des centaines de possibilités lorsqu'on cherche à établir un programme de musique latino-américaine. J'ai voulu entremêler le travail de compositeurs « classiques » ayant écrit dans le style populaire, avec celui de musiciens dont l'approche est moins savante et plus instinctive. J'ai d'abord pensé que le résultat donnerait un disque rempli de musiques rythmées et joyeuses, car c'est souvent ce sentiment qu'on a à l'esprit lorsqu'on évoque les musiques latino-américaines. Il est en réalité plein d'une nostalgie typique de la musique de ce continent.

Comme titre d'album, tu as choisi « Alma Llanera » – qu'on pourrait traduire par « L'âme des plaines » – d'après une chanson vénézuélienne. Pourquoi ?
Alma Llanera est une pièce très agréable à jouer, bien que très difficile techniquement car le tempo est assez vif. C'est une pièce de concert idéale, car le thème est le deuxième hymne national du pays. C'est dire à quel point cette musique est importante dans la culture vénézuélienne ! Quant au choix du titre pour le disque, j'ai simplement trouvé qu'*Alma Llanera* avait quelque chose de très évocateur.

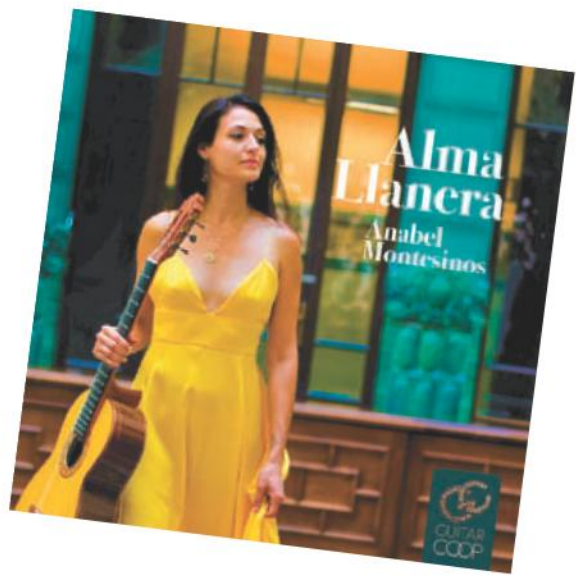
Que peux-tu me dire sur GuitarCoop, qui est une plateforme brésilienne spécialisée dans la guitare classique ?
Le projet existe depuis environ cinq ans. L'équipe est constituée de guitaristes et de

gens très compétents. Sur leur site, on trouve des disques de guitaristes de renommée internationale – comme Zoran Sukic, Fabio Zanon, Aniello Desiderio –, des vidéos, des partitions, etc. Ce sont principalement des produits disponibles en téléchargement. Personnellement, j'aime encore l'idée d'avoir des objets, tout comme j'aime avoir un livre ou une partition entre les mains. Je crois que mon disque est l'un des derniers à être proposés en physique, mais il contient aussi un QR code pour télécharger les audios.

Quelle guitare as-tu utilisée pour l'enregistrement ?
J'ai joué avec ma Steve Connor de 2018. Avant cela, je jouais sur un instrument du luthier australien Simon Marty.

Comment en es-tu venue à ce luthier ?
Avec Steve, nous nous sommes rencontrés il y a cinq ou six ans. J'étais invitée à jouer dans un festival à Boston, mais je ne voulais pas voyager avec ma guitare en raison des nombreuses complexités liées au transport d'instruments en avion. Je savais que des luthiers présents sur place auraient la gentillesse de me prêter un instrument. Je suis donc arrivée avec ma valise, et l'organisateur s'est chargé de me trouver une guitare. Parmi les luthiers qui exposaient leur travail, il y avait Steve Connor qui, paraît-il, rêvait de me fabriquer une guitare. Lorsque j'ai essayé ses instruments, je me suis immédiatement sentie portée par le son. J'ai pu profiter d'un de ses modèles deux jours avant le concert. En rentrant des États-Unis, je savais que je lui ferai une commande un jour. C'était chose faite l'année suivante. Je suis ce genre de personnes qui, lorsqu'elles trouvent une guitare qui leur convient, n'en ont pas besoin d'une autre.

Steve est connu pour construire des guitares sur-mesure, d'après la personnalité du musicien…



« Alma Llanera » (GuitarCoop), déjà disponible.

Certains luthiers construisent un ou deux modèles qu'ils proposent à tous les guitaristes. Steve propose des modèles appelés « Portrait Guitars », construits spécialement à l'attention du musicien qui lui a commandé. C'est la raison pour laquelle il voulait savoir plein de choses sur moi, afin de mettre la bonne énergie lors de la fabrication de l'instrument. Ses guitares ont un son d'une profondeur incroyable tout en se réclamant de la tradition espagnole. Elles sont tellement uniques qu'elles se développent de la façon dont le guitariste les joue. Après tout, la guitare est le seul instrument qui se joue collé au cœur, n'est-ce pas ?

As-tu un mot à adresser aux lecteurs de *Guitare Classique* ?
Merci de m'offrir l'opportunité de parler de mon travail ! J'espère que le public français appréciera ce disque. Mon prochain projet sera consacré à la musique baroque, et sortira à nouveau chez GuitarCoop. Dans mes programmes actuels, je mélange déjà des pièces du disque « Alma Llanera » avec des œuvres baroques. Il y a d'ailleurs une connexion très intéressante à faire avec Villa-Lobos ou Piazzolla, car ils se sont très largement inspirés de Jean-Sébastien Bach.

PAR PASCAL PROUST

LES ENSEMBLES OU ORCHESTRES DE GUITARES

DANS L'HEXAGONE

La guitare se suffit à elle-même en tant qu'instrument soliste, par sa nature de « petit orchestre » (comme la qualifiait Hector Berlioz) et elle est également très jouée au sein de formations mélangeant divers instruments, sans oublier la formule largement répandue du duo de guitaristes. Les formations à trois guitares et plus sont, quant à elles, un peu moins communes, et méritent pourtant d'être plus souvent mises en lumière. Du trio à l'orchestre, voici donc une sélection présentant pas moins de huit ensembles de guitares exerçant leurs talents en France..

© DR

DISCOGRAPHIE :
« Chefs-d'œuvre de la musique baroque » (1999), « Voyages » (2005), « Entrechocs » (2016)
www.orchestredeguitaresdeprovence.fr

ORCHESTRE DE GUITARES DE PROVENCE

Fondé en 1994 par Denis Mortagne, l'Orchestre de Guitares de Provence (OGP) est constitué de guitaristes de tous niveaux issus de la région PACA et d'Occitanie. Professeurs et élèves peuvent ainsi partager le plaisir de jouer ensemble dans un esprit qui se veut avant tout décontracté, sans pour autant laisser de côté la rigueur et le sérieux requis pour la pratique au sein d'un orchestre. L'OGP se démarque sans nul doute encore plus par la grande variété de ses instruments. Les guitares « standard » côtoient, en effet, leurs cousines octaves, tierces, basses et contrebasses, constituant ainsi un orchestre dont les diverses tessitures permettent d'élargir considérablement le spectre sonore (contrairement à un orchestre uniquement composé de guitares de même type). Depuis 2012, l'orchestre est dirigé par Nathalie Baumel, Philippe Molina et Julie Serre. Avec trois albums à son actif, l'OGP donne de nombreux concert en France et participe également à des échanges avec d'autres orchestres de guitares en France comme en Europe.

TRIO FRANOR

Comme l'acronyme de son nom le suggère, le Trio Franor est une formation franco-norvégienne, comprenant la guitariste française Marine Bouttier et les guitaristes norvégiennes Anna Vegrim Ryvænge et Ingrid Horvei Lyslo. Toutes trois se rencontrèrent lors d'un stage estival en 2017, et décidèrent de constituer le Trio Franor quelques mois plus tard, au début de l'année 2018. Jouant dans un premier temps un répertoire des plus classiques, ce trio a su par la suite trouver son identité propre en interprétant exclusivement des pièces de compositeurs français et norvégiens (Francis Kleynjans, Kjell Marcussen, Morten Gaathaug…). Cette originalité, ainsi que les qualités artistiques de chacune des trois interprètes, ne manquent pas de susciter l'intérêt du public, ce qui amène le Trio Franor à se produire régulièrement sur scène en France et en Norvège bien sûr, mais également en Belgique, au Danemark ainsi qu'en Italie. Ne manque plus qu'un premier enregistrement afin d'étendre encore plus la notoriété de ce trio aussi original que prometteur.

© Linn Heidi Stokkedal

www.triofranor.com

OPHRIS GUITAR QUARTET

Constitué d'Élisabeth Razzanti, Agnès Ageron, Alain Benedetti et Laurent Crumière, Ophris est un quatuor au charme discret mais qui est tout de même présent sur la scène guitaristique depuis les années 1990. Ce quatuor conjugue subtilement les personnalités de chacun de ses membres en interprétant des arrangements fort bien ficelés ainsi que des œuvres originales, le tout puisé dans un répertoire très large. Dès ses débuts, le talent de cette formation s'est très vite fait remarquer par le public comme par ses pairs, et a enchaîné les récompenses, dont le premier prix au concours de musique d'ensemble de la FNAPEC (Fédération Nationale des Associations de Parents d'Élèves de Conservatoires et écoles de musique, de danse et de théâtre) en 1995. Leur discographie ne compte pour l'instant que deux albums, mais le public n'est pas en reste pour autant, car c'est avant tout sur scène qu'Ophris est le plus actif, en France comme à l'étranger.

© DR

DISCOGRAPHIE :
« Ophris » (1996), « Cartello » (2014)
www.ophris.com

© Lyolob Kaneko

DISCOGRAPHIE :
« Guitares » (2013), « Invitation française » (2015), « Pulse » (2017), « Evocación » (2020)
www.quatuoreclisses.com

QUATUOR ÉCLISSES

C'est sur les bancs du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) que Gabriel Bianco, Arkaïtz Chambonnet, Pierre Lelièvre et Benjamin Valette se rencontrent. Le plaisir de jouer ensemble, la complémentarité de leurs talents et leur intérêt pour l'écriture d'arrangements personnels poussent ainsi naturellement les quatre camarades à former le Quatuor Éclisses en 2012. Outre les grandes qualités de chacun de ses membres, cette formation se démarque tout particulièrement en proposant des arrangements et des créations d'œuvres originales comme *Ellipsis* de Matthieu Stefanelli en 2020. Avec quatre albums à son actif, des concerts en France comme aux quatre coins du monde, le Quatuor Éclisses est incontestablement l'un des vaisseaux amiraux des ensembles de guitares français actuels. Par ailleurs, le quatuor possède sa propre collection chez Les Productions d'Oz.

ENSEMBLE DE GUITARES COPLA

Copla est un ensemble de guitares à la formule assez peu commune, à savoir celle du sextuor. À mi-chemin pour ainsi dire entre un groupe et un orchestre, le fait de réunir six guitares permet d'élargir les possibilités de jeu et d'arrangement, ainsi que la puissance sonore, tout en restant dans le cadre de la musique dite « de chambre ». Basé en région PACA et constitué de Clarisse et Arnaud Sans (fondateurs de l'ensemble en 1999), Martin Vieilly, Giorgio Albiani, Léonard Chantepy et Hugo Brogniart, Copla se revendique avant tout comme un héritier de l'enseignement prodigué par Alberto Ponce, et interprète un large répertoire aux multiples couleurs s'étendant du XVIII[e] siècle jusqu'à nos jours, avec une prédominance d'œuvres espagnoles, françaises, méditerranéennes et sud-américaines. Cet ensemble se produit très régulièrement sur scène avec, tout de même, plus de 200 concerts à son compteur, et fait également partie du catalogue d'artistes de Provence en Scène (programme culturel mis en place par le département des Bouches-du-Rhône). Côté studio, fort du succès de ses deux premiers albums, le sextuor s'apprête à en sortir un troisième prochainement. Un ensemble de guitares des plus remarquables, du grand art à la puissance 6 !

© DR

DISCOGRAPHIE :
nouveau disque courant 2023
www.ensembledeguitarescopla.com

TRIO ALBORADA

Inventivité, complicité et éclectisme, tels pourraient être les maîtres-mots pour qualifier le Trio Alborada. L'identité artistique de cette formation puise sans nul doute sa force dans le subtil mélange des personnalités et parcours divers et variés de ses protagonistes, à savoir Etienne Candela, Romaric Martin et Jérôme Grzybek. Formé en 2005, ce trio n'a de cesse de revisiter à sa façon des classiques du répertoire ou des standards de la pop music, ou encore de dénicher et raviver des œuvres plus méconnues. Avec seulement deux albums enregistrés, le Trio Alborada est tout de même très présent sur scène… ou sur les plateaux de télévision. Leur prestation à l'émission *La boîte à musique* de Jean-François Zygel en juillet 2016 avait marqué les esprits, élargissant ainsi leur notoriété, tout en permettant au grand public de découvrir un autre aspect de la guitare classique.

© DR

DISCOGRAPHIE :
« Schubertiade »
www.collectifbergamasque.com

QUATUOR BERGAMASQUE

C'est en 2016 que Clément Charpentier, Nestor Laurent-Perroto, Bruno Pancek et Clément Mengelle fondent le Quatuor Bergamasque, avec la double idée de proposer leurs propres arrangements, et également d'inviter le public à en savoir plus sur la « petite histoire » à l'origine de chacune des pièces de leur répertoire. Cet aspect culturel et pédagogique autour de la musique, inspiré de l'esprit des groupes artistiques du XIX[e] siècle et du début du XX[e], a amené le Quatuor Bergamasque à créer en 2020 un collectif du même nom, afin de partager leur passion avec d'autres artistes pour enfin aboutir au projet Schubertiade (du nom donné aux réunions artistiques organisées dans la Vienne romantique autour de Franz Schubert), concrétisé récemment par l'enregistrement d'un premier CD disponible depuis le 19 novembre (date de l'anniversaire de la mort de Schubert). Par sa démarche artistique invitant le public à aller au-delà de l'écoute de ses arrangements, voilà bel et bien un nouveau souffle qu'apporte le Quatuor Bergamasque à la musique pour ensembles de guitares.

© Clément Descubes

DISCOGRAPHIE :
« De Dowland aux Beatles » (2008), « Diabolus in chitara » (2016)
https://trioalborada.wixsite.com/accueil

DISCOGRAPHIE :
« Guitare & Co 2018 », « Guitares & Co 2021 »
www.guitaresandco.com

© DR

GUITARES & CO

Fondé et dirigé par Frédérick Maggio, Guitares & Co est un orchestre comprenant des guitaristes étudiant ou ayant étudié dans les écoles de musique de Nîmes et de ses environs. Ce mélange de niveaux et d'expériences est l'essence même de cet orchestre depuis sa création en 2011. Grâce à la diversité de son répertoire, l'enthousiasme et la complicité de ses membres, Guitares & Co est assurément l'un des orchestres de guitares les plus dynamiques de ces dernières années, avec notamment un agenda de concerts toujours bien rempli et deux albums à son actif, sans oublier divers projets afin de permettre à ses musiciens de voyager et de se produire sur scène lors de séjours culturels. Les membres de Guitares & Co ont ainsi pu déjà partager leur talent et leur passion pour la guitare en Allemagne, en Italie, en Suisse, en Corse et dernièrement au Québec. Un orchestre de guitare dont la fraîcheur et le talent n'ont certainement pas fini de nous enchanter.

PAR ALICE ET MAURICE FRETON
PHOTOS : ©DR

Rubrique en partenariat avec

Galerie des Luthiers

46 Rue Ney 69006 Lyon
www.galeriedesluthiers.fr

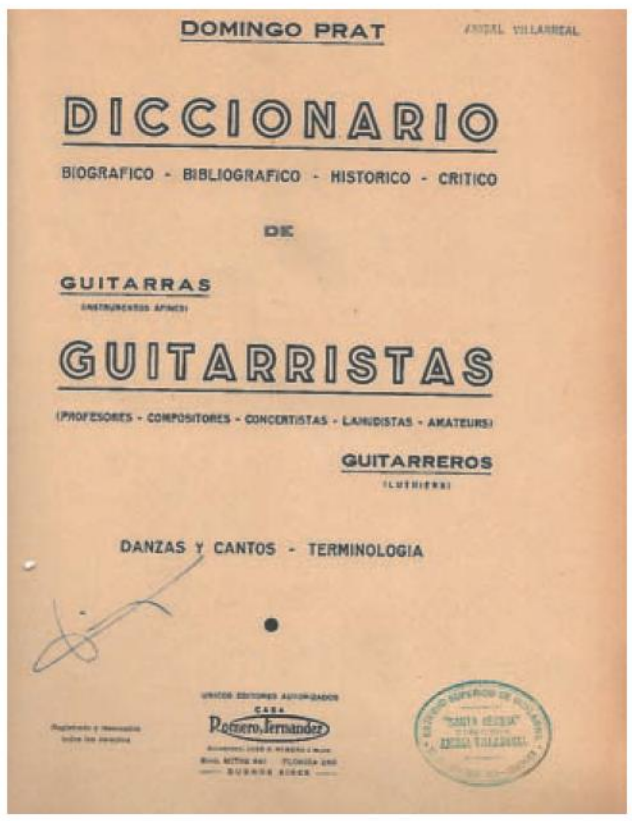
GUITARE

Antonio Emilio Pascual Viudes

(1883-1959)

Modèle de 1951, n° 329

Antonio Emilio Pascual Viudes compte parmi les grands noms de l'histoire de la lutherie de tradition espagnole. Et lorsqu'on entend vibrer une de ses guitares, on comprend que l'on a affaire à un instrument hors du commun…

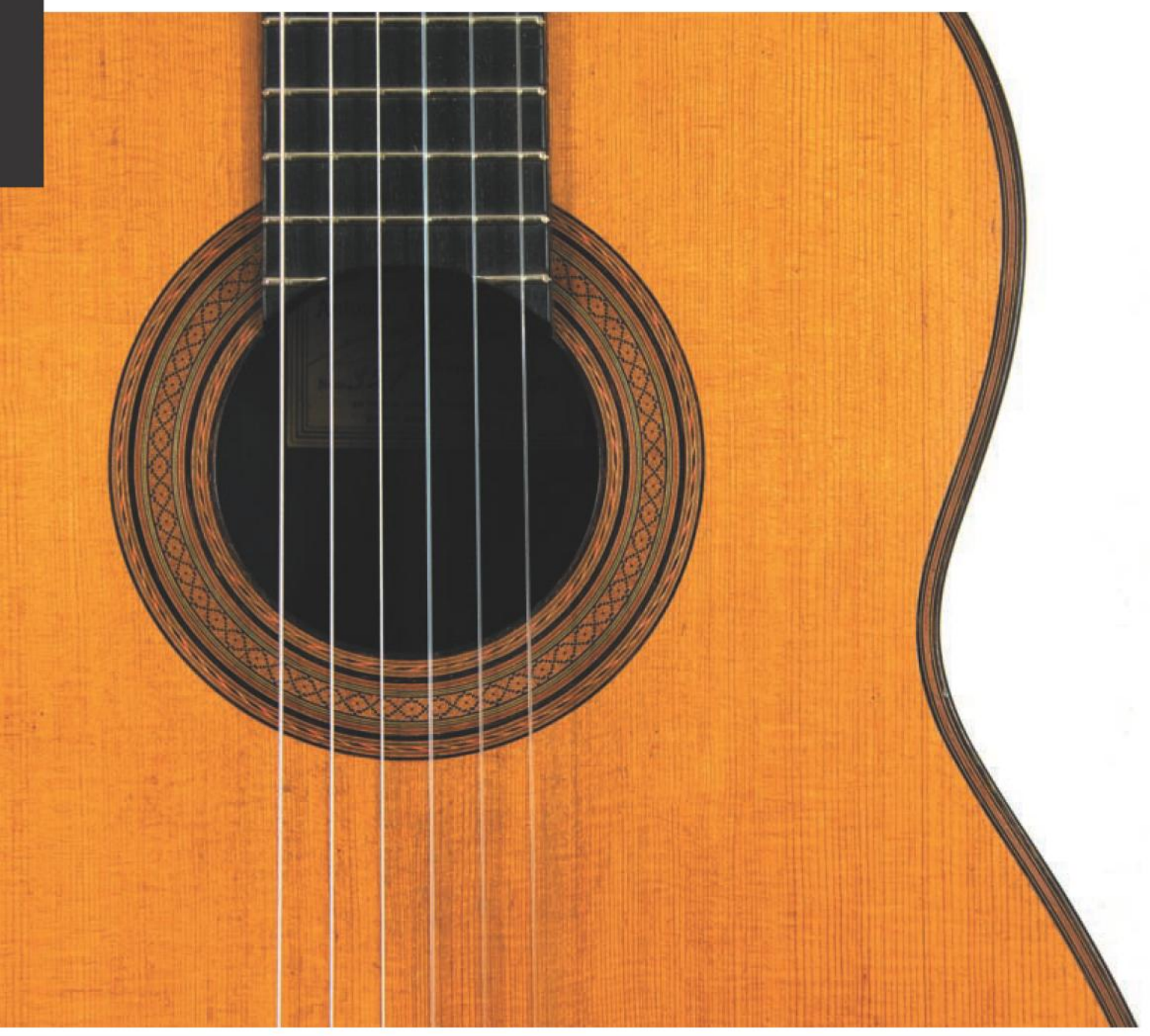


La page d'ouverture de « Diccionario de Guitarristas » de Domingo Prat

Mais quelle est l'histoire de cet homme ? Voici le genre de question à se poser, d'une part pour satisfaire sa curiosité, mais aussi parce que, chez la plupart des grands créateurs, l'aspect biographique est intimement lié à leur œuvre, laquelle comprend souvent des clés de lecture.

Comment sait-on où et quand est né Emilio Antonio Pascual Viudes Aznar ; qu'il appartient à une famille de luthiers de plusieurs générations ; qu'à l'âge de 14 ans, sa famille l'envoie à Madrid pour faire son apprentissage auprès de Manuel et José Ramirez ; qu'en 1909, il quitte Madrid pour s'installer à Buenos Aires où il fabrique des guitares, mais aussi des violons et des violoncelles ? Toutes ces informations, nous les tenons d'un ouvrage d'une importance déterminante, devenu une référence incontournable et inépuisable : le « Diccionario de Guitarristas » de Domingo Prat, édité au début des années 30. Une chose est certaine : seul un auteur lettré, passionné et d'une grande érudition pouvait écrire ce « dictionnaire ».

Prat naît à Barcelone en 1886. Son père, guitariste, lui donne ses premiers cours puis l'inscrit à l'école de musique de Barcelone, où il étudie la musique et la composition musicale (lui-même a écrit de nombreuses pièces). De 1898 à 1904, il est l'élève de Miguel Llobet. En 1907, il part s'installer en Argentine où il donne des concerts et se consacre à l'enseignement de la guitare. Parmi ses nombreux élèves, on trouve Maria Luisa Anido, Atahualpa Yupanqui et Abel Fleury. Domingo Prat meurt en 1944. Dans son dictionnaire, en plus des chapitres consacrés aux guitaristes, aux compositeurs et aux instruments, on trouve une cinquantaine de pages dédiées aux luthiers. Ces articles sont écrits dans un style très particulier, « précieux » et « ancien », présentant l'intérêt de montrer les choses sous un angle dont nous n'avons plus l'habitude.



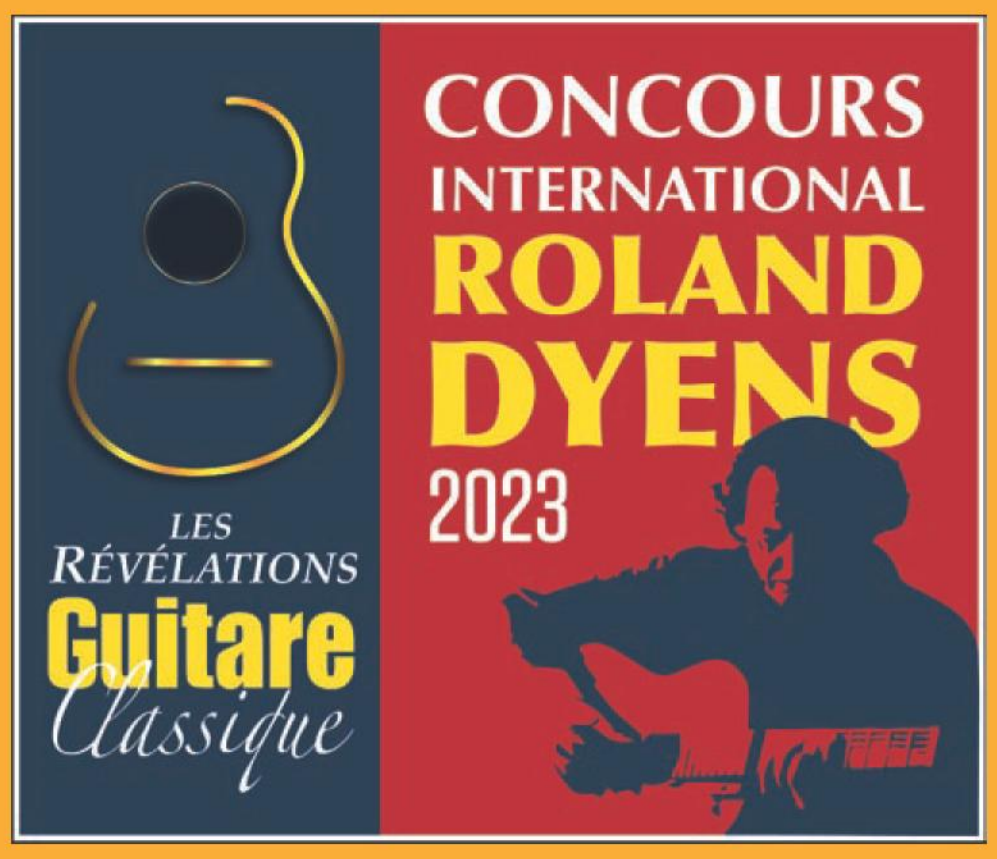
Au sujet d'Antonio Emilio Viudes Pascual (répertorié à la lettre « V » pour Viudes, et non pas au « P » pour Pascual), on peut lire les choses suivantes : « *L'amour de la construction a pour Viudes une motivation primordiale (…), le format de ses instruments est de type Torres : élégant dans ses lignes, discret dans les motifs de la rosace et des filets décorés avec subtilité et finesse (…). Ses guitares se distinguent par leur grande intensité sonore (…). La construction d'instruments à archet lui confère une supériorité incontestée, permettant d'affirmer que, si son travail dans cette spécialité avait été développé à Mirecourt ou à Markneukirchen, il aurait obtenu une gloire prompte et bien méritée. Ses secrets professionnels semblent être ancestraux, puisqu'ils proviennent de ses aïeuls au fil des successions généalogiques (…). Ses instruments sont joués par le premier et le deuxième violon de l'orchestre du Teatro Colón de Buenos Aires, les artistes Carlos Pessina et Pedro Napolitano, ainsi que le violoncelliste catalan Ramón Vilaclara. Un luthier aussi éclairé pare le virtuose de modestie, son beau travail étant apprécié par les instrumentistes subtils de l'archet et de la guitare* ».

La guitare d'Antonio Emilio Pascual présentée ici porte le numéro 329. Elle a été construite en 1951, soit huit ans avant sa mort, en 1959. D'après l'article rédigé par Prat, on apprend qu'il était aussi un luthier « violon et violoncelle » apprécié par les plus grands musiciens de son époque. Cette double spécialité peut aider à comprendre pourquoi ses guitares, à l'instar de celle-ci, possèdent cet équilibre parfait : cette voix pure avec un discours polyphonique précis et distinct, sans rien perdre de l'émotion apportée par un timbre chaud et boisé. Voilà autant d'attributs qui en font un instrument tout à fait particulier, qui réussit à associer deux éléments souvent contradictoires : la rigueur donnant un son consistant et solide, et le lyrisme qui fait toute l'âme de la guitare. Un autre point qui peut sembler n'être qu'un détail, mais qui a toute son importance : tout au long de sa carrière, Antonio Pascual va écrire en grosses lettres sur ses étiquettes le nom de la ville où il a été formé. On peut y voir une façon de donner une information sur son école et son origine, un label de qualité. On peut y voir aussi une marque de reconnaissance indélébile vis-à-vis de cet héritage et de ses maîtres. L'humilité étant bien souvent la marque des plus grands.

« Tout au long de sa carrière, Antonio Pascual écrira en grosses lettres sur ses étiquettes le nom de la ville où il a été formé. »

De gauche à droite, Miguel Llobet, Emilio Pujol, Carlos Anido, Maria Luisa Anido et Domingo Prat

Et si vous deveniez la *RÉVÉLATION GUITARE CLASSIQUE* « CONCOURS INTERNATIONAL ROLAND DYENS » 2023 ?



LE CONCOURS

Le magazine *Guitare Classique* organise pour la sixième année, un grand concours, pour élire **le vainqueur du "Concours International Roland Dyens - *Révélation Guitare Classique* 2023"**, dont la finale aura lieu **le 17 mars 2023** dans le cadre du PARIS GUITAR FESTIVAL qui se tiendra à Montrouge (92).

COMMENT PARTICIPER

Pour participer,
il vous suffit de poster sur le site
www.revelationguitareclassique.fr

- Un lien vers une vidéo vous montrant en situation de jeu, et de remplir la fiche de renseignements que vous trouverez en ligne sur la page Internet réservée au concours.
- Votre vidéo, d'une durée totale de 15 minutes maximum, comprendra une brève présentation face à la caméra et l'exécution d'une ou plusieurs pièces de votre choix **dont une pièce composée ou arrangée par Roland Dyens**.
- Vous devez poster vos vidéos **Entre le 15 septembre 2022 et le 15 Janvier 2023.**

LES RÉCOMPENSES

- Un trophée "Concours International Roland Dyens-*Révélation Guitare Classique*" 2023
- Une interview dans le magazine *Guitare Classique*
- Une master class filmée dans un numéro du magazine *Guitare Classique*
- Une programmation lors de l'édition 2024 du PARIS GUITAR FESTIVAL, ainsi qu'un suivi artistique.

À présent, postez sans plus tarder vos vidéos, et bonne chance !

www.revelationguitareclassique.fr

MONTROUGE
PARIS GUITAR FESTIVAL
PARISGUITARFESTIVAL.COM

SAVAREZ

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

– La participation au Concours International Roland Dyens - *Révélation Guitare Classique* 2023 est gratuite et sans condition d'âge ou de nationalité.
– Un jury formé de représentants du magazine *Guitare Classique* se réunira pour élire trois finalistes.
– Les trois finalistes seront prévenus personnellement au plus tard le 15 février 2023.
– Chaque finaliste présentera un programme libre d'une durée maximum de 20 minutes et comprenant au moins une pièce composée ou arrangée par Roland Dyens, lors de la finale qui aura lieu en mars 2023 dans le cadre du PARIS GUITAR FESTIVAL, à Montrouge.
– À l'issue de la prestation des trois finalistes, un jury composé d'un membre de la rédaction du magazine *Guitare Classique*, d'un concertiste, d'un représentant d'une maison de disques, d'un représentant d'une maison d'édition, d'un représentant d'un média spécialisé dans la musique et de toute autre personnalité que les responsables du concours jugeraient compétente se réunira pour désigner le vainqueur du Concours International Roland Dyens - *Révélation Guitare Classique* 2023.
– La proclamation des résultats se fera en public, à l'issue de la délibération du jury.
– Les frais de déplacement et d'hébergement des finalistes sont entièrement à leur charge.
– La participation au présent concours implique l'acceptation des divers points de règlement exposés ci-dessus.

TEXTE ET PHOTOS : FLORENT PASSAMONTI

Adrien SAVARY-FREESTONE

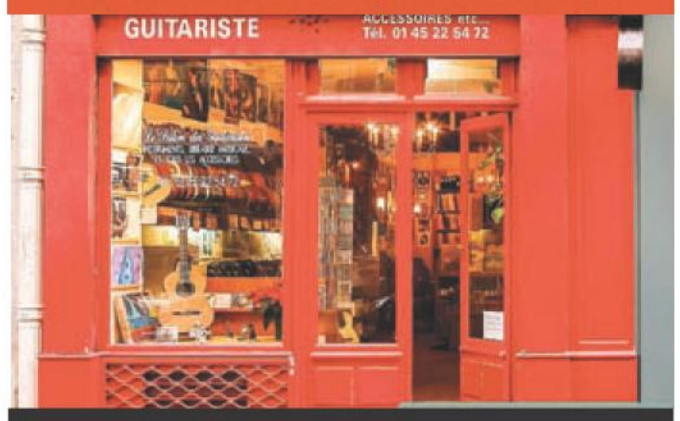
MODÈLE « BASED ON ANTONIO DE TORRES »

Adrien Savary-Freestone s'est formé à l'école de Newark, au Royaume-Uni, avant de rencontrer le maître luthier flamand Walter Verreydt puis de travailler pour Wolfgang Früh, à Paris. Depuis 2021, dans son atelier de Vincennes, il se consacre principalement à la fabrication de guitares classiques basées sur des modèles de luthiers légendaires.

Rubrique en partenariat avec

LA GUITARRERIA
PARIS

5, rue d'Édimbourg, 75008 Paris



L'AVIS DE LA GUITARRERIA

« Il y a deux ans, nous avons rencontré Adrien, qui est un jeune luthier passionné. Il est venu nous présenter plusieurs instruments, dont une copie d'un modèle Vicente Arias, qu'il a par la suite livrée à Siccas Guitars. Comme toujours, tout commence par une histoire humaine.

Cet instrument basé sur un modèle Torres nous a plu de par la qualité de sa finition, son équilibre sonore et sa cohérence. À la prise en mains, cette guitare est plutôt légère aussi. À notre avis, elle s'adresse à quelqu'un qui recherche spécifiquement ce son traditionnel, ou à des amateurs expérimentés. La jouabilité est également très bonne. Nous la proposons aux alentours de 4 000 euros, ce qui est un prix très attractif pour un travail de luthier. »

DESCRIPTION DU MODÈLE TORRES, PAR ADRIEN SAVARY-FREESTONE

« Ce modèle est particulièrement important pour moi, car c'est le premier que j'ai fabriqué sous la direction de Walter Verreydt. Il est basé sur la guitare SE69 fabriquée par Antonio de Torres, à Almeria, en 1884. Walter Verreydt et Karel Dedain sont allés examiner l'original, et en ont fait un plan très détaillé.

Lorsque j'ai montré ma guitare à La Guitarreria, Frédéric, Orlando et José ont été très positifs. Un seul bémol : mon instrument – comme le modèle original – avait des chevilles, et non des mécaniques, qui sont plus confortables pour le guitariste moderne. Je suis donc allé examiner au musée de La Villette la Torres originale SE43 de 1883, qui comporte des mécaniques, et j'ai pu prendre ses mesures et des photos, afin de respecter l'esthétique de Torres. Le modèle présenté dans ce magazine est la guitare que j'ai fabriquée en suivant les plans de la SE69, avec la tête du modèle SE43.

Pour moi, une très bonne façon d'appréhender la lutherie et de continuer à m'améliorer est de chercher à comprendre ce que les grands maîtres luthiers ont fait, avant de chercher à créer mes propres modèles. Toutes mes guitares jusqu'à présent sont basées sur des noms connus et reconnus de la lutherie : Torres, Arias, Garcia, Hauser, Bouchet... Cependant, mes instruments ne sont pas des copies conformes, ou des fac-similés : elles sont certes très fortement inspirées de modèles spécifiques, mais sont construites pour mes contemporains, et ont une touche un peu plus moderne, en respectant les standards très élevés des luthiers d'aujourd'hui. Je les considère plus comme des hommages à ces grands luthiers du passé, car elles permettent aux musiciens d'avoir des guitares « à la Torres » ou « à la Lacote », par exemple, pour un prix plus abordable que celui d'une guitare originale. »

FICHE TECHNIQUE

- Table : épicéa
- Fond et éclisses : palissandre indien
- Touche : ébène
- Manche : cédro
- Prix : 4 000 euros environ

PAR ORESTIS KALAMPALIKIS - PHOTOS : ROMAIN BOUET

MANUEL RODRIGUEZ
MODÈLE « MAGISTRAL E-C »
Guitarra y Mimosa

Situé à Tolède en Espagne, l'atelier de guitares Manuel Rodriguez est l'un des plus anciens toujours en activité dans le pays. Environ une trentaine de modèles différents y sont fabriqués à la main, dont cette très belle « Magistral E-C », qui accueille une table en cèdre massif. Un instrument au tarif très compétitif, qui marque les esprits par ses qualités sonores.

Il faut remonter à l'an 1905 pour voir naître la maison Rodriguez, laquelle est actuellement dirigée par la troisième génération d'héritiers. Son catalogue comprend un large éventail d'instruments allant de la guitare d'étude – même de petite taille – jusqu'à des modèles de concert proposés autour de 20 000 euros. La société affiche un positionnement respectueux de l'environnement en préférant les bois locaux lorsque cela est possible : épicéa et érable des Carpates, acacia d'Europe, noyer, etc. Par ailleurs, le vernissage des instruments est effectué avec du vernis à eau, les méca-

FICHE TECHNIQUE

- Table : cèdre
- Fond et éclisses : noyer
- Manche : cedro
- Touche : ébène
- Diapason : 650 mm
- Finition : gomme-laque
- Cordes : Hannabach
- Prix : 696 euros
- Site : www.mrclassicalguitar.com
- Distributeur : https://fr.gewamusic.com

niques sont fabriquées en Hollande et les cordes de la marque Hannabach sont allemandes. À une époque où la question écologique devient une nécessité absolue, cette philosophie minimisant les transports est tout à l'honneur de la marque.

Fabrication

Cette « Magistral E-C » reçoit une table en cèdre massif. À première vue, la guitare est très soignée et belle. La rosace forme des motifs de papillons, et le filetage est à la fois rouge et vert. Le résultat esthétique est très homogène et très équilibré. Le dos et les éclisses sont en noyer – un bois assez clair et très beau sous le vernis à tampon. Le chevalet est en palissandre, et l'os de bovin est utilisé pour le sillet de tête et de chevalet. Surprise agréable, on y trouve un repose-bras qui, apparemment,

est un élément conceptuel chez le constructeur. Seul point faible, les mécaniques en plastique qui, bien qu'elles fassent correctement le travail, n'offrent pas une précision remarquable.

Confort

La prise en main est immédiate et naturelle. Le manche, un peu plus fin que la moyenne, facilite les déplacements et favorise la précision du geste : c'est très agréable. L'action des cordes est assez réduite, ce qui offre la possibilité d'un jeu « économique » en termes d'énergie. Néanmoins, le musicien peut s'essayer à un jeu assez fortissimo avant de commencer à entendre les premiers bruits parasites.

Caractéristiques sonores

De cette Rodriguez émane un son homogène et assez équilibré dans les différents registres. Les graves sont vraiment très beaux et les médiums bien présents : une aubaine pour les amateurs de sonorités chaleureuses ! Certes, on aimerait avoir des aigus un peu plus chantants, mais cet attribut nécessite habituellement de débourser quelques milliers d'euros de plus que les 696 euros de cette guitare. Pour ceux qui souhaiteraient profiter d'une corde de Mi plus expressive, il y a la possibilité d'essayer le même modèle pourvu d'une table épicéa. Le sustain est globalement très correct, et le vibrato n'est pas mal du tout. La palette des couleurs n'est pas si étendue que sur une guitare de concert, mais on pouvait s'en douter. Néanmoins, le jeu en accords offre une belle impression d'équilibre.

La maison Rodriguez profite de sa longue expérience en matière de guitares pour proposer un instrument avec de nombreuses qualités sonores, et à la fois ergonomiques et esthétiques. En plus, chaque guitare est vendue avec un petit sac contenant 25 graines d'acacia argenté (mimosa) à planter, ainsi qu'un très joli livret qui nous explique comment procéder. Vous pourrez donc planter vos mimosas et accompagner leur évolution en leur jouant un peu de musique.

PAR GUY-JEAN MAGGIO / RETRANSCRIPTION : FRÉDÉRIC BERNARD
PHOTOS : FRÉDÉRIC BERNARD

ANTOINE PAPPALARDO

« La meilleure guitare est toujours celle que l'on n'a pas encore conçue. »

Parmi les luthiers français, le nom de Pappalardo possède une résonance toute particulière, ne serait-ce que par sa brillante carrière et l'unanimité autour de son modèle « Z », une guitare pas comme les autres qui nécessite un travail original à l'aide de moules tout au long de son assemblage. Dans cette interview, Antoine Pappalardo, aujourd'hui retraité, revient sur l'histoire de sa famille et évoque la mémoire de son fils et compagnon de route, Stéphane.

Vous avez appris la lutherie auprès de votre père, Horace…
Effectivement. D'ailleurs, mon père l'avait lui-même appris auprès de son père. Mon grand-père travaillait déjà dans la lutherie à Catane, en Sicile, et confectionnait les coques des mandolines. Puis, quand les luthiers Bucolo, Jacobacci ont émigré en 1920, mon père a suivi. Il travaillait depuis onze ans dans le domaine du bois avec, à côté, d'autres petits boulots – aux vignes ou dans les champs. À son arrivée en France, la crise avait rendu la vie plus difficile. C'est la raison pour laquelle il acceptait donc tout ce qu'il trouvait pour nourrir sa famille, et c'est pourquoi on le retrouve dans le milieu de l'ébénisterie, rue du Faubourg Saint-Antoine, où il a fabriqué des meubles pendant trois ou quatre ans. À 40 ans, il s'établit à son compte après avoir quitté l'atelier de Bucolo. C'était son rêve d'avoir son atelier à Paris. Quatre ans plus tard, il est parti s'installer à Noisy-le-Sec.

Comment est né cet amour pour le métier ?
À treize ans et demi, et malgré un certificat d'études en poche, mon père observait mon peu d'intérêt pour les études. Il a donc décidé de me faire travailler avec lui ; c'était en 1959. Je ne pense pas, au début, avoir été plus attiré par la lutherie que par un autre métier. Il fallait travailler, et mon père m'a pris sous son aile. Au début, il me disait : « *Mets-toi à côté de moi et regarde ! Et retire les mains de tes poches !* » [Rires]. C'est ainsi qu'a débuté mon apprentissage, en observant les mouvements, en ressentant les gestes des outils sur le bois, et en assimilant ces techniques jusqu'à les faire miennes. C'est en 1977 que je me suis installé à Bazainville, pour endosser la responsabilité de la troisième génération de luthiers Pappalardo.

Votre modèle « Z », apparu en milieu des années 1990, est considéré comme votre plus belle réussite. Aujourd'hui, quel regard portez-vous sur cette aventure avec près de 30 ans de recul ?
J'ai toujours cherché à innover, à modifier, à améliorer avec mon propre instinct, ma propre écoute, et aussi en tenant compte des retours des guitaristes qui jouaient sur mes guitares. Le modèle « Z » est, pour ainsi dire, le fruit de multiples rencontres et un aboutissement – mais pas encore « l'aboutissement » – de multiples essais et recherches. Le point de départ serait sûrement les années 1980, quand j'ai rencontré le physicien Michel Devoret. À l'époque, j'avais un bon sens mécanique pour la fabrication, mais encore beaucoup d'interrogations quant à la vibration de cet instrument. Michel Devoret a eu d'ailleurs cette phrase au début de notre collaboration : « *La guitare… Instrument simple dans son fonctionnement, mais complexe quand on veut le comprendre* ». C'est donc dans les années 1990 que je commence à réfléchir au modèle « Z ». Ce modèle est, je pense, à l'image de ma conception de l'instrument : un son directif puissant, mais pas racoleur, qui impose au guitariste un total investissement pour tirer de son jeu des notes percussives et expressives. Avec le recul, le modèle « Z » pourrait encore être amélioré, et il a d'ailleurs évolué depuis sa conception. Mais la meilleure guitare est toujours celle que l'on n'a pas encore conçue ! Pas dans le sens inaccessible, mais dans le sens où certains problèmes physiques de la vibration associés aux contraintes mécaniques de la fabrication me disent qu'il y a encore des perspectives d'évolution.

« Stéphane a su être un héritier très digne de ce savoir-faire familial. Que son nom soit reconnu autant que le mien était pour moi l'aboutissement d'un travail bien fait, d'une transmission réussie. »

Antoine et Stéphane Pappalardo

En 1987, votre fils Stéphane vous rejoint à l'atelier. Comment vous repartissiez-vous les tâches entre la fabrication et la réparation, au tout début ?
Quand Stéphane a eu 17 ans, j'ai bien vu que son appétence pour les études n'était pas optimale. J'ai donc finalement décidé de le faire travailler avec moi. Étonnamment, l'histoire familiale se répétait, car j'étais tout simplement en train de reproduire le modèle de transmission de mon père, en demandant à Stéphane d'observer, de regarder… Mais sans lui demander d'ôter les mains de ses poches [Rires]. Le travail en binôme fonctionnait, car chacun avait des tâches différentes, et malgré mon côté quelquefois directif, je dirais que Stéphane a su me convaincre que certaines choses peuvent être parfaites même si elles sont faites différemment. Tout de suite, Stéphane a révélé des aptitudes pour ce savoir-faire : habileté, précision du geste, qualités d'observation et d'analyse, ce qui rendait ses réalisations presque abouties, car déjà conçues et digérées mentalement. Derrière un caractère discret, il a commencé à s'affirmer petit à petit dans le travail de réparation, restauration et entretien, et j'ai tenu à ce que le nom Pappalardo ne soit plus seulement associé à mon prénom, mais aussi au sien. Rendez-vous compte ! La quatrième génération de luthiers ! J'avais ce sentiment de travail accompli, de cette responsabilité familiale de transmission d'un savoir-faire qui était réalisée. Je sentais bien les envies d'évolution de mon fils, et je ne pouvais que m'en réjouir… Jusqu'à ce qu'il exprime le souhait de faire son propre modèle de guitare. Je lui ai alors proposé de faire la « Z », mais il disait que c'était ma guitare. Il a alors réalisé un mélange entre la « Z » et la C2 : le modèle « Excellence ». Puis, petit à petit, il s'est démarqué

avec ses instruments et son travail. J'ai senti cela en 2014. Cela faisait plusieurs années que nous assurions des conseils, réparations à l'Atelier Pappalardo de la rue de Rome, les jeudis. Le contact avec les gens, sa gentillesse et la qualité de son travail ont fait que je recevais moins d'appels téléphoniques. Là, j'ai su qu'il avait pris sa place, et je ne pouvais qu'en être très fier. Un jour, il m'a apporté une guitare – il avait l'habitude de toujours me montrer ses réalisations. Je regarde l'instrument et lui dis : « *Je vais finir par te copier.* » [Rires] J'ai donc pris ma retraite à 71 ans, mais toujours en étant présent et disponible pour lui et quelques guitaristes. Présent comme un relais, une sécurité de conseil, d'avis que Stéphane a toujours su intelligemment respecter.

Antoine et Stéphane Pappalardo autour du guitariste Frédéric Bernard

On parle de « savoir-faire » et « d'une bonne dose d'ingéniosité » lorsqu'on évoque le travail de votre fils, Stéphane. Quel hommage voudriez-vous lui rendre en évoquant sa mémoire ?

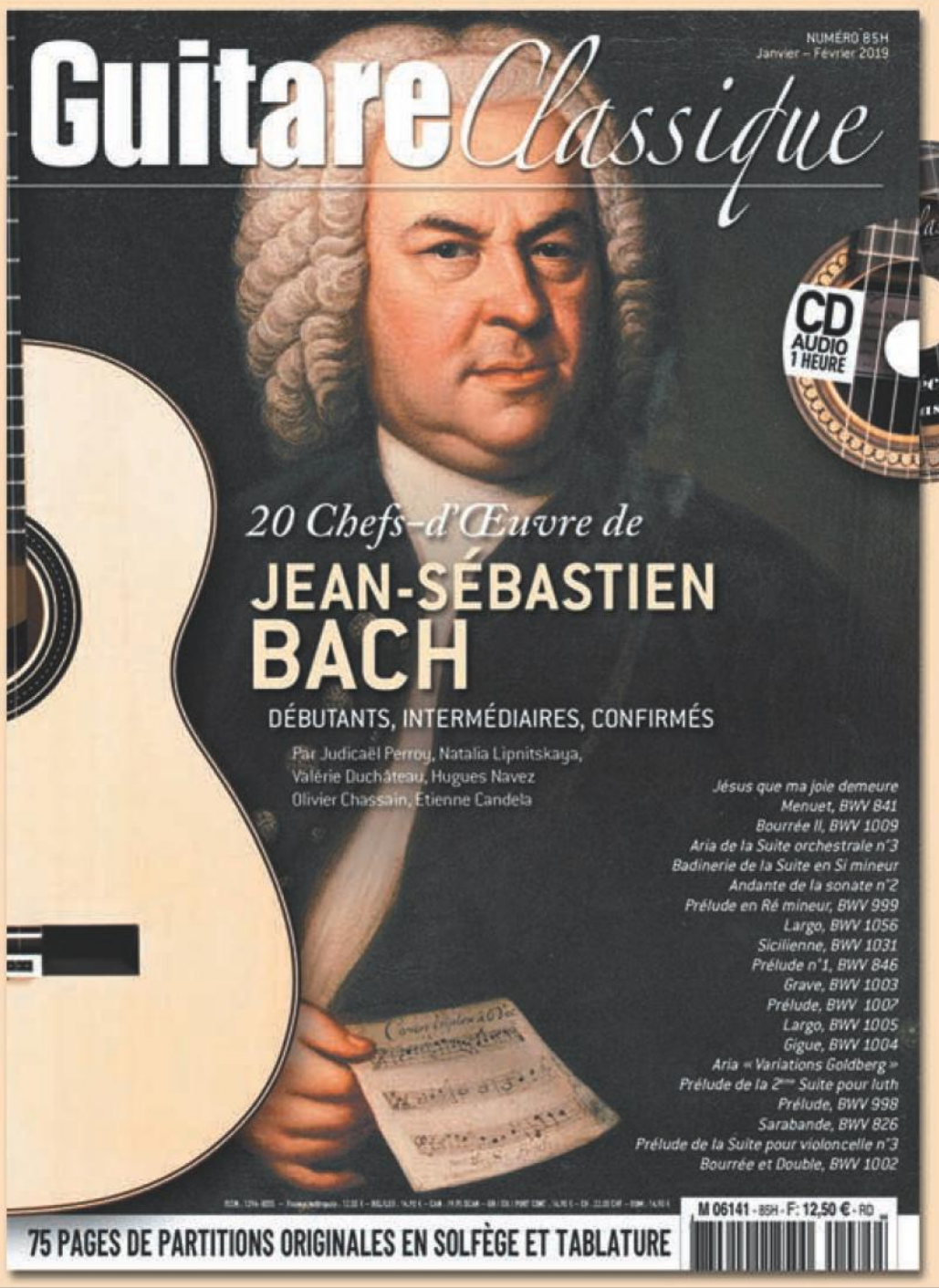
Stéphane était un taiseux. Derrière ce caractère discret, il était très observateur, et son habileté dans le travail l'a conduit à s'émanciper. Stéphane avait cette qualité du ressenti, de l'outil, du support et du mouvement, car chaque instrument est différent et, à ce titre, nécessite des aptitudes particulières pour s'adapter. On ne peut oublier sa gentillesse et sa disponibilité, qui l'ont conduit à être un interlocuteur de qualité et apprécié de tous. Je sentais toujours chez lui quelqu'un qui avait besoin de sécurité pour avancer, et mon rôle a été de lui léguer cet héritage familial : le savoir-faire de la lutherie. Il s'est d'ailleurs imposé dès le début en créant une guitare pan coupé électro-acoustique, et son regard sur la lutherie promettait sûrement une évolution intéressante de ses modèles dans les années futures ; mais la vie en a décidé autrement. Il a su être un héritier très digne de ce savoir-faire familial. Que son nom soit reconnu autant que le mien était pour moi l'aboutissement d'un travail bien fait, d'une transmission réussie. Car finalement, je ne lui ai jamais enseigné la lutherie, je lui ai transmis comme mon grand-père à mon père et mon père à moi-même. Voilà peut-être toute la différence entre enseignement et transmission.

Contrefort de rosace en vue de pose des filets.

« Stéphane a su me convaincre que certaines choses peuvent être parfaites même si elles sont faites différemment. »

Vous avez côtoyé de nombreux grands guitaristes qui ont joué avec vos instruments. Avez-vous des anecdotes à partager sur certains moments privilégiés que vous avez pu vivre à leurs côtés ? Et comment ces rencontres influaient-elles sur votre travail ?

Des anecdotes ? Oui, bien sûr, mais citer un ou deux guitaristes évincerait les autres que j'estime tout autant, dans le sens où j'ai tissé, au fil des années, des relations qui ne sont plus seulement « commerciales » mais amicales avec de nombreux guitaristes. Je n'ai jamais reproché à une personne de jouer sur nos – à moi et Stéphane – guitares puis de « migrer » vers un autre luthier, ou tout simplement de ne pas préférer nos guitares. Je ne sais que trop bien combien la relation entre le musicien et son instrument s'appuie sur le ressenti, le bien-être du jeu, du son, le toucher, et je comprends parfaitement ces choix. Par contre, je reste à l'écoute pour comprendre ; et ceci m'a fait progresser. En effet, le retour que j'ai des guitaristes me pousse à innover, modifier, rechercher. D'un autre côté, des modèles uniques de guitare sont nés grâce à des demandes spéciales, ou des modifications ont été apportées sur nos modèles grâce aux doléances diverses des guitaristes. Je suis toujours resté sur cette ligne de travail : rechercher pour améliorer et servir à la fois les musiciens, leur confort de jeu, le son et finalement la musique. Tous les moments d'échange avec les gens sont privilégiés et nous font avancer parfois dans des directions que nous abandonnons – cela m'est arrivé de créer des modèles que je n'ai pas reconduits –, ou comme avec d'autres musiciens, arriver à faire passer le côté « commercial » au second plan pour tout simplement faire plaisir et avoir cette satisfaction de partager et conforter l'amitié.



TOUT POUR RÉUSSIR SON BACH !

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

+ CD AUDIO 1 HEURE

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : .....

PRÉNOM : .....

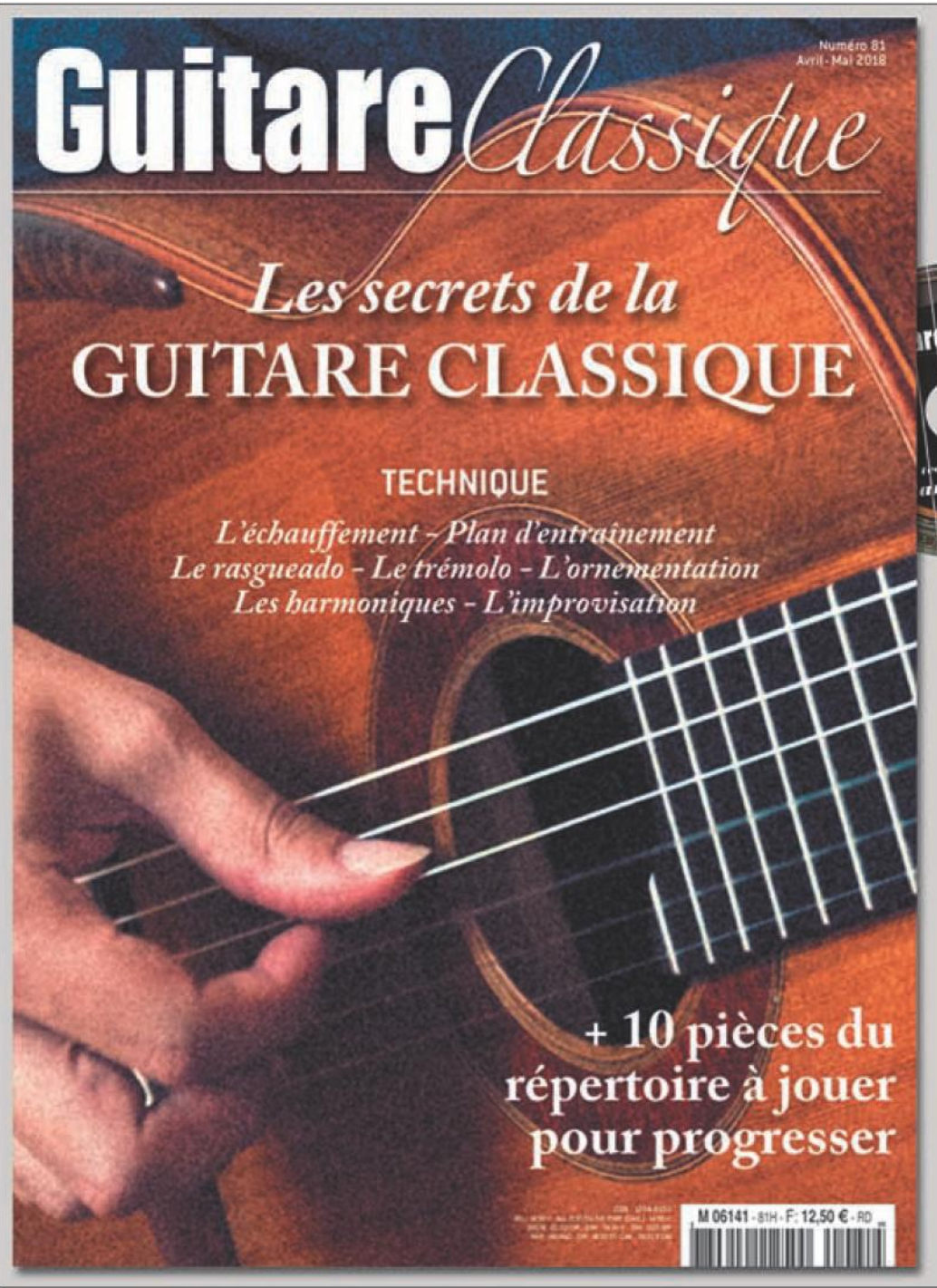
ADRESSE : .....

.....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) des **« 20 Chefs-d'Œuvre de J. S. Bach »** au prix de 12,50 €
(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)



DECOUVREZ LES SECRETS DE LA GUITARE CLASSIQUE

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

.....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) des **« Secrets de la Guitare Classique »** au prix de 12,50 €
(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)

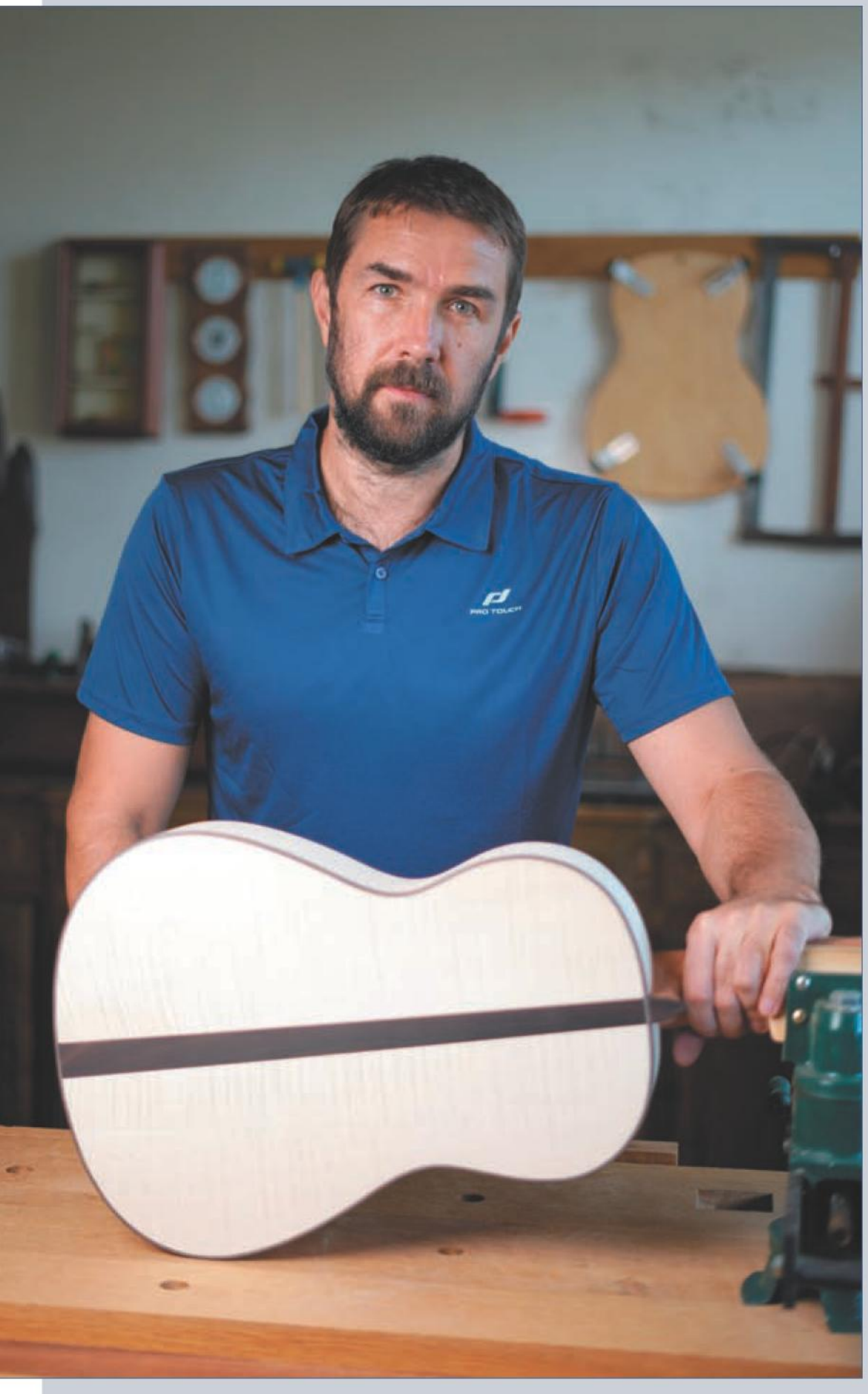
TEXTE ET PHOTOS : YOURI SOROKA

DANS L'ATELIER DE YOURI SOROKA

Vernissage et finition de la guitare

Le bouche-porage à la pierre ponce

Avant de passer à l'étape du vernissage, le luthier doit s'assurer que la surface brute de l'instrument est rigoureusement exempte de défauts. En effet, la pose d'un vernis gomme-laque ne permettra pas de dissimuler certaines micro-aspérités. C'est la raison pour laquelle il faut d'abord préparer la surface : on parle de bouche-porage.



Vu de cette manière, cela peut paraître simple, mais détrompez-vous ! Le processus est assez technique car, pour obtenir un beau vernis poli-miroir (au rendu le plus brillant possible donc), il faut avoir un sacré coup de main… De plus, cela nécessite quelques heures de travail.

Cette photo regroupe tous les produits et matériaux nécessaires afin de vernir un instrument à la gomme-laque (aussi appelée « vernis au tampon », puisque la pose de vernis se fait à l'aide d'un tampon). Le processus se fait entièrement à la main.
De gauche à droite, et du haut vers le bas :
Huile de vaseline, alcool à vernir (95° minimum), pierre ponce fine, un bocal de vernis déjà préparé.
Trois types de gomme-laque différents.
Un vieux bout de drap et un morceau de chaussette en laine afin de préparer un tampon pour vernir et boucher les pores.

1 D'abord, on peaufine le ponçage.

2 Une fois encore, on examine l'instrument pour détecter d'éventuelles rayures cachées car, lorsque la gomme-laque est appliquée, il sera plus laborieux de revenir en arrière...

3 La première étape consiste à appliquer de la colle d'os (ou de la gélatine alimentaire) très diluée sur toute la surface de l'instrument. Cette solution pénètre en profondeur et permet au vernis de recouvrir la guitare de façon homogène.

4 Cette opération permet pour la première fois de lever le grain du bois et de fixer les couleurs des bois exotiques.

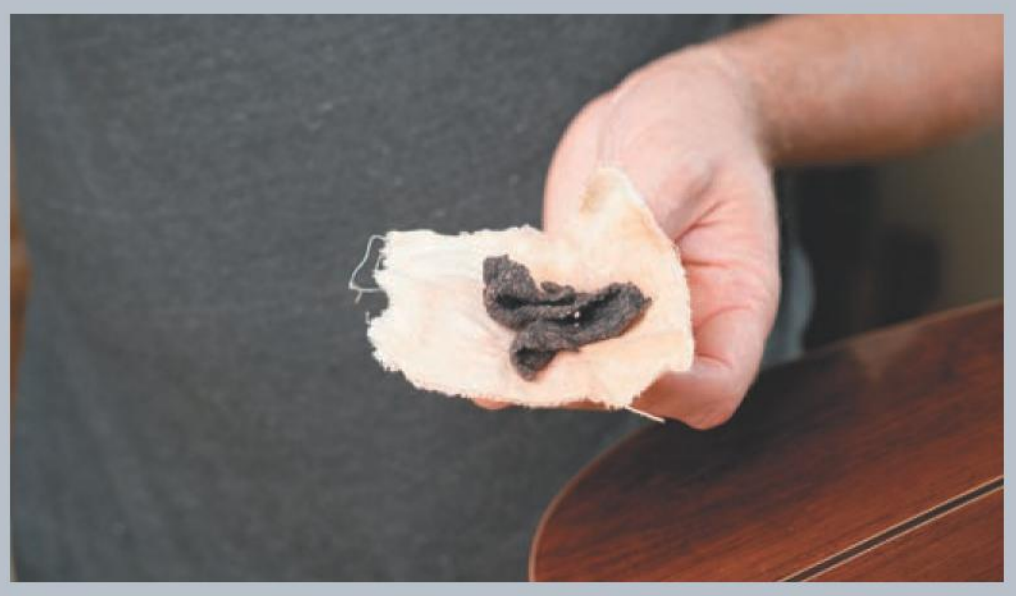
5 On accélère le séchage à l'aide d'un sèche-cheveux à basse température.

6 Ensuite, on égrène la surface de l'instrument avec du papier à poncer, grain 240. L'objectif est d'enlever toute trace de colle. L'opération est répétée deux à trois fois.

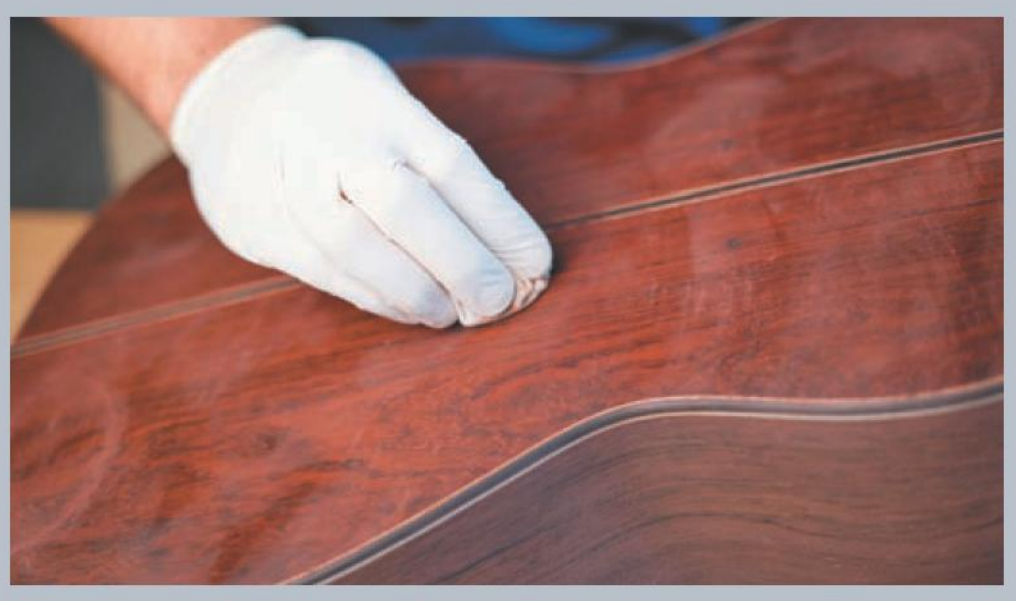
7 Avant le bouche-porage – sur des bois durs comme le palissandre –, il peut être avantageux de passer une fine couche d'huile de vaseline. Cela facilite le bouchage des pores. Puis, l'huile sera nettoyée avec de l'alcool.

8 On parsème la surface de pierre ponce très fine.

9 On prépare le tampon avec de la laine – cette matière possède la propriété de ne pas se tasser – en l'enveloppant dans un morceau de vieux drap.



11 On manie le bouche-pores en faisant des mouvements circulaires, et en appuyant assez fort pour faire pénétrer la pâte de bois.



13 Idem pour la tête.

15 Idem pour le manche. En revanche, on change de tissu afin d'éviter la contamination par les résines de palissandres.

10 Le tampon est imbibé d'alcool.

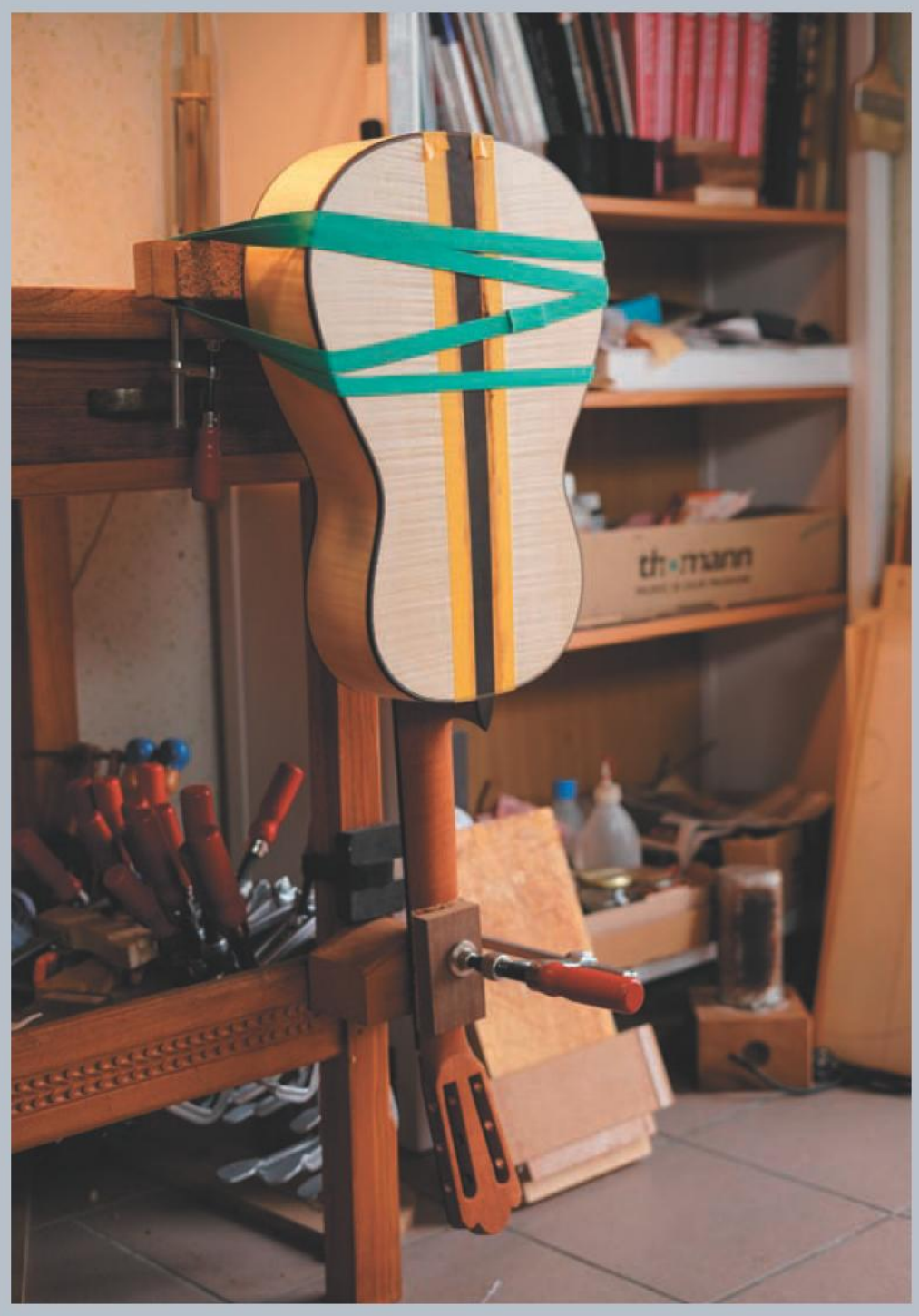
12 L'opération est également répétée sur les éclisses. Sur cette photo, on distingue bien la structure poreuse du bois.

14 Pour la rosace, j'utilise un tout petit bout de tissu bien propre et plié en deux, en prenant bien soin de rester au-dessus de cette zone.

16 Il existe une technique qui permet de nettoyer les filets contaminés par le bouche-porage. On utilise alors un tissu propre légèrement imbibé d'alcool sur lequel on appuie à l'aide d'une pierre ponce. Ensuite, on passe et repasse le long des filets en changeant à chaque fois le côté du tissu.

17 Sur cette guitare en bois clair avec un insert en palissandre, on protège la surface avec du scotch de carrossier.

18 Voici un « jig » qui permet de maintenir la guitare, et facilite ainsi le travail sur l'arrière de l'instrument.



19 Il est difficile de bien boucher les pores en une seule opération. Dans ce cas, on laisse sécher un peu, et on y revient plus tard avec un tampon imbibé d'alcool.

20 Les pores de la surface de l'éclisse sont bien bouchés et le résultat parfaitement homogène.

21 Après le bouche-porage, il peut être nécessaire de poncer légèrement la surface de la guitare afin d'éliminer des surplus. À présent, l'instrument est prêt à recevoir le vernis.

YOURI SOROKA
est un luthier franco-ukrainien installé en Auvergne, près de Clermont-Ferrand.
Tél. : 06 82 25 04 60
www.soroka-luthier.fr

RETROUVEZ VOTRE LEÇON sur notre chaîne Youtube Guitare Classique Magazine en suivant ce lien

www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Cahier pédagogique

LES PIÈCES DE CE NUMÉRO

TECHNIQUE

© Romain Bouet

Vingt minutes au quotidien pour être en doigts

Page 50

Valérie Duchâteau vous propose un programme sur mesure pour développer votre technique. Au menu : gammes, arpèges, liés, extensions main gauche et travail de la vélocité.

DUO

San Miguel

Page 54

Traditionnel espagnol

Ce petit duo à jouer en première position sera une pièce idéale pour les étudiants de conservatoire. Tous les rythmes sont aisément abordables, sauf peut-être les deux doubles croches, sur lesquelles il ne faudra pas traîner. Soignez bien les phrasés et n'hésitez pas à nuancer pour créer du contraste… et faire de la musique.

FACILE

Rock

Page 56

Traditionnel

Une pièce pédagogique pour la guitare classique… dans la veine rock, c'est bien sûr possible ! Techniquement, il faudra bien maintenir les notes de basses avec le troisième doigt. Si vous abaissez le tempo en ajoutant un zest de swing dans les croches, votre rock se transformera en blues.

Gatatumba

Page 57

Traditionnel espagnol

Une jolie mélodie accompagnée où tout est très carré : des cordes à vide pour les basses et une mélodie chantante en flux continu. Comme souvent lorsqu'on joue en La majeur, pensez à placer la main gauche en deuxième position. Cela vous évitera un démanché pour aller chercher le La aigu.

Air autrichien

Page 58

Traditionnel

En Mi majeur, cet air est construit sur une polyphonie à deux voix. À plusieurs endroits, vous devrez maintenir la basse avec le troisième doigt et utiliser simultanément le quatrième pour assurer la mélodie. Mesure 13, on démanche : pensez à anticiper ce déplacement.

Canon

Page 59

Johann Thysius (ca. 1580-1670)

Direction l'époque baroque avec ce canon à la polyphonie simple, mais délicate à bien faire sonner à la guitare. La tonalité de Do majeur – sans la moindre altération passagère au cours du morceau – vous sera d'une grande aide, notamment au niveau des doigtés. N'hésitez pas à jouer chaque voix indépendamment avant de les rassembler.

Ricercar Page 60

Franciscus Bossinensis (1485-1535)

L'italien Bossinensis fut un compositeur et luthiste de la Renaissance surtout actif dans la République de Venise et ses environs. On lui doit deux riches ouvrages pour chant et luth, dont ce *Ricercar* est extrait.

Menuet Page 61

Henry Purcell (1659-1695)

Henry Purcell compte parmi les grands compositeurs baroques anglais. Son œuvre la plus connue est sans doute *Didon et Enée*, un opéra baroque en trois actes écrit au printemps 1689. Purcell décède à l'âge de 36 ans d'une possible tuberculose.

Menuet en rondeau Page 62

Hans Judenkünig (1450-1526)

Presque toutes les pièces de la forme instrumentale peuvent être traitées en rondeau : menuet en rondeau, sarabande en rondeau, etc. Petit rappel : le terme « rondeau » est utilisé pour signifier la forme ABA ou refrain/couplets. Par conséquent, les mesures 1 à 8 peuvent être rejouées à la fin du morceau.

Les gondoliers Page 63

Ethelbert Nevin (1862-1901)

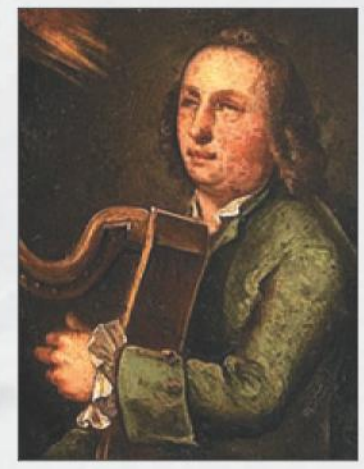
On doit au pianiste et compositeur américain Ethelbert Woodbridge Nevin des œuvres s'inscrivant dans la grande tradition du romantisme européen. Malheureusement, sa musique ne trouva jamais réellement un écho auprès du grand public. En 1940, La Poste américaine lui rend un hommage posthume en l'incluant dans la série « Famous Americans ». Personnage tourmenté, il s'éteint à 38 ans.

MOYEN

Menuet en rondeau Page 64

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Figure majeure de la musique baroque française, Jean-Philippe Rameau laisse derrière lui une œuvre considérable, dont son célèbre opéra *Les Indes galantes* (1735). Il fut également un théoricien de la forme musicale et un philosophe, participant aux débats esthétiques de l'époque des Lumières. N'oubliez pas d'abaisser la sixième corde en Ré avant de vous lancer dans ce menuet.



Betty O'Brien Page 66

Turlough O'Carolan (1670-1738)

O'Carolan écrivit de nombreux airs en hommage à ses hôtes et mécènes. Parmi les titres de ses chansons, on trouve *Baptist Johnston*, *Mrs Sterling*, *John Peyton…* ou *Betty O'Brien*. Comme souvent chez O'Carolan, nous sommes en présence d'une pièce qu'il convient de jouer sur un tempo assez enlevé pour en extraire la substantifique moelle.

Valse Page 68

Antonio Cano (1811-1897)

À l'image de cette valse à l'écriture raffinée, on pourrait parfois se demander pourquoi la musique d'Antonio Cano est aussi peu prisée des interprètes. Le compositeur espagnol est notamment l'auteur de *La guitarra*, une collection d'œuvres originales et de transcriptions sur des motifs d'opéra (1850). La légende raconte également qu'il donna quelques leçons à un certain Francisco Tárrega, et qu'il contribua à l'invention de la technique du tremolo.

AVANCÉ

Étoiles et fleurs, opus 12 — Page 70

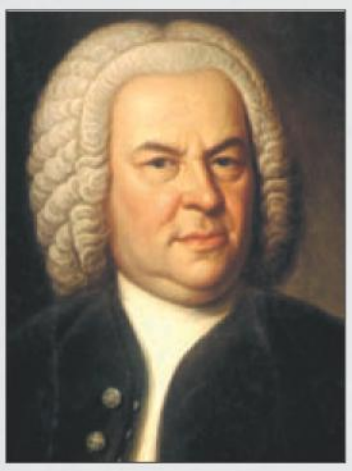
Jacques Bosch (1825-1895)

Guitariste hors pair, Jacques Bosch, de son vrai nom Jaime Felipe José Bosch, fut jadis surnommé le « roy de la guitare ». Ce natif de Barcelone passa une grande partie de sa carrière à Paris, où il eut pour amis Charles Gounod et Édouard Manet. Il est l'auteur d'une centaine de pièces pour guitare seule ou de musique de chambre. Napoléon Coste compte parmi ses contemporains français.

Allegro — Page 75

Karl Kohaut (1726-1784)

Le viennois Karl Ignaz Augustin Kohaut est un luthiste et compositeur autrichien d'origine bohémienne. Il est considéré comme l'un des principaux compositeurs de musique pour luth… à l'époque classique ! Son concerto en Fa majeur, probablement le plus connu, a été enregistré par Julian Bream, Alirio Díaz ou Hopkinson Smith.



Allemande BWV 807 — Page 80

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Bach composa ses six *Suites anglaises* pour clavecin entre 1720 et 1724. Cette *Allemande*, issue de la deuxième Suite, occupe la deuxième position et se situe entre un prélude et une courante. La tonalité originale de La mineur a été conservée pour cette transcription qui s'adresse à des guitaristes d'un niveau technique et musical avancé.

ANALYSE

Étude opus 50 n° 7 – Andantino — Page 84

Mauro Giuliani (1781-1829)

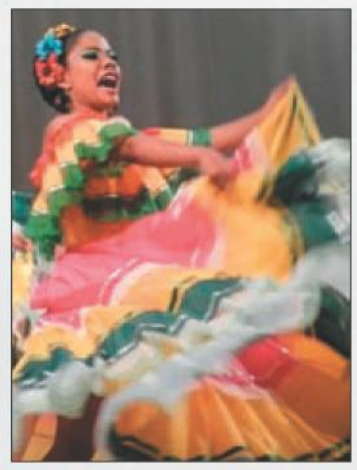
Bien qu'hérités du passé, les codes esthétiques de la musique de l'époque classique changent radicalement de ceux du baroque. En effet, les nouveaux compositeurs cherchent la légèreté, l'élégance, l'équilibre, la rigueur, remettant en cause la complexité des polyphonies contrapuntiques. Cette étude de Giuliani constitue un parfait exemple de cette « nouvelle » esthétique.

AMÉRIQUE LATINE

Mélodie brésilienne — Page 88

Traditionnel

Peut-être aurez-vous le sentiment d'avoir déjà entendu cette mélodie ? En effet, comme tous les grands airs, celui-ci a été repris par la légende du fado, Amália Rodrigues.

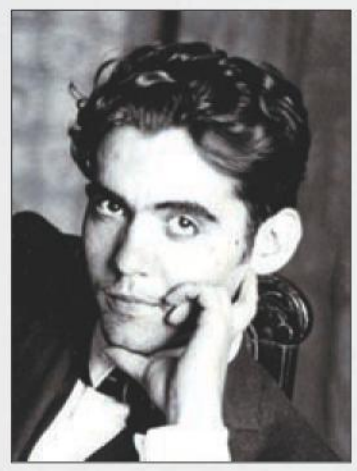


Mélodie vénézuélienne — Page 89

Traditionnel

À 5/8 (soit cinq croches par mesure), il vous faudra certainement passer quelques instants pour bien apprendre le débit de notes. Néanmoins, le tempo assez rapide en favorise la compréhension musicale. À noter que cet air a été repris par John Williams dans les années 1970.

FLAMENCO



Zorongo — Page 90

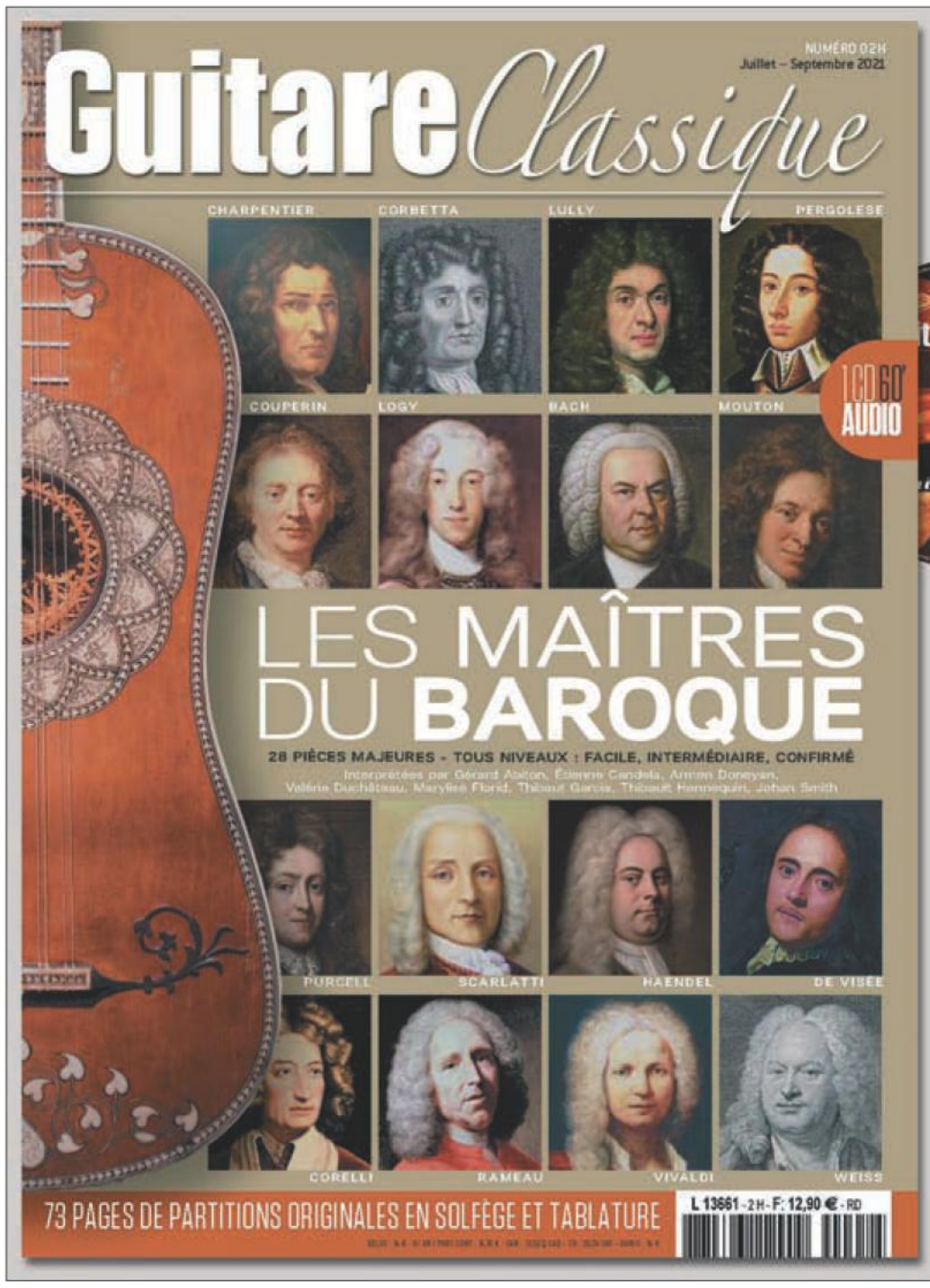
Federico García Lorca (1898-1936)

Le *Zorongo* est un chant populaire andalou dont la métrique est ternaire. Le dramaturge espagnol Federico García Lorca en a fait un arrangement au piano et écrit des paroles originales (ou plus probablement transcrit des vers déjà existants). Cette version pour guitare en est l'adaptation.

Youri Soroka

Guitares Classiques de Concert

http://soroka-luthier.fr
06 82 25 04 60



DECOUVREZ LES MAÎTRES DU BAROQUE

84 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

.....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) du **« LES MAÎTRES DU BAROQUE »** au prix de 12,50 €
(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)

© Romain Bouet

Vingt minutes au quotidien pour être en doigts

Pratiquer un petit programme technique de façon régulière est la meilleure façon d'acquérir une aisance digitale qui permettra d'aborder les pièces sereinement. À la manière d'un sportif, se préparer, s'échauffer et s'entretenir est fondamental. Et cela, même si vous disposez de peu de temps.

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

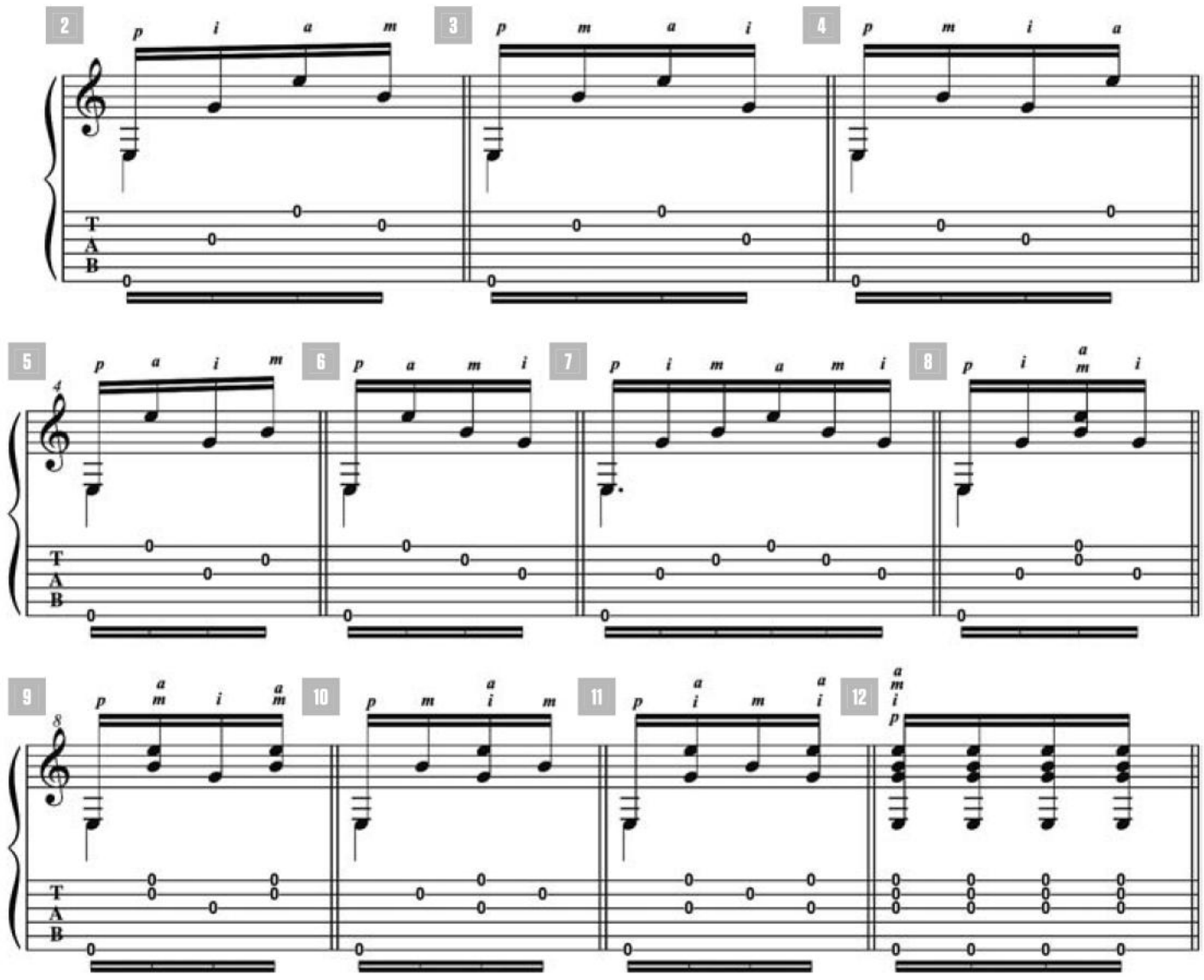
Exercice n° 1 – Les arpèges (d'après Dionisio Aguado)

À PRATIQUER 7 À 8 MINUTES PAR JOUR

Cet exercice est basé sur une séquence d'accords où les arpèges se jouent en pincé. Il vous est proposé à la main droite diverses formules de trois, quatre ou six notes. Veillez à être le plus précis possible. En quelques mots, écoutez-vous :
- en veillant à la plus grande **régularité rythmique** ;
- en recherchant **l'homogénéité sonore** entre chaque note.

Pratiqué avec attention et de façon régulière, ce jeu consciencieux vous permettra de vous exprimer librement. Commencez déjà par connaître parfaitement les accords à jouer à la main gauche. Pour vous faciliter la tâche, la progression utilise des accords simples, mais n'hésitez pas à créer la vôtre. Vous trouverez ci-après onze formules au choix, dont certaines avec des accords. Choisissez-en deux par jour en portant toute votre attention sur la régularité et la qualité du son.

LES FORMULES



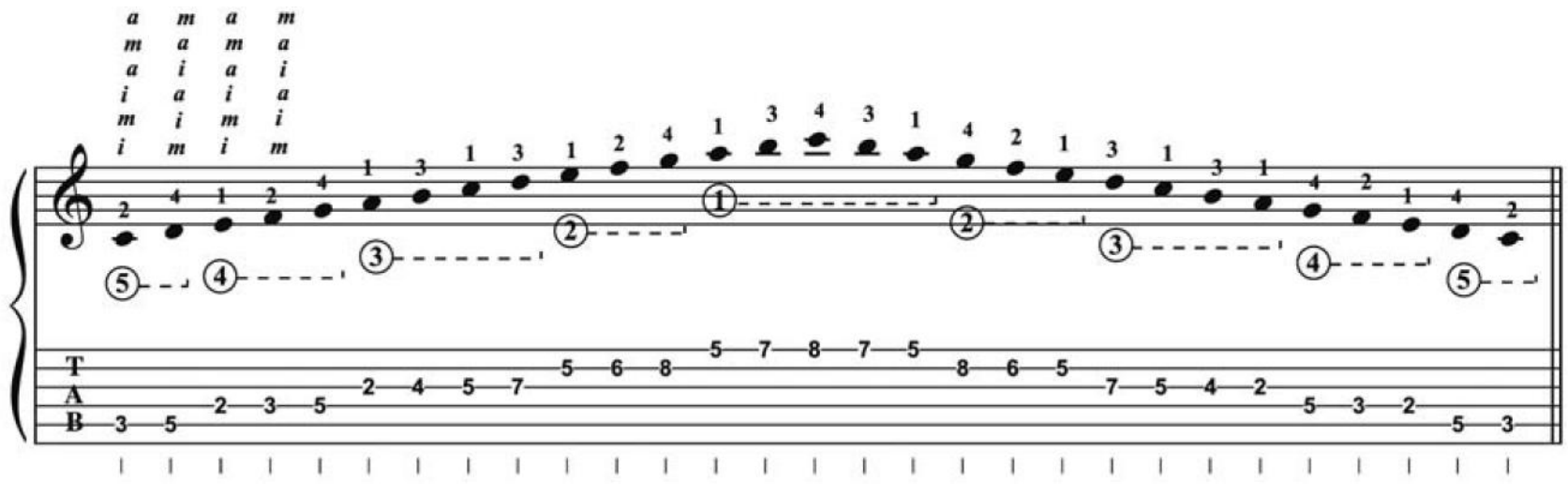
Exercice n° 2 – Les gammes

À PRATIQUER 7 À 8 MINUTES PAR JOUR

Basée sur les doigtés d'Andrés Segovia, cette gamme de Do majeur se joue sur deux octaves. Elle peut aussi se pratiquer tout le long du manche – en déplacement chromatique – car elle ne comporte pas de corde à vide. Ainsi, vous pourrez parcourir le manche en démanchés, de la II[e] à la VII[e] case, voire plus, et évoluer ainsi sur différentes tonalités.

Main droite, vous pourrez utiliser les techniques du pincé et du buté en alternant avec deux doigts au minimum. Cette condition est primordiale car, dans votre développement guitaristique, il faut prendre en compte l'avenir d'un jeu véloce. En effet, celui-ci se prépare et s'anticipe en pratiquant l'alternance de deux doigts dans le jeu des gammes, par exemple. Si cet exercice présente des difficultés, n'hésitez pas à doubler chaque note pour commencer en jouant un Do avec index, puis le second avec le majeur, et ainsi de suite pour les notes qui suivent. Faites ceci jusqu'à ce que l'alternance des deux doigts devienne naturelle. Tout comme pour le travail de l'arpège, **écoutez-vous** afin de **maîtrisez l'homogénéité sonore**, ainsi que la **régularité entre chaque note**. Une fois de plus, la main gauche doit être acquise.

Le jeu en buté vous sera utile pour l'expression des traits mélodiques, et le jeu en pincé pour des traits mélodiques dans lesquels on ne peut pas buter ou pour des alternances buté/pincé. Pour ces raisons, travaillez le pincé en essayant d'obtenir la même intensité sonore qu'avec le buté. Je vous ai proposé six formules de main droite. Choisissez-en une ou deux à développer par semaine.



CONSEIL PRATIQUE – VÉLOCITÉ MAIN DROITE ET TRAVAIL AU MÉTRONOME

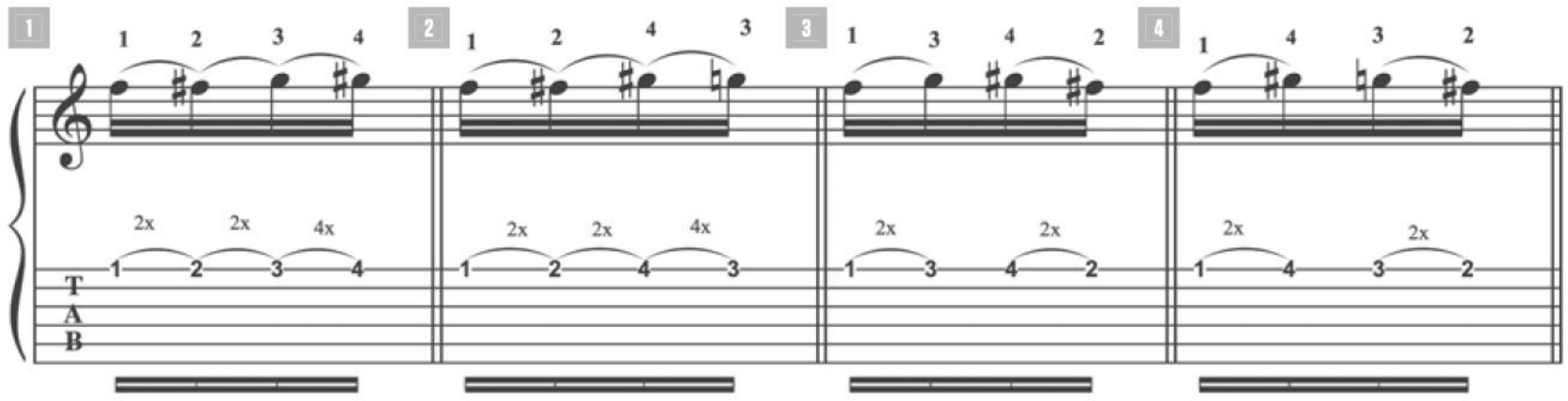
À PRATIQUER 2 MINUTES PAR JOUR

Une fois la gestuelle main gauche acquise, vous allez pouvoir développer le travail de votre main droite avec le métronome. Tout d'abord, commencer à votre vitesse, quelle qu'elle soit. D'abord dans la lenteur, mais en étant soucieux du son et de l'attaque, et augmentez ensuite progressivement la vitesse. Par exemple, de 60 à la noire, passez à 64, puis 66, puis 69, puis 72, etc. Dès que vous vous sentez dépassés, arrêtez-vous. L'usage du métronome s'applique dans le cadre d'exercices en arpèges ou sur les gammes, mais pas seulement.

Exercice 3 – Liés ascendants et descendants

À PRATIQUER 2 MINUTES PAR JOUR

Très usités à la guitare, pour favoriser l'expressivité ou accompagner un phrasé véloce, les liés sont à pratiquer régulièrement. Ils favorisent la musculature ainsi que la maîtrise de la main gauche. Rencontrées régulièrement dans la littérature guitaristique, ces liaisons ne sont pas souvent maîtrisées lors de l'abord d'une pièce de Tárrega, par exemple. Anticiper leur rencontre est primordial.



Exercice n° 4 – Indépendance des doigts

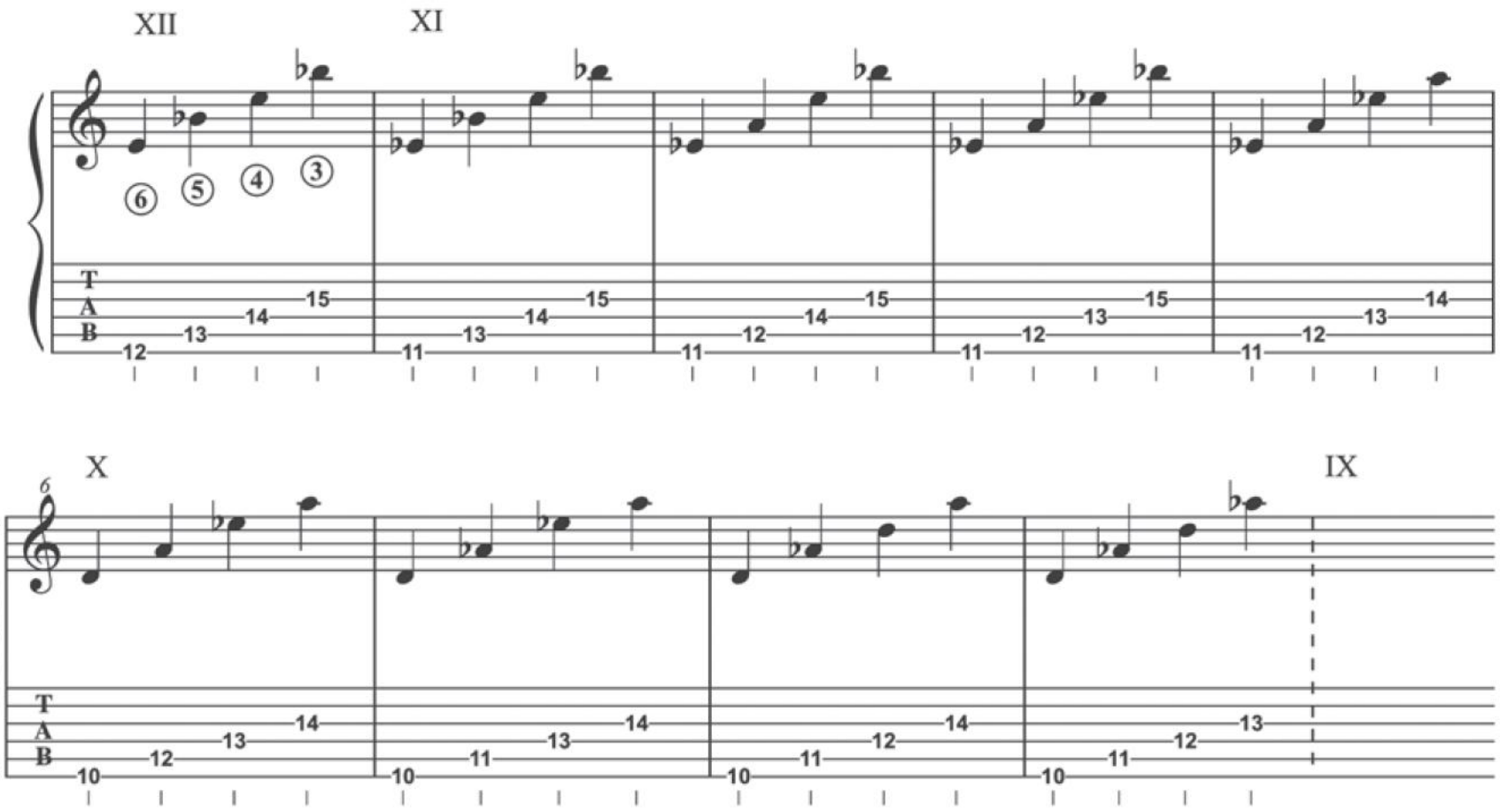
À PRATIQUER 30 SECONDES PAR JOUR

Cet exercice se pratique sans forcer. Pour obtenir l'objectif souhaité, ne soulevez qu'un seul doigt à la fois en articulant le mouvement et en laissant bien les autres doigts posés sur la corde.

Exercice n° 5 – Extensions

À PRATIQUER 30 SECONDES PAR JOUR

Pour cet exercice d'extensions, procédez exactement comme pour le précédent. Et ne forcez pas.



CONCLUSION

Soyez toujours à l'écoute de votre corps. Veillez à être dans une bonne position et détendu. Et si vous ressentez une douleur, interrompez votre jeu.

QUAND

VOUS REFERMEZ

UNE Revue

UNE NOUVELLE VIE

S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.
CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

San Miguel

Traditionnel espagnol

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Andante

Guit. 1

Guit. 2

G. 1

G. 2

11

G. 1

T 0 0 0 3 3 3 1 | 2 0 2 2 0 3 0 3 2

G. 2

T 0 0 3 0 2 | 0 0 0 1 1 1 3 3 1

15

G. 1

mf

T 2 2 0 3 0 2 2 3 0 3 2 2 3

G. 2

mf

T 0 0 0 1 1 1 3 3 1 1 3 3 0 1 1 1 1 3

20

G. 1

f

T 0 3 1 1 1 1 3 3 3 3 0 0 0 3 3 3 1

G. 2

f

T 3 0 2 0 2 0 3 0 3 0 0 0 3 0 2

Rock

Traditionnel

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Gatatumba

Traditionnel espagnol

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

II

Air Autrichien

Traditionnel

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Andante

Canon

Johann Thysius (ca. 1580-1670)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Ricercar

Franciscus Bossinensis (1485-1535)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Moderato

mf *intensivo*

f *rit.*

Menuet

Henry Purcell (1659-1695)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Andantino

BI

Menuet en rondeau

Hans Judenkünig (1450-1526)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

FACILE

Les gondoliers

Ethelbert Nevin (1862-1901)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Menuet en rondeau

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

ACCEDEZ GRATUITEMENT* SUR VOTRE MOBILE OU VOTRE TABLETTE A LA VERSION NUMERIQUE
AVEC SES AUDIOS SES VIDEOS ET SES BONUS
*Offre réservée aux abonnés

Disponible sur App Store
DISPONIBLE SUR Google play
+ d'infos : www.maversiondigitale.fr

Betty O'Brien

Turlough O'Carolan (1670 – 1738)

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

♩ = 100

⑥ = Ré

13

16

19

A tempo

poco rit

22

24

1.

2.

1/2BX

Valse

Antonio Cano (1811-1897)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

⑥ = Ré

arm. 12

arm. 12

a

BI

ad lib

17

21

arm. 12

24

VII

27

30

arm. 12

Étoiles et fleurs, opus 12

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Jacques Bosch (1825-1895)

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Moderato ♩ = 92-100

1/2BV

17
21
25
1.
2.
29
33

37

1/2BV

41

1/2BV

Misterioso

p

45

BII

49

1/2BII

p

53

dolce

57
61
Ad lib.
65
68
71

74

rit.

A tempo

p

77

81

p

85

89

dolce

AVANCÉ

Allegro

Karl Kohaut (1726-1784)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

16
BIV
B
AM7
E
B7
A
B7
A
20
BVII
F♯m
BII
A
E
Harm. XII
A
E
BII
A
E
Harm.
25
E
F♯m
B
E
30
BII
G♯dim
A
F♯m
G♯dim
34
BII
B dim
F♯dim

BIV
BIX
38
C♯7
F♯m
BVII
41
B7
EM7
44
AM7
BIV
47
D♯m7(♭5)
G♯7
BXI
BIX
50
C♯
DM7
C♯
T
A
B

BVII
BVI
53
B dim
F♯m
G♯7
A
D M7
G♯dim
BIV
1/2BII
56
E6
F♯m
B7
F dim
A
D
59
B m
C♯m
F♯m
A
63
B m
E
A
B m
E
A
67
E
A
E
A
E
C♯dim

71
D Bm E A F♯m D
74
G♯m7(♭5) A Bm E
78
BIX
82
BVII
85
BVII

Allemande BWV 807

Extrait de la Suite anglaise n° 2

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

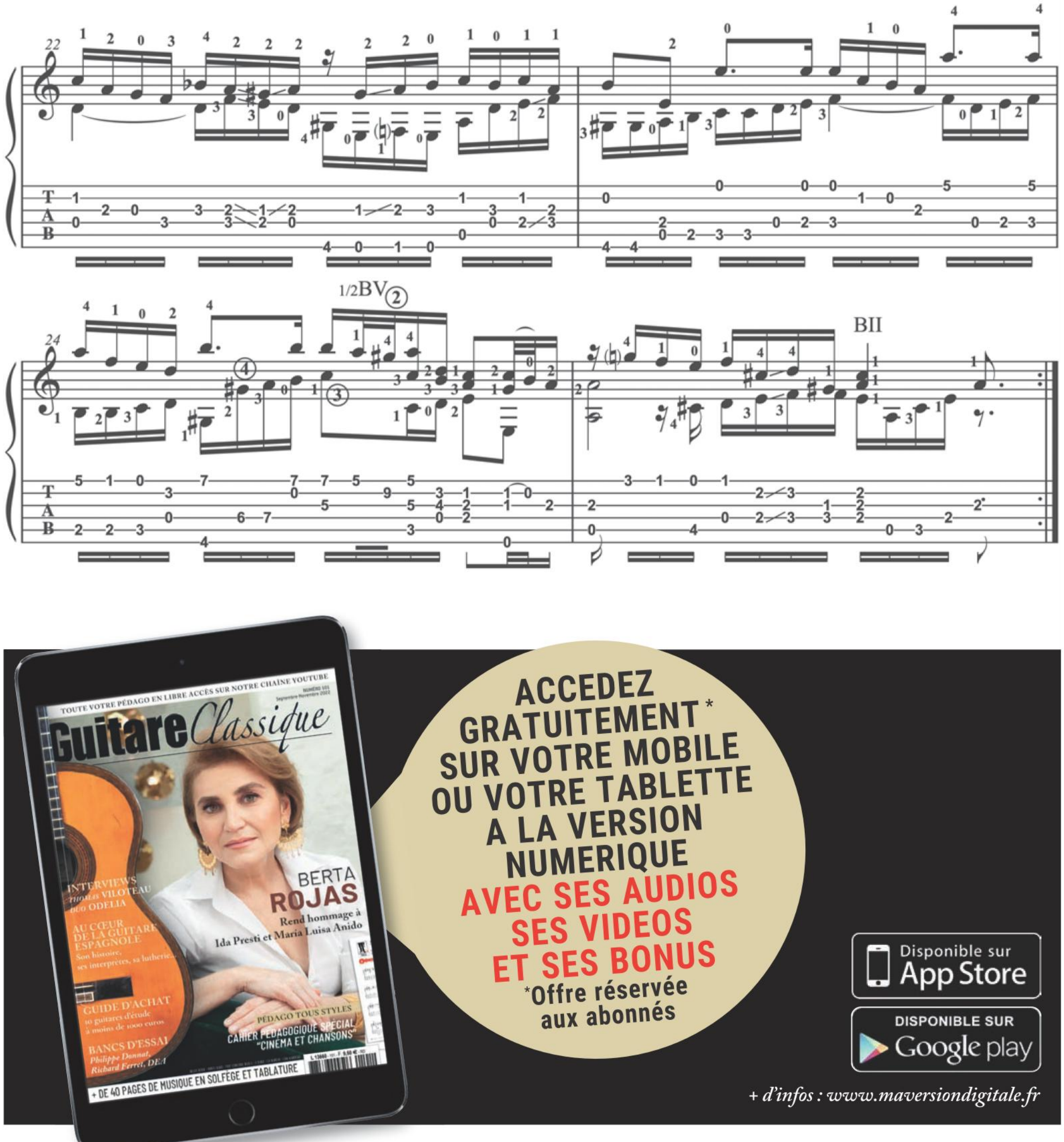
Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

BII

III

BIII

BIII


TOUTE VOTRE PÉDAGO EN LIBRE ACCÈS SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE
Guitare Classique
BERTA ROJAS
Rend hommage à Ida Presti et Maria Luisa Anido
INTERVIEWS
AU CŒUR DE LA GUITARE ESPAGNOLE
GUIDE D'ACHAT
BANCS D'ESSAI
PÉDAGO TOUS STYLES
CAHIER PÉDAGOGIQUE SPÉCIAL "CINÉMA ET CHANSONS"
+ DE 40 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE
ACCEDEZ GRATUITEMENT * SUR VOTRE MOBILE OU VOTRE TABLETTE A LA VERSION NUMERIQUE
AVEC SES AUDIOS SES VIDEOS ET SES BONUS
*Offre réservée aux abonnés
Disponible sur App Store
DISPONIBLE SUR Google play
+ d'infos : www.maversiondigitale.fr

Guitare, guitares

sur France Musique

par Sébastien Llinares

© Photo : Radio France / Ch. Abramowitz

Chaque samedi

de 12h30 à 13h

À réécouter et podcaster
sur **francemusique.fr**

france musique

Vous allez la do ré !

+ 8 webradios sur francemusique.fr

© Romain Bouet

Étude opus 50 n° 7 – Andantino

Mauro Giuliani (1781-1829)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Orestis Kalampalikis
www.orestis-kalampalikis.blogspot.com

Bien qu'hérités du passé, les codes esthétiques de la musique de l'époque classique changent radicalement de ceux du baroque. En effet, les nouveaux compositeurs cherchent la légèreté, l'élégance, l'équilibre, la rigueur, remettant en cause la complexité des polyphonies contrapuntiques. Cette étude de Giuliani constitue un parfait exemple de cette « nouvelle » esthétique, et nous permettra de mieux cerner les techniques compositionnelles utilisées par la grande majorité des acteurs de l'époque classique.

Pour les besoins de cette analyse, nous diviserons cette étude en quatre parties avec coda. La première (mesures 1 à 8) constitue le thème principal. Elle s'enchaîne avec la deuxième partie (mesures 8 à 16), qui expose le second thème. La troisième partie (mesures 16 à 24) est introduite par une marche harmonique et prend le rôle du développement, de la partie modulante. C'est aussi là que se retrouve le climax de la pièce – vers les deux tiers de la composition – selon les règles du classicisme. Cette partie nous amène jusqu'à la réexposition du premier thème (mesures 25 à 31), suivie par la coda, qui conclut cette étude (mes. 32-36).

Première partie (mesures 1 à 8)

Elle est constituée des deux phrases parallèles corrélées d'une relation de type antécédent-conséquent (question-réponse). La première phrase est introduite par un motif de trois notes ascendantes, suivi d'une réponse descendante à la basse. Les intervalles sont proches et conjoints, ce qui pose une ambiance légère et tendre. L'écriture par imitation se poursuit jusqu'à la mesure 4, où les deux voies prennent chacune leur indépendance (mélodie-accompagnement), avant de s'arrêter sur une demi-cadence (mesure 4). Sur le plan harmonique, on voit déjà que le compositeur utilise le cycle des quintes (Am-D-G-C). Pourtant, tous ces accords restent diatoniques, c'est-à-dire qu'ils appartiennent à la tonalité de Sol majeur.

VARIATION THÉMATIQUE

Mesures 5 à 8, le compositeur utilise des éléments chromatiques, rythmiques et harmoniques. À ce titre, en comparant les mesures 1-2 et 5-6, on constate que la réponse de la basse a gagné une double croche, ce qui densifie et accélère la musique en la privant du seul quart de soupir entre la mélodie et la basse. En plus, cette note est un chromatisme qui contribue à l'intensification de la musique vers la cadence parfaite.

Il est quand même important de signaler que Giuliani utilise le chromatisme seulement à la basse et non pas à la mélodie. Il peut ainsi créer l'effet qu'il recherche sans choquer l'auditeur avec des notes étrangères dans la voie aiguë. Pourtant, la dissonance et la tension sont là : entre le Ré aigu de la mesure 5 et le Sol dièse dans le grave se forme un beau triton, qui se répète à la mesure suivante (Do-Fa#). Sur le plan harmonique, le Sol# de la mesure 5 indique que le compositeur se sert de la dominante secondaire (où dominante passagère) du II^{e} degré.

DOMINANTE PASSAGÈRE

Il s'agit d'un accord de septième ou de neuvième de dominante, étranger à la tonalité donnée, mais qui s'enchaîne sur un accord appartenant à la tonalité (accord diatonique). Cette technique introduit dans le texte des couleurs étrangères, sans pour autant donner l'impression de moduler. Par ailleurs, elle est aussi utilisée pour attirer l'attention sur un accord à un moment voulu.

Deuxième partie (mesures 8 à 16)

Juste après la cadence parfaite qui conclut la première partie, la mélodie se simplifie sur le plan rythmique. Il n'y a plus le motif du début, et le chant est maintenant dessiné sur des valeurs plus longues. L'harmonie se détend aussi, sans chromatismes et dominantes secondaires. Ici, le compositeur insiste un peu sur le quatrième degré (Do majeur). Le moteur de cette partie est la fameuse basse d'Alberti, qui accompagne et anime aussi la musique.

LA BASSE D'ALBERTI, ÉCOLOGIE SONORE

Elle doit son appellation à Domenico Alberti (1710-1740), compositeur italien considéré comme son inventeur. Il s'agit d'un arpège réservé à l'accompagnement d'une mélodie qui consiste en un motif répété selon la logique suivante : note basse, note haute, note intermédiaire puis note haute. De fait, la basse d'Alberti assure une double fonction, rythmique et harmonique. Elle sera la marque d'un accompagnement facile pour les jeunes pianistes, et son succès l'établira comme un des symboles de l'époque classique.

Selon le compositeur et théoricien canadien Robert Murray Schafer, père de la notion du « paysage sonore », l'homme imite les sons de son environnement. La basse d'Alberti pourrait donc être inspirée du trot des chevaux sur les pavés des villes de l'époque, de la même façon que la guitare de Jimi Hendrix imite le son de l'avion supersonique. Par ailleurs, il est intéressant de voir comment le paysage sonore a évolué à travers les siècles, selon une recherche du même auteur :

	SONS NATURELS	SONS HUMAINS	SONS DES OUTILS ET DE TECHNOLOGIE
CULTURES PRIMITIVES	69%	26%	5%
CULTURES MÉDIÉVALES, DE LA RENAISSANCE ET PRÉINDUSTRIELLES	34%	52%	14%
CULTURES POST-INDUSTRIELLES	9%	25%	66%
AUJOURD'HUI	6%	26%	68%

Troisième partie (mesures 16 à 24)

La deuxième partie vient de se conclure par une cadence parfaite dans la tonalité principale. À présent, un conduit en forme de marche harmonique (mesures 17-18) nous emmène vers la tonalité de la dominante, Ré majeur. On y observe à nouveau l'utilisation des dominantes passagères (B7-Em, A7-D). Mesure 19, la mélodie prend une forme d'arpèges et élargie son ambitus. Il s'agit sans doute de la partie la plus extravertie de la pièce. La tonalité de Ré majeur est affirmée par des cadences parfaites consécutives, mais il ne s'agit en réalité que d'une modulation passagère, puisque le Do bécarre de la mesure 24 suggère de nouveau la tonalité initiale.

Quatrième partie (mesures 25 à 31)

Le thème principal est réexposé. On remarque quelques petites variations aux mesures 27 et 31.

Coda (mesures 32 à fin)

Dans le but d'obtenir un résultat équilibré et homogène, il est d'usage de retrouver dans la réexposition tous les éléments déjà entendus. Fidèle à ce principe, la coda utilise le matériau de la deuxième partie (basse d'Alberti, mélodie simplissime) combiné avec le support harmonique de la troisième partie (I-V-I-V-I). Évidemment, cette fois-ci, la cadence finale a lieu dans la tonalité de Sol majeur.

ÉPILOGUE

En analysant des œuvres simples de compositeurs importants, on a parfois l'impression d'entrer dans l'atelier d'un peintre et de regarder tous les croquis, les essais qui ont permis d'aboutir au tableau final. On pourrait pointer du doigt le fait que les idées ne sont pas développées autant qu'elles le pourraient et que la forme est peu trop simple. Pourtant, tous les éléments sont là, enveloppés dans une forme intime et tout à fait séduisante.

Étude opus 50 n° 7 – Andantino

Mauro Giuliani (1781-1829)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Orestis Kalampalikis
www.orestis-kalampalikis.blogspot.com

Ré majeur

Sol majeur

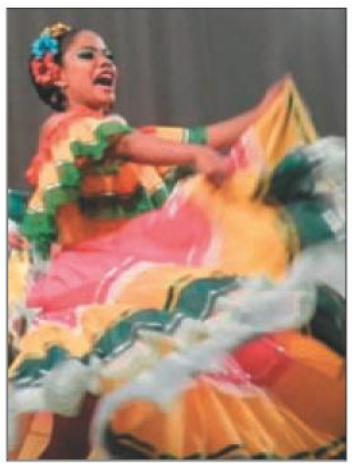
Coda

Mélodie brésilienne

Traditionnel

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com



Mélodie vénézuélienne

Traditionnel

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

Allegro

Zorongo

Federico García Lorca (1898-1936)

Leçons pédagogiques en ligne
www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

13

1.

rasg.

17

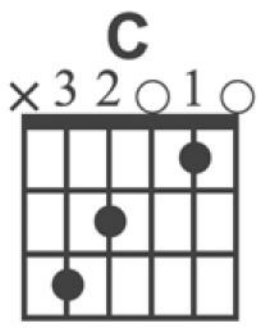
2.

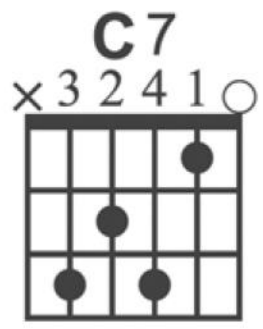
20

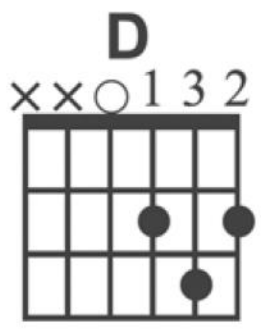
23

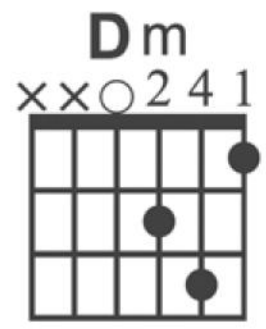
26

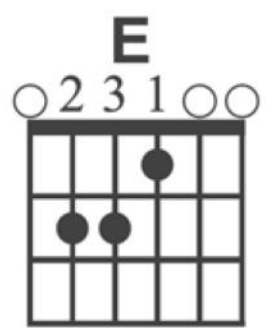
Tableau des accords les plus courants

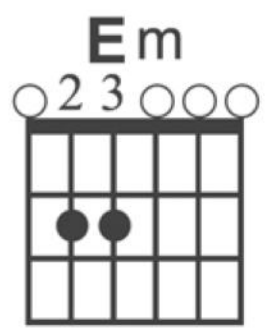


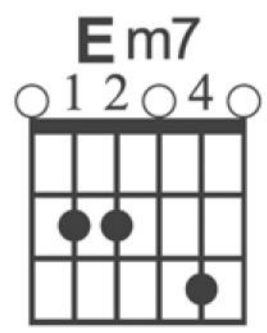


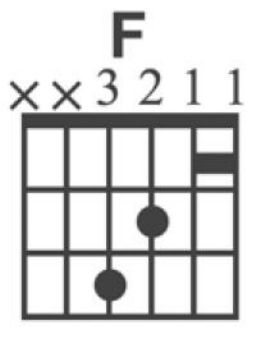


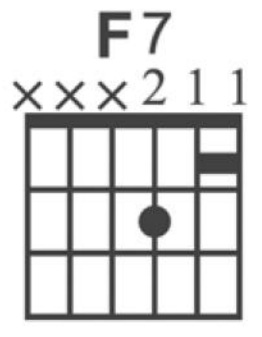


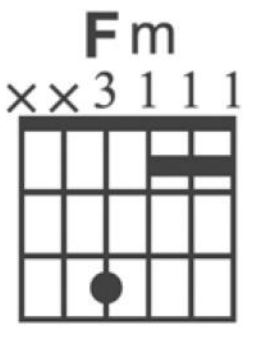


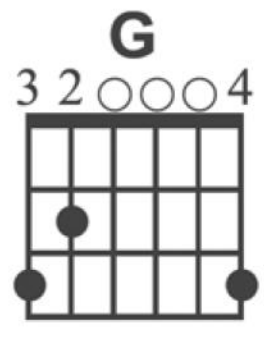


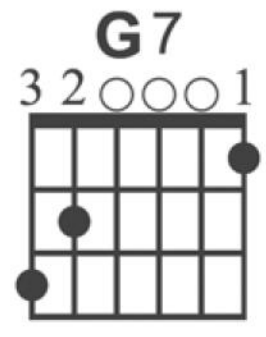


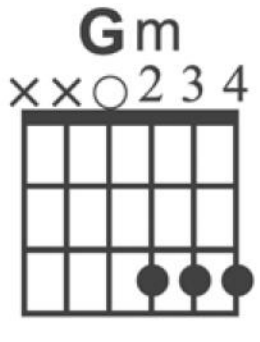


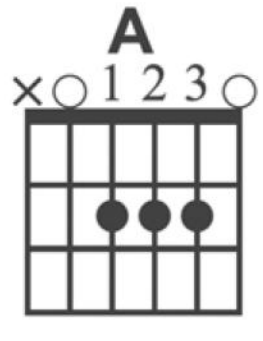


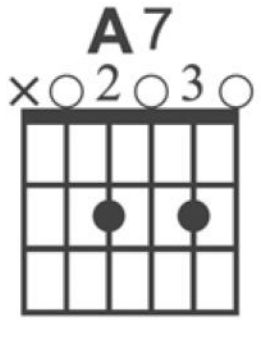


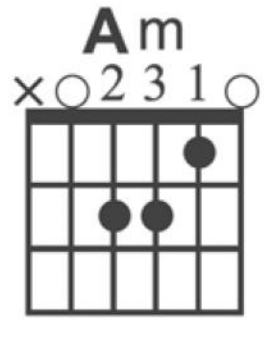


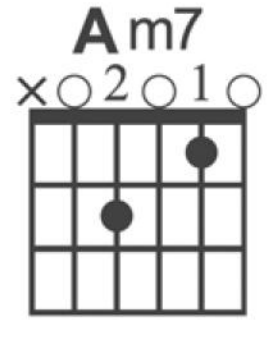


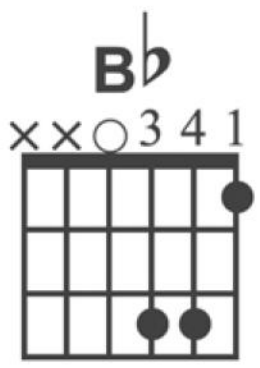


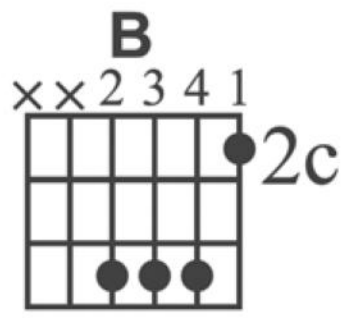


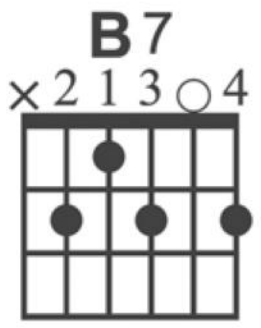


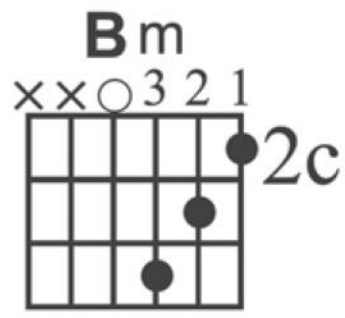


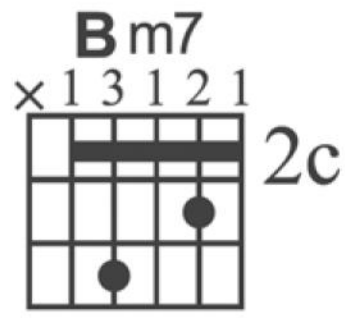




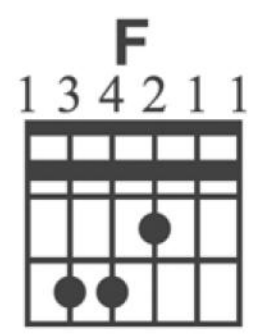


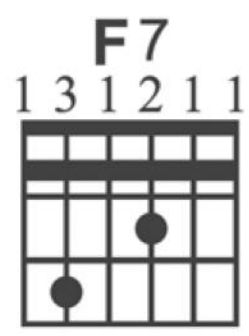


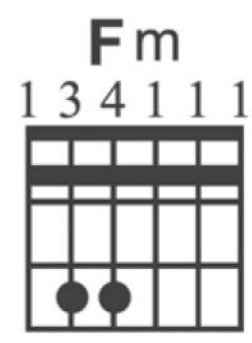


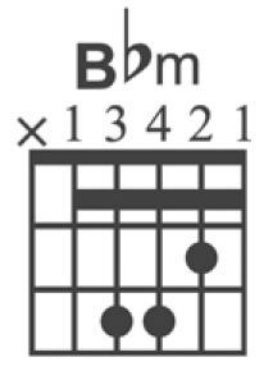


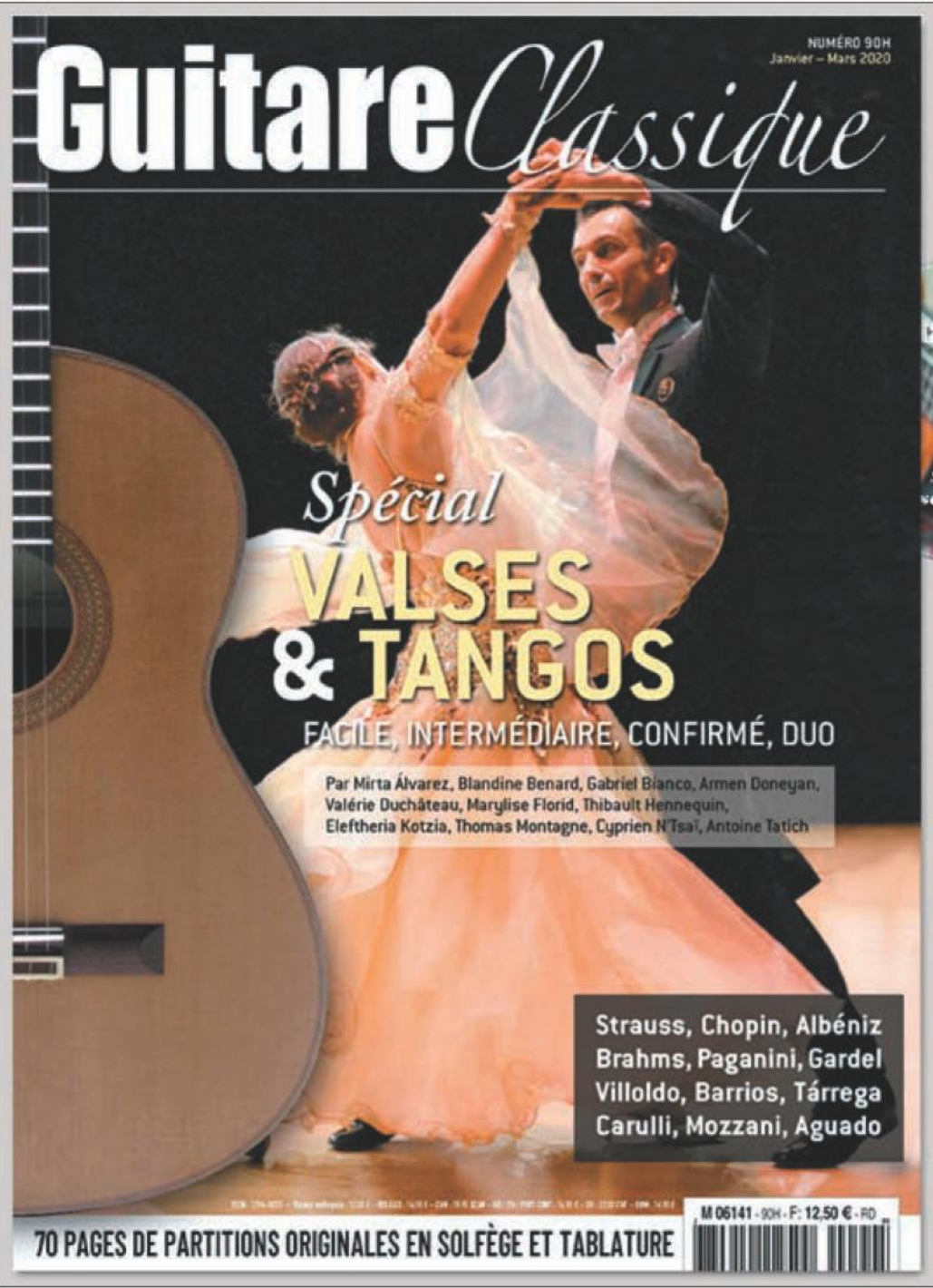
Les barrés :











DECOUVREZ LE SPECIAL VALSES ET TANGOS

76 PAGES DE CONSEILS PAR LES PLUS GRANDS GUITARISTES

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE**
9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

.....

VILLE : ..... CODE POSTAL : .....

Désire recevoir ..... exemplaire(s) du **« Spécial valses et tangos »** au prix de 12,50 €
(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande ..... euros. (frais de port compris)

ACCEDEZ GRATUITEMENT* SUR VOTRE MOBILE OU VOTRE TABLETTE A LA VERSION NUMERIQUE AVEC SES AUDIOS SES VIDEOS ET SES BONUS

*Offre réservée aux abonnés

Disponible sur App Store

DISPONIBLE SUR Google play

+ d'infos : www.maversiondigitale.fr

LA DISCOTHÈQUE IDÉALE DES ARTISTES
VOLUME 1

Hugues Navez, professeur au Conservatoire Royal de Bruxelles et fondateur du Brussels International Guitar Festival & Competitions

« Boccherini: The Guitar Quintets »

PEPE ROMERO, ACADEMY OF ST. MARTIN IN THE FIELDS CHAMBER ENSEMBLE

DECCA

« Voilà un enregistrement qui m'accompagne depuis de très nombreuses années. La musique de Boccherini, tellement charmante, raffinée, délicate, pleine de surprises et d'humour est magistralement interprétée par des artistes de haut vol. On y retrouve huit quintettes dont les célèbres *Fandango*, quintette avec castagnettes, et la *Ritirata di Madrid*. Les versions sont basées sur les manuscrits originaux, l'enregistrement et la qualité du son sont excellents. J'apprécie la grande complicité entre un Pepe Romero fougueux, à la sonorité très « espagnole » en parfaite adéquation avec ce répertoire, et un quatuor à cordes au jeu nuancé et timbré. Ces quintettes peuvent s'écouter attentivement pour profiter de chaque détail de la partition et ils sont également très agréables comme musique d'ambiance ou de détente. Et, pour celles et ceux qui sont guitaristes, je vous invite à les placer dans les programmes de vos concerts car, pour l'avoir maintes fois vécu, c'est un régal de les jouer sur scène. »

Emmanuel Rossfelder, concertiste

« Le Gentilhomme de la Guitare »

ALEXANDRE LAGOYA

PHILIPS

« La sonorité unique de Lagoya m'a toujours fascinée. Quel meilleur exemple que son disque « le gentilhomme de la guitare » pour s'en convaincre ? Mon oreille a été façonnée par ce toucher, le plus beau à mon sens, depuis la disparition d'Ida Presti et du légendaire duo. On entend des couleurs sonores orchestrales, avec du relief et des vibrations envoûtantes. L'expression musicale est à son comble. »

NDLR : Ce disque étant épuisé, ces enregistrements ont néanmoins été compilés dans l'intégrale « The Complete Philips Solo Recordings ».

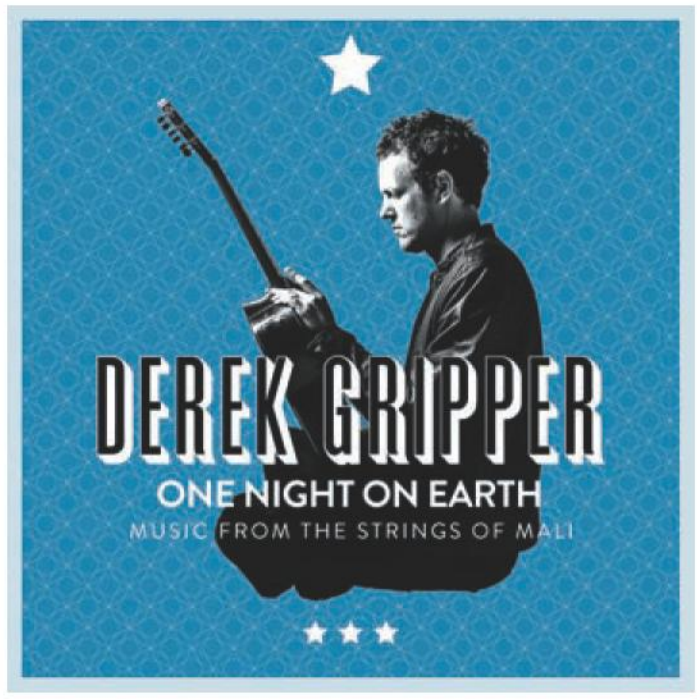
Guitare Classique vous propose de découvrir les disques d'hier qui ont marqué les grands guitaristes d'aujourd'hui. Au programme de ce premier épisode : Alexandre Lagoya, Rolf Lislevand, Pepe Romero et Derek Gripper. Et bien sûr, n'hésitez pas à aller chez votre disquaire ou sur les plateformes de streaming pour vous faire votre propre avis.

Ingrid Riollot, concertiste

« One Night on Earth : music from the strings of Mali »

DEREK GRIPPER

NEW CAPE RECORDS



« De la guitare classique pas si classique… Derek Gripper, guitariste originaire d'Afrique du Sud, a reçu une formation classique ; son enregistrement vous surprendra par sa qualité, mais surtout par son originalité. Envoûtement et addiction assurés ! L'album regroupe un travail magistral de transcriptions de kora, instrument originaire du Mali, faites par l'interprète en personne. Avec ses 21 cordes pincées, la kora combine les caractéristiques du luth et de la harpe. Elle est principalement jouée en Afrique de l'Ouest. Il n'est donc pas si facile de réduire et d'adapter cette musique pour un instrument à six cordes. L'interprète-arrangeur exploite diverses manières d'accorder la guitare, loin des standards classiques. Le résultat est époustouflant ! Les interprétations de Derek sont empreintes de profondeur, de douceur, de légèreté, de consistance et de contrastes, sans jamais oublier la beauté du son et la perfection de la technique. Les mélodies et le rythme sauront vous transporter dès les premières notes dans un monde lointain, nostalgique et enchanteur. Un nouveau regard se mêle à une belle démonstration des riches possibilités que nous offre ce si bel instrument, la guitare classique. »

Valérie Duchâteau, concertiste

« Musica per mandolino e liuto : Antonio Vivaldi »

ROLF LISLEVAND

NAÏVE

« Cet enregistrement de l'œuvre d'Antonio Vivaldi pour luth et mandoline a été un vrai coup de foudre dès la première écoute. Il fait partie de ces disques que l'on ne se lasse pas d'entendre et de réentendre. En premier lieu, la qualité du son et les reliefs sonores sont une pure merveille. Et puis l'interprétation que Rolf Lislevand donne à ces œuvres maintes fois jouées et entendues leur apporte un souffle totalement nouveau. Certaines parties des reprises sont librement jouées avec parfois de magnifiques improvisations d'une puissante sensibilité. À découvrir sans hésiter, ainsi que l'ensemble de la reconstitution de l'œuvre d'Antonio Vivaldi chez Naïve d'après les manuscrits du prêtre roux conservés à la Bibliothèque Nationale Universitaire de Turin, depuis les années 1930. »

© DR

OLIVIER PELMOINE

La guitare de Maurice Ohana

Skarbo

Oliver Pelmoine nous revient avec un double album ambitieux, pour lequel il a choisi d'enregistrer l'intégrale des œuvres de Maurice Ohana (1913-1992) pour guitare à six ou dix cordes. Compositeur phare du XX[e] siècle, Ohana a su créer son propre univers en s'inspirant de multiples styles musicaux, dont le *cante jondo* andalou et le flamenco, qui ont fortement influencé son intérêt pour la guitare en tant que compositeur. Olivier Pelmoine a relevé avec brio le défi que représente l'enregistrement d'une telle œuvre et a su, par ailleurs, s'entourer de musiciens tous aussi talentueux (la guitariste Delphine Coulon, la pianiste Caroline Crenn et les percussionnistes David Joignaux et Romain Robine). La qualité de l'interprétation est renforcée par la sobriété de la prise de son, laquelle permet d'être ainsi au plus proche de la musique de Maurice Ohana. Un album remarquable, à écouter sans plus attendre.

Pascal Proust

ANABEL MONTESINOS

Alma Llanera

Guitar Coop

Avec ce nouvel enregistrement, Anabel Montesinos nous emmène en Amérique latine, continent où la guitare est sans nul doute l'un des instruments les plus emblématiques. Ce récital est un formidable florilège de pièces de compositeurs iconiques de la musique du Nouveau Monde, tels Agustín Barrios, Antonio Lauro, Astor Piazzolla, Heitor Villa-Lobos, Ariel Ramirez ou encore Manuel Ponce, pour n'en citer que quelques-uns. Ainsi, c'est tout un pan du patrimoine musical latino-américain qui brille sous les doigts d'Anabel Montesinos. En effet, la guitariste nous livre ici une interprétation à la fois éblouissante et d'une rare émotion, servie par une qualité d'enregistrement remarquable. Cette flamboyance n'est pour autant jamais dans l'excès, car l'interprète arrive habilement à exploiter les subtilités de l'instrument pour les mettre au service des œuvres présentées. Avec cette somptueuse pépite guitaristique, de la première à la dernière note, il ne fait aucun doute qu'Anabel Montesinos est ici au sommet de son art – un album en or ! Pascal Proust

DUO THÉMIS

Au fil de l'eau, compositions pour guitare de Bernard Piris

Autoproduction

Formé de Florence Creugny et Alexandre Bernoud, le Duo Thémis propose un disque consacré à la musique du compositeur Bernard Piris. La *Sonate* pour guitare solo, dont Alexandre est le dédicataire, ouvre ce disque et plonge immédiatement l'auditeur dans un mélange de couleurs et de sonorités rares. Une fois rejoint par Florence Creugny lors des deux *Interludes,* la magie entre les deux protagonistes opère subtilement. En effet, le langage du compositeur – influencé par l'expressionnisme français mais aussi l'Amérique latine – offre de nombreuses possibilités d'interprétation que les musiciens exploitent avec *maestria.* Cette fusion est très intéressante, car on sent ces deux forces s'accorder tout en brillant par leur contraste. Les mélodies et les ambiances balancent entre mélancolie et joie, entre poésie et danse, produisant des moments riches en couleurs et en sensations. La magnifique photo de la couverture ainsi que le titre achèvent d'unifier ce remarquable travail, fruit d'une véritable alchimie entre tous ses contributeurs. Orestis Kalampalikis

TRIO POLYCORDES

Carillons Imaginaires

Arion

Le Trio Polycordes, créé en 1996, réunit aujourd'hui Sandrine Chatron (harpe), Florentino Calvo (mandoline) et Jean-Marc Zvellenreuther (guitare) : trois musiciens de très haut niveau qui défendent la musique contemporaine avec passion. Dédicataire de près de quatre-vingts œuvres, le trio nous en présente six – composées entre 2013 et 2021 – aux styles variés. Entre l'écriture modale, spectrale et purement atonale, la musique crée des paysages oniriques, cinématographiques, orientaux et extrême-orientaux, sans manquer de poésie, ni d'humour. On sent bien la complicité entre les trois musiciens, mais aussi l'expérience nécessaire pour décoder ces langages musicaux qui exigent de maîtriser des techniques spéciales (bottleneck, instruments préparés), mais peut-être aussi un engagement supplémentaire de la part de l'interprète en comparaison avec la musique classique ou baroque, par exemple. Pour les amateurs du genre et les ouverts d'esprit, voici un disque qui vous donnera beaucoup de plaisir. Orestis Kalampalikis

ETIENNE CANDELA

Guitarra del Ángel

Arion

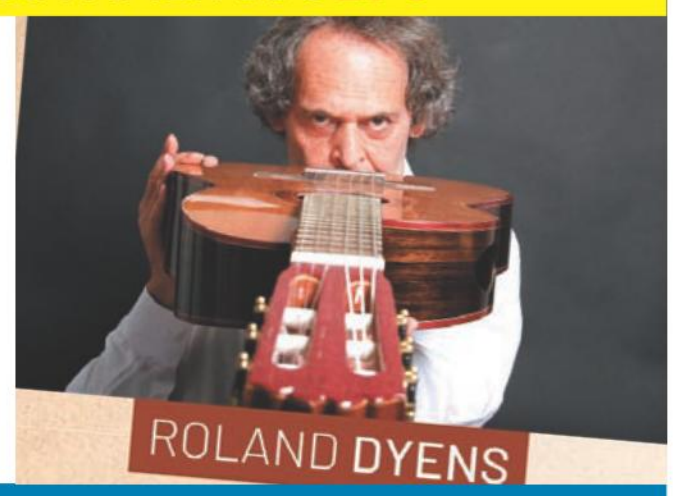
La thématique de l'ange, si récurrente chez Piazzolla, provient d'une pièce de théâtre de 1962, explique Etienne Candela dans la pochette de ce disque : « *La pièce met en scène un ange purifiant l'âme des habitants d'un immeuble des bas quartiers de Buenos Aires. Celui-ci sera attaqué puis tué au couteau.* » En effet, la musique de Piazzolla exprime un vaste spectre d'émotions. Dans son nouvel album, Candela va chercher dans le drame, la tendresse, la séduction et la violence, tout en se tenant toujours en deçà du pathos et de l'excès. D'un son perlé, il débute avec les *Cinco piezas,* puis ses camarades le rejoignent afin de tracer le chemin entre l'*Histoire du Tango,* la *Tango Suite* pour deux guitares, avant d'arriver au *Double concerto* « *Hommage à Liège* » pour guitare, bandonéon et orchestre, accompagné par le quatuor de Limoges avec une contrebasse ajoutée. On a donc ici tout ce que Piazzolla a composé pour la guitare classique comme instrument soliste ou duettiste. La complicité entre le soliste et les différents musiciens invités témoigne d'un travail investi et détaillé. Quant au double concerto, le quintet fonctionne extrêmement bien à la place de l'orchestre à cordes. Projet audacieux, mais bien réussi. Chapeau, Monsieur Candela ! Orestis Kalampalikis

57,99€
32€
1 an/4n°

ABONNEZ-VOUS

PAPIER + NUMÉRIQUE
ou PAPIER ~~38€~~ 27€

NOUVEAU
L'espace lecture
sur votre ordinateur



Guitare Classique

BULLETIN D'ABONNEMENT

Coupon à compléter et à renvoyer à :
GUITARE CLASSIQUE - ABOMARQUE - CS 60003 - 31242 L'UNION CEDEX - FRANCE | TEL. : 05 34 56 35 60

JE M'ABONNE POUR 1 AN (4 NUMÉROS)

❑ Je profite de cette offre exceptionnelle pour m'abonner au prix de **32 €** : la version papier + la version numérique
❑ Je profite de cette offre exceptionnelle pour m'abonner au prix de **27 €** : la version papier

(pour l'UE et la Suisse ajoutez 9 €).

JE SUIS DÉJÀ ABONNÉ. PAS DE PROBLÈME !

Mon ré-abonnement prendra tout naturellement la suite de l'actuel sans aucune démarche de ma part.

❑ Je profite de cette offre exceptionnelle pour m'abonner au prix de **32 €** : la version papier + la version numérique
❑ Je profite de cette offre exceptionnelle pour m'abonner au prix de **27 €** : la version papier

(pour l'UE et la Suisse ajoutez 9 €).

Je joins mon règlement par :

❑ Carte bancaire ❑ VISA Eurocard ❑ Mastercard ❑ Chèque bancaire à l'ordre "De La Rosace"

N° |__|__|__|__| |__|__|__|__| |__|__|__|__| |__|__|__|__| Date d'expiration : ____ / ____ N° de cryptogramme* : |__|__|__|

* (3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire, à côté de votre signature)

Société : .....
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....

Code postal : .....
Ville : .....
.....
Téléphone : .....
E-Mail : .....

Signature obligatoire

Guitare Classique #102

VOUS POUVEZ AUSSI VOUS ABONNER SUR www.guitaristmag.fr/aboclassique

PETITES ANNONCES GRATUITES

GUITARES

NC – Vends guitare de Maurice Ottiger, année 2007. Table en épicéa, dos et éclisses en érable ondé. Prix : 5 500 € avec étui d'origine + Vends guitare flamenco negra de Manuel Bellido, année 1998. Table en épicéa, dos et éclisses en palissandre. Prix : 4 000 € avec étui d'origine. Tél. : 06 78 39 60 28
E-mail : patrick.rostaing@hotmail.fr

13 – Vends guitare de concert Rémy Larson, année 2018, modèle Oxalis. Table épicéa, dos et éclisses en palissandre des Indes. Excellent état.
Tél. : 06 61 95 32 35
E-mail : perruchetti.philippe@gmail.com

17 – Vends guitare de concert Paulino Bernabé modèle M50, année 2010. Table en épicéa allemand, éclisses et fond en palissandre de Madagascar. Achetée 8 150 € à la Guitarreria, vendue 5 000 €. Excellent état, belle sonorité. Tél. : 06 20 80 71 55
E-mail : guy.florance@orange.fr

27 – Vends guitare Antoine Pappalardo modèle C1, année 1997. Parfait état, frettes neuves. Révisée récemment par Stéphane Papallardo. Vendue avec un étui neuf rigide avec hygromètre. La guitare est visible à 25 km au sud de Rouen dans le département de l'Eure. Prix fixe : 2500 €. Tél. : 06 17 63 97 14
E-mail : vincent.huppe@wanadoo.fr

30 – Vends guitare Ramirez 1A modèle traditional. Diapason de 350 mm. Prix : 3 800 €. Tél. : 06 72 33 21 02
E-mail : navarromichel8793@gmail.com

34 – Vends guitare Ramirez modèle Estudio 4NE. Bois massifs : table en cèdre rouge, dos en palissandre, rosace en fleurs de cerisier. Prix : 2 650 €.
Tél. : 06 77 96 01 78
E-mail : jeanpaulgualdi@gmail.com

34 – Vends Guitare Pappalardo, année 1982, avec chevalet suspendu à cordes longues n° 14. Instrument vérifié et reverni après une fracture. Grande puissance. Parfait état. Diapason : 650 mm. Prix : 6 000 € à débattre. Tél. : 06 04 44 30 79
E-mail : philippe-paviot@bbox.fr

44 – Vends guitare de concert Jérémie Geffroy, année 2018. Table en cèdre, fond et éclisses en wenge. Étui rigide. Prix : 3 500 €. Tél. : 02 40 79 89 86

58 – Vends guitare Dieter Hopf, modèle Gran Concierto, année 2007. Table en cèdre, corps en palissandre, touche en ébène. Très bon état. Étui fourni.
Prix : 1 800 €. Tél. : 03 86 22 15 27
E-mail : gaarthe@yahoo.fr

70 – Vends guitare de concert Yuichi Imai, année 1991. Éclisses et fond en palissandre. Très bon état, sonorité belle et puissante. Visible à Vesoul. Prix : 4000 €.
Tél. : 06 40 05 21 12
E-mail : rolandlesaffiches@gmail.com

74 – Vends guitare Picado, modèle 60. Instrument neuf acheté en décembre 2019 au prix de 2 500 €. Faire offre.
Tél. : 06 75 19 19 30
E-mail : jeanyves.durget@orange.fr

75 – Vends guitare Antoine Pappalardo modèle Z, année 1994 (n° 4). Table en cèdre, éclisses et fond en palissandre indien. Puissance et belle sonorité. Guitare révisée il y a six mois par Stéphane Pappalardo.
Tél. : 06 63 66 94 19
E-mail : jacques.chesnais@yahoo.fr

75 – Vends guitare Kazuo Sato modèle Prélude, année 2011. Table en épicéa, fond et éclisses en palissandre. Beau volume. Prix : 4 500 € avec étui SKB.
Tél. : 06 18 11 40 48
E-mail : alain.brochot@neuf.fr

75/76 – Vends guitare Jose Romanillos, année 2009. Visible à Paris.Tél. : 06 29 05 89 97
E-mail : alain.rizoul@orange.fr

78 – Vends guitare de concert Gérard Audirac 10 cordes modèle Grande Cathédrale, année 2003. Table en épicéa, éclisses et fond en palissandre des Indes. Prix : 6 500 €. Tél. : 06 33 89 96 69
E-mail : jean.mallet78@gmail.com

82 – Vends guitare Ramirez n° 6078, année 1972. Son puissant. Très bon état. Instrument refretté.
Tél. : 06 82 65 92 12
E-mail : papacharan267@gmail.com

82 – Vends guitares romantiques (milieu XIX[e] siècle).
Tel : 07 67 84 99 95
E- mail : agnes.laroche@neuf.fr

89 – Vends guitare de concert Castelluccia à 10 cordes, année 1975. Instrument restauré par Mark Peirelinck en 2022. Table en épicéa, fond et éclisses en palissandre. Tél. : 06 31 03 82 67
E-mail : lapayone89@gmail.com

92 – Vends guitare Antoine Pappalardo modèle Z, année 1997, n° 24. Excellent état. Modèle exceptionnel : adjonction d'une septième corde « basse théorbée » amovible, réalisée par Antoine Pappalardo. Prix : 8 400 €.
Tél. : 06 23 07 78 78
E-mail : hubert.greiveldinger@orange.fr

92 – Vends guitare Renaud Galabert double table épicéa et cèdre, année 2008. Excellent état. Fond et éclisses en palissandre indien. Prix : 3 900 € (négociable)
Tél. : 06 29 21 42 33
E-mail : patrick.sioda@gmail.com

94 – Vends guitare de concert Cuenca modèle Carmelo del Valle (rare). Tous bois massifs, cèdre et palissandre indien. Achetée en 2003. Valeur : 3 700 €. Vendue : 2 300 € avec étui. Tél. : 01 57 21 07 32

94 – Vends guitare de concert du luthier polonais Stanislaw Partyka, année 2014. Guitare lattice, table épicéa. Excellent état. Timbre et puissance exceptionnels. Prix : 5 500 € (avec étui rigide).
Tél. : 06 36 71 83 33
E-mail : virodde94@orange.fr

BEL – Vends guitare acoustique classique Salvator Cortez CF-120 avec étui. État impeccable. Prix : 800 € (achetée 1 050 €). Tél. : 0032 67 33 10 85

BE (7060) – Vends guitare Juan Anton Reyes Torres, modèle Grand Concert, année 2004. Table en épicéa, dos et éclisses en palissandre. Diapason 65 cm. Bon état. Prix : 4 500 € (valeur 5740 €).
Tél. : 0032 67 33 10 85 ou 04 97 94 01 78

COURS

31 – Avec la musique, évadez-vous même en restant chez vous. Professeure expérimentée, titulaire du Diplôme d'État de guitare classique et diplôme « Musiques Actuelles », donne cours de guitare tous styles en visio ou en présentiel. Cours d'essai gratuit.
Tél. : 06 13 89 41 33
E-mail : couleur.guitare@gmail.com

45/75 – Valérie Duchâteau donne cours particuliers (Paris, Loiret). Tél. : 06 03 62 36 76
E-mail : valerieduchateau65@gmail.com

DIVERS

BEL – Dame niveau intermédiaire, mais bonne lectrice, cherche guitariste pour duo ou petit ensemble. Répertoire classique. Esprit convivial. Bruxelles et environs. Tél. : +3 24 79 29 31 33

BEL – Vends 40 vinyles en bon état : Brouwer, Bream, Williams, Dadi, Lagoya, Lukowsky, Manitas de Plata, Segovia, Manolo San Lucar, etc. Prix : 80 €.
Tél. : 00 32 67 33 10 85
E-mail : delhayraimonndi@gmail.com

31 et département limitrophes – Cherche guitariste(s) de formation classique pour jouer en duo, trio ou petit ensemble. Niveau facile ou intermédiaire. Esprit convivial. Tél : 06 86 68 63 59
E-mail : valerie-jm.pistone@orange.fr

34 – Vends collection complète de la revue Guitare Classique (100 numéros avec CD). Prix : 500 €
Tél. : 06 77 96 01 78
E-mail : jeanpaulgualdi@gmail.com

50 – Guitariste, bon niveau, ayant nouvellement emménagé dans la Manche, à Saint-Lô. Je souhaite reformer un duo de guitares (ou guitare et flûte traversière), ou participer à un orchestre de guitares.
Tél. : 06 81 13 08 63
E-mail : cheronla@cegetel.net

Merci de nous retourner ce coupon à :
Editions La Rosace – "Guitare classique", service des petites annonces, 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil
Ou de préférence par e-mail : guitareclassique@editions-dv.com (en précisant votre département).

GC #102

REMPLISSEZ SOIGNEUSEMENT CETTE GRILLE EN SÉPARANT CHAQUE MOT PAR UNE ESPACE À RAISON D'UNE LETTRE PAR CASE

Précisez la rubrique où vous désirez voir figurer votre annonce.

- ☐ Guitares
- ☐ Amplis
- ☐ Emplois
- ☐ Contacts
- ☐ Cours / stages
- ☐ Divers

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
.....
.....
Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....
Tél. : ..... E-mail : ..... @ .....

SAVAREZ

Yamandu Costa

YAMANDU VIDEO

www.savarez.fr

Nouveau Jeu 7 cordes guitare brésilienne et classique

DEA Guitars

Δ Le Concept Ergonomique Δ

CONFORT & PRESTIGE

2022 DEA LA CRUZ CM

◊ une guitare pas comme les autres ◊

† Fait main par un Luthier au Portugal †

KNOBLOCH STRINGS

www.deaguitars.com

info@deaguitars.com

SERVICE CLIENT 06 07 11 22 00